

## Damas exécute sur-le-champ les survivants du commando

DAMAS (AFP, Reuter et UPI) — Les trois fédéayin arrêtés hier à Damas à la suite d'une tentative de prise d'otages dans un grand hôtel du centre de la ville ont été condamnés à mort par la Cour de sûreté de l'Etat et exécutés ce matin.

Ils ont été pendus publiquement devant l'hôtel où ils avaient pris leurs otages.

Les trois fédéayin qui s'étaient rendus avaient été présentés hier soir à la télévision. Ils ont dit ap-

partenir à l'organisation Al-Fatah — le plus puissant des groupes affiliés à l'OLP. A Beyrouth, cependant, un porte-parole d'Al-Fatah et de l'OLP a catégoriquement démenti tout lien avec les terroristes.

Deux des trois hommes sont titulaires de passeports jordaniens et le troisième d'un passeport irakien. Ils s'appellent Jabbar Darouiche, Mohammed Ali Helmi Berkaoui et Moustafa Mohammed Jayoucheh.

"Nous avions des instructions précises pour tuer les otages et

faire sauter l'hôtel si nos demandes n'étaient pas satisfaites", ont-ils déclaré.

Ces trois Palestiniens en armes et leur chef ont pris d'assaut, hier matin, l'hôtel Sémiramis de Damas et pris en otage 90 clients.

L'opération, qui se présentait comme une simple prise d'otages suivie de tractations politiques en vue de la libération de ces derniers, a commencé à huit heures locales. Elle devait connaître, une demi-heure plus tard, un dénouement tragi-

que: le chef du groupe armé, ainsi que quatre otages, dont trois femmes, ont été tués, et 34 blessés, au cours de l'attaque menée par les forces de l'ordre syriennes contre l'hôtel.

Les trois autres membres du commando ont été capturés.

Le président Hafez el-Assad considère l'opération propalestinienne comme un acte criminel.

S'adressant à un groupe d'aviateurs syriens peu après le dénouement tragique de l'opération, le

chef de l'Etat syrien a justifié la fermeté dont ont fait preuve les forces syriennes dans cette affaire en faisant valoir que la dignité et la sécurité des citoyens, tout comme la réputation du pays, primaient toute autre considération.

L'opération du Sémiramis intervient au moment où il est de plus en plus question de convoquer un mini-sommet arabe en vue de rechercher, entre les parties directement concernées, un règlement du conflit libanais.



photo Pierre Côté, LA PRESSE

### Le stade et un public aux oiseaux

Les Alouettes se sont montrés à la hauteur du grand jour qu'ils vivaient, hier, battant les Rough Riders 23-2, devant 68.505 spectateurs. Don Sweet a profité de ce premier match dans le stade olympique pour établir une nouvelle marque du football professionnel, réussissant un 17e et un 18e placements consécutifs. La foule, composée d'un fort pourcentage de Canadiens français, a accueilli les Alouettes, au début du match, par une ovation qui rappelait celle qu'a reçue la délégation canadienne, à l'ouverture des Jeux olympiques.

— pages B 1 et B 2

### Des faits accablants pour Leclerc et Shobraj

Un Australien et sa femme, Russell et Vera Lapcorn, seraient prêts à venir témoigner contre Marie-Andrée Leclerc et Charles Shobraj et à les identifier comme étant les deux personnes qui les ont drogués, puis dépouillés de toutes leurs pièces d'identité et de certains objets de valeur le 4 septembre 1975 à Oua In, à 100 milles au sud de Bangkok.

Notre envoyée spéciale, Huguette LAPRISE, qui poursuit à Bangkok l'étude de ce dossier entreprise à New Delhi, a obtenu ces renseignements du colonel Sompol Suthimai, le chef de l'Interpol en Thaïlande.

Trois Français, Dominique Renel-veau, Yannick Masy et Jean-Jacques Philippe, seraient également prêts à déclarer en Cour que trois appartements loués par Shobraj ont été le dernier endroit où se sont arrêtées cinq personnes retrouvées assassinées par la suite.

Quoi qu'il en soit, Shobraj est considéré dans toute l'Asie comme un criminel dangereux. Dès 1972, il était recherché en Iran pour meurtre. On le décrit comme étant charmeur, cultivé mais diabolique.

Marie-Andrée Leclerc, elle, a laissé le souvenir d'une femme calme, séduisante et gentille, mais froide et complètement envoûtée par son amant. Elle aurait également été très jalouse des maîtresses de Shobraj, allant même jusqu'à droguer l'une d'elles.

— page A 8

### aujourd'hui DANS SON MILIEU



Photo: J.-Yves Létourneau, LA PRESSE

### Les hangars, ces foyers d'incendie

Même si des statistiques précises n'existent pas à ce sujet, il est reconnu que les hangars attenants aux maisons des vieux quartiers de Montréal sont des cibles rêvées pour les pyromanes. Comme le fait remarquer Jacques BENOIT, les risques d'incendie que présentent les hangars sont bien perçus par les compagnies d'assurances, qui vendent leurs primes plus cher aux propriétaires de ces quartiers.

— page C 1

### le monde

#### L'Afrique dit non à Kissinger

Les chefs des cinq Etats — Tanzanie, Zambie, Mozambique, Angola et Botswana — dits de première ligne, face au régime Smith de Rhodésie, ont décidé à leur sommet de Lusaka de rejeter en partie le plan anglo-américain sur le régime de Salisbury, car, estiment-ils, le plan reviendrait à légaliser le gouvernement de M. Smith.

#### Dernier hommage à Letelier

Un service funèbre a été célébré, hier, à la cathédrale de Washington, à la mémoire d'Orlando Letelier, ancien ministre du gouvernement d'Unité populaire du Chili. Plus de 2.500 personnes ont suivi le cortège qui s'est arrêté à l'endroit où une bombe l'a tué, devant l'ambassade du Chili.

— pages A 10, A 11 et A 12

### C'est encore l'impasse dans la construction

— page A 3

### Cinq hommes se donnent un foyer

Cinq hommes qui n'avaient pas de foyer, qui vivaient comme le pauvre hère qu'on voit sur la photo, qui dormaient dans des missions ou louaient une chambre lorsqu'ils n'avaient pas pu la maigre paie d'un travail occasionnel, ont décidé de prendre leur destinée en main et ont fondé le groupe de la Maison de l'Avenir, rue Laval. Grâce à l'organisme Macdonald House, ils ont pu s'établir dans une maison meublée de quatre étages, qu'ils sont à remettre en état. Chacun a sa chambre, partage les frais du loyer et de nourriture et donne un coup de main pour les corvées quotidiennes. Interdit d'y apporter de l'alcool, cependant, a fait remarquer un des résidents à Lily TASSO. L'un d'entre eux est chargé de faire la cuisine et son plus grand plaisir est de voir rentrer les hommes de leur travail et se réjouir de la bonne odeur de petits plats qui flotte dans toute la maison.

— page C 3



photo Jean Goupil, LA PRESSE

### SOMMAIRE

Arts et spectacles : A 13 à A 15  
Bandes dessinées : D 13  
BANK : F 1  
Décès, naissances, etc. : F 7, F 8  
Êtes-vous observateur ? : D 13  
Horoscope : D 13  
Informations étrangères : A 10 à A 12  
Jardins et maisons : F 5  
Les maux de notre langue : C 6  
Mon œil sur Montréal : C 2  
"Mot-mystère" : D 13  
Mots croisés : E 4  
Petites annonces : E 1 à E 7, F 1 à F 7  
Quoi faire aujourd'hui ? : C 2  
Radio et télévision : A 6  
Sports : D 1 à D 16

DATE: 24 SEPT. 1976

**PERFECTA**  
**6/36**  
GROS LOT  
\$514,917  
APPROXIMATIF VENDREDI

#### NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE

2	6	20	28	34	35
6 SUR 6	NOMBRE DE GAGNANTS 0	PRIX \$425,162.20			
5 SUR 6	122	\$794.50			
4 SUR 6	3443	\$78.20			
5 SUR 6+	7	\$9,231.90			

NO COMPLÉMENTAIRE S'APPLIQUANT SEULEMENT AU 5 SUR 6+

22

VENTES TOTALES: \$1,121,932

**MINI LOTO**

55402

5402

402

TIRAGE 626  
Vendredi 24 sept. 1976

34 Series émises - 90.000 chacune

POSSIBILITÉ DE:

34 GAGNANTS DE \$5,000.

272 GAGNANTS DE \$500.

2754 GAGNANTS DE \$100.



# C'est l'impasse dans la construction

par Pierre VENNAT

Les efforts du conciliateur Pierre-N. Dufresne afin de trouver une solution au conflit de la construction ont échoué et la grève s'intensifiera au cours des prochains jours, s'il faut en croire la FTQ-construction:

- les agents d'affaires et les gérants d'affaires des différents syndicats de métiers membres de la FTQ-construction ont rejeté les propositions "orales" de M. Dufresne qu'il

s'était engagé à défendre devant l'Association des entrepreneurs de la construction du Québec, si elles étaient agréées par les permanents syndicaux;

- non seulement les permanents de la FTQ-construction ont rejeté ces propositions, mais ils ont refusé, au sortir d'une réunion extraordinaire hier après-midi, de les soumettre à leurs membres;

- de son côté, le local 144 de "Dédé" Desjardins, qui n'a pas encore solli-

cité de ses membres un mandat de grève, fera un premier pas en ce sens ce soir en leur demandant "de respecter les lignes de piquetage érigées par les travailleurs des autres métiers", ce qui sera sans aucun doute accepté quand l'on connaît le sens de l'obéissance dans ce syndicat.

La reprise du dialogue sous l'égide du conciliateur n'a donc rien donné et, au contraire, la FTQ-construction, dans un communiqué

émis en soirée hier, faisait savoir son intention d'intensifier la grève sur les principaux chantiers du Québec.

La FTQ, sans donner plus de précisions, a fait savoir que "des moyens ont été élaborés pour maximiser l'efficacité de la grève", laquelle n'est pas un succès partout, notamment à la baie James au Saguenay — Lac Saint-Jean, dans les Cantons de l'Est et dans la région de La Vieille Capitale où des groupes

importants de travailleurs bravent les consignes de grève.

Dans la région de Montréal, toutefois, tout comme dans la Mauricie, c'est la paralysie à peu près complète.

C'est vendredi que le conciliateur avait convoqué le comité de négociations de la FTQ-construction, après la rencontre au sommet de la FTQ-construction et du président de la centrale Louis Laberge avec le premier ministre Bourassa, le mi-

nistre Gerald Harvey et le sous-ministre Gilles Laporte.

C'est le premier ministre qui avait prié M. Dufresne de rapprocher les parties et celui-ci, qui était accompagné du sous-ministre Laporte, avait alors fait des propositions "orales", dont on ignore la teneur, et qui, selon lui, auraient pu favoriser un rapprochement.

Les efforts de M. Dufresne ayant échoué, c'est donc l'impasse totale et aucun autre pourparler n'est prévu pour l'instant.

## Le lot 63: la demande d'Erco divise Varennes

par Jacques GAGNON

VARENNES — Si l'on en juge par l'assemblée d'information qu'ont tenue un groupe de propriétaires, samedi, sur le projet Erco, l'assemblée du conseil municipal de Varennes risque d'être fort orageuse, ce soir.

C'est en effet ce soir que le conseil votera pour décider si le lot 63, à la demande de la société Erco, passera de la zone "industrie légère" à la zone "industrie lourde".

Déjà, samedi, il y a eu un début d'affrontement entre les employés d'Erco et les citoyens qui s'opposent au projet de cette compagnie.

D'un côté, les employés craignent de perdre leur emploi car un avocat de la compagnie a déclaré à une assemblée précédente du conseil municipal, qu'Erco fermerait ses portes à plus ou moins long terme si la municipalité n'accède pas à sa demande.

### Possible à l'est

De l'autre côté, les propriétaires estiment qu'Erco, qui exploite une usine de phosphore sur le lot 62, réclame ni plus ni moins qu'un chèque en blanc aux autorités municipales. Tout ce qu'ils savent du projet, c'est qu'Erco veut construire une usine de récupération des bouts de phosphore sur le lot 63 et l'utiliser également pour "expansion future".

Si la compagnie voulait développer ses installations vers l'est, il n'y aurait pas de problème car cette zone est déjà classée "industrie lourde". Les difficultés viennent du fait qu'elle insiste pour s'étendre vers l'ouest, donc vers le cœur du village. Le lot 63, d'une superficie de 72 arpents, qu'elle convoite, sert de zone tampon entre une zone résidentielle et la zone "industrielle lourde".

Pour bien comprendre l'importance que les propriétaires attachent à cette zone tampon, mentionnons que dans le règlement de zonage de Varennes, "industrie légère" signifie à l'exception des insalubres, toute industrie qui n'émet au cours des opérations qui s'y déroulent aucun bruit, aucune vibration, aucune poussière, aucune vapeur, aucun gaz, etc.... en somme, rien qui ne soit susceptible de nuire au bien-être et au repos des citoyens des zones voisines.

Le lot 63 perdrait donc cette protection, car le règlement évalue "industrie lourde" comme "les industries autres que les insalubres et les légères".

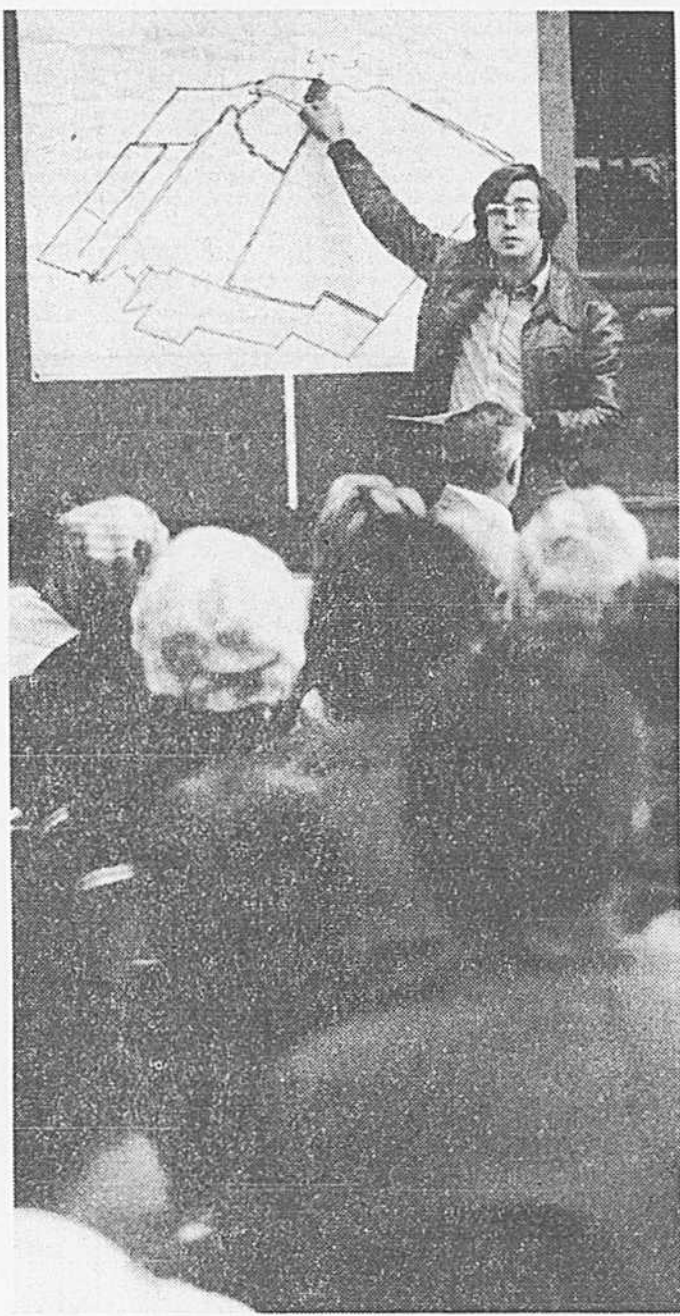
Sur les 42 milles carrés de superficie de Varennes, près de la moitié, soit 20 milles carrés, sont zonés "industrie lourde".

### L'avenir de Varennes

Pour les propriétaires menacés et pour l'Association des propriétaires de Varennes, qui les appuie, il y a suffisamment d'espace zone "industrie lourde" à Varennes et il serait absurde d'étendre ces zones en direction du village, en poussant une pointe à l'intérieur des zones habitées.

Le vrai problème, selon les citoyens concernés, ce n'est pas celui de la sauvegarde d'une centaine d'emplois mais plutôt celui de l'avenir de Varennes et celui de la qualité de l'environnement. Précisons qu'Erco emploie 140 personnes, dont 80 habitent à Varennes.

Quant à l'Association des propriétaires, elle réclame à grand cri un plan d'aménagement du territoire, qui établirait la véritable vocation de Varennes que certains comparient, samedi, à Montréal-Est.



M. Simon Latraverse, un des propriétaires menacés, explique que la société Erco veut se développer vers le village, à gauche, alors que la moitié du territoire, à droite, est zone "industrie lourde".

## L'OCQ défend sa position sur le placement

par Pierre VENNAT

Sa crédibilité sérieusement mise en doute ces derniers temps, l'Office de la construction du Québec est sorti de son silence officiel en fin de semaine pour affirmer que le règlement sur le placement qu'elle a préparé et remis au ministre du Travail à la fin de juin dernier, "constitue de l'avis de nombreux observateurs spécialisés, la mesure la mieux appropriée pour régler les problèmes du placement dans la construction".

On se souviendra que l'Association des entrepreneurs en construction du Québec avait émis de sérieuses réserves concernant une éventuelle tutelle de l'OCQ sur les bureaux syndicaux de placement. Selon l'AECQ, il serait préférable d'abolir complètement ces bureaux que l'OCQ veut maintenir en leur imposant une réglementation et une supervision de son cru.

Le ministre Gerald Harvey lui-même semble avoir des réserves envers cette réglementation qu'il n'a toujours pas promulguée.

### Accord de la FTQ

Quant à la FTQ-construction, elle part évidemment d'un point de vue différent. Menacée de voir ses bureaux de placement disparaître, elle s'accroche au projet de règlement mis de l'avant par l'OCQ et elle a réclamer publiquement la semaine dernière au ministre Harvey de le mettre en vigueur au plus tôt.

C'est donc dans cette optique que la mise au point de l'OCQ, émise samedi, doit être interprétée, même si, officiellement, elle se veut surtout une réponse aux attaques portées contre l'Office vendredi par le chef du Parti national populaire, l'ex-ministre de la Justice, Jérôme Choquette.

Afin de rencontrer l'objectif général de régularisation du marché du travail de la construction, le règlement de l'OCQ prévoit le contrôle des "agences privées de placement", qu'elles soient d'origine syndicale ou non.

Ces agences devront obtenir de

l'Office une licence, respecter les critères de placement définis par le règlement et respecter le code d'éthique établi par l'OCQ, sous peine de révocation de leur licence.

Le code d'éthique prévoit entre autres choses, que toute agence de placement devra offrir ses services gratuitement, combattre toute forme de discrimination ou de favoritisme, et permettre aux représentants de l'OCQ l'accès à ses registres.

Quant aux critères définis par le règlement de l'OCQ, ils visent à favoriser "les véritables travailleurs de l'industrie de la construction", en prévoyant l'émission de certificats de classification obligatoires en fonction du nombre d'heures travaillées dans cette industrie.

Les travailleurs "réguliers" auront donc ainsi préséance sur les travailleurs occasionnels et les chômeurs venus se faire un revenu additionnel sur les chantiers.

### Les employeurs auraient le choix

Ce règlement vise également à favoriser l'embauche régionale par la formation de bassins de main-d'oeuvre prioritaires et il prévoit également le respect de la qualification et des spécialités.

Quant aux employeurs, ils pourront embaucher directement des salariés de leur choix, faire appel à une de ces agences de placement privée, qu'il s'agisse d'un bureau syndical de placement ou non, ou obtenir une liste de la main-d'oeuvre disponible. Seule restriction, les employeurs devront respecter les critères définis par le règlement.

Arrivée en plein débat de négociation sur le placement, cette position de l'OCQ, organisme supposé neutre, bien évidemment renforcer la position de la FTQ-construction qui l'épouse en tout, alors qu'elle contrecarre les projets patronaux. L'AECQ ne voulant absolument pas entendre parler du maintien des bureaux syndicaux de placement, que ce soit sous le contrôle de l'OCQ ou non.

## Montini annonce que Bourassa réglera le problème des tests

Le président du Consiglio educativo italo-canadien, Angelo Montini, a déclaré hier que le premier ministre Bourassa était sur le point de régler tous les problèmes qui entourent les tests d'aptitude linguistique aux enfants de maternelle et de première année.

Prenant la parole devant quelques centaines de parents italo-québécois réunis à l'église Notre-Dame-de-Pompeï pour faire le point de la situation après 15 jours d'occupation d'écoles de langue anglaise, M. Montini a révélé que le cabinet solli-

citait actuellement l'avis de conseillers juridiques pour mettre au point une formule qui rendrait justice aux 1.300 enfants qui ont une connaissance suffisante de l'anglais mais qui ont échoué aux tests linguistiques du ministère de l'Education.

Déjà tous les cas d'appel des enfants ayant obtenu des résultats de 45 à 60 p. cent ont été réglés.

Ces écoliers seront intégrés au secteur anglais. Pour trancher le débat, la Commission des écoles catholiques de Montréal a consulté les formulaires d'inscriptions et

entrevues auxquelles se sont présentés les enfants le printemps dernier. Selon M. Montini, cela pourrait créer un précédent qui respecterait le chapitre 5 de la Loi 22.

M. Montini doit rencontrer le premier ministre aujourd'hui à ce sujet. Il espère que cette question sera réglée d'ici jeudi, le 30 septembre, date à laquelle les commissions scolaires doivent fournir au ministère de l'Education les renseignements au sujet de leur clientèle scolaire pour établir le contingentement qui sera imposé l'an prochain.

À la télévision, M. Montini a déclaré que la solution au problème serait tranchée en fonction du "poids politique" de la communauté italienne beaucoup plus qu'en fonction de la justice qui doit être faite aux enfants.

Selon lui, les effectifs anglophones devraient être limités à leur clientèle actuelle et, dans l'avenir, les immigrants, qu'ils soient de langue maternelle anglaise ou non, devraient inscrire leurs enfants au

secteur français. M. Montini a prédit que les occupations d'écoles dureraient jusqu'à la fin de l'année s'il le faut, mais il a indiqué qu'elles se feraient sans accrochage avec tout groupe extrémiste, ne voulant pas renouveler l'expérience d'il y a quelques années.

Par ailleurs, les participants au 27ème congrès annuel de l'Association canadienne-française de l'Ontario ont critiqué les propos de l'évêque de London, Emmet Carter, au sujet des difficultés de la communauté italienne. Mgr Carter aurait déclaré, selon un quotidien mont-réalais, que la Loi 22 constituait une dure réaction à la décision des immigrants d'envoyer leurs enfants aux écoles anglaises.

Les délégués au congrès de Sudbury ont invité le président de la Conférence catholique des évêques du Canada à se préoccuper plutôt de ce qui se passe dans son diocèse et au Nouveau-Brunswick en ce qui a trait à la protection des droits des minorités francophones.

## Cinq fonctionnaires accusent Ottawa de tricher les chômeurs

Cinq employés masqués de la Commission d'assurance-chômage (CAC) et du Centre de main-d'oeuvre du Canada ont accusé leurs employeurs de priver des milliers de citoyens des prestations auxquelles ils ont droit.

Selon eux, les ministères collaborent pour retrancher 33 pour cent plus de personnes des listes d'éligibilité qu'en 1975.

Le visage recouvert de cagoules et refusant de s'identifier, les fonctionnaires ont donné une conférence de presse, disant simplement qu'ils travaillaient dans différentes succursales au Québec.

Selon M. Michel Dansereau, de la CSN (qui les appuie), les coupures des listes de la CAC sont "les plus systématiques qu'on ait jamais vues".

Entre avril et juillet 1976, a-t-il révélé, plus de 16.000 travailleurs éligibles ont été privés de prestations par "une fraude délibérée" de la part de hauts fonctionnaires

de la CAC qui tentent de mettre en pratique les consignes d'austérité d'Ottawa.

Les cinq employés masqués ont rendu publics des documents en usage dans les bureaux québécois de la CAC lesquels, selon eux, prouvent que les règlements administratifs sont modifiés afin de diminuer les prestations versées.

L'un de ces documents intime l'ordre aux employés de ne pas téléphoner ou s'adresser personnellement aux prestataires pour les convoquer à des entrevues mais d'utiliser le courrier.

"Plusieurs personnes ne reçoivent pas ces avis avant que la date de l'entrevue ne soit passée et d'autres ne peuvent même pas comprendre les formulaires", a affirmé M. Dansereau.

Ainsi, durant une période de quatre mois cette année, quelque 7.000 personnes ont été rayées des listes pour n'avoir pu se présenter à des entrevues obligatoires.

### Permis de démolition

## La Ville n'a donné aucune directive

Le comité exécutif de la Ville de Montréal n'a donné aucune directive pour interdire à la population de consulter le registre des permis de démolition et de construction.

M. Yvon Lamarre, vice-président de ce comité, en a donné l'assurance vendredi, à la suite des remarques étonnantes du directeur du service des permis et inspections, M. Léopold Laurin.

Les autorités municipales d'ailleurs vont discuter de cet incident demain lors de la prochaine réunion du comité exécutif.

Hier M. Lamarre s'est contenté simplement de souligner que M. Laurin a manqué tout au moins aux règles élémentaires de la bienséance.

Après avoir décidé d'interdire au public de consulter le registre des permis de démolition et de construction, M. Laurin déclarait à La Presse: "Je me salue bien que ça soit public ou privé, je fais ma job. Si l'exécutif n'est pas content qu'il me "sacre" dehors!"

### COURS D'ART DRAMATIQUE

• étude de l'instrument humain et ses moyens de communication  
• mise sur pied de spectacles

Int. Atelier de Montréal

388-6957  
permis no 745516 Ministère de l'Éducation culture et personnel

**BETOURNAY & CRONE OPTOMÉTRISTES**

L. A. BETOURNAY — S. R. Crone — J. P. Cardinal — C. Lemire  
P. Meunier — S. Mongeon — L. Morneau  
Docteurs en optométrie

CHEZ Simpson

En ville au septième 842-3241, poste 676  
Fairview-Pointe-Clare niveau du Promenoir 697-4870, poste 242  
Les Galeries d'Anjou, niveau du Promenoir 353-3300, poste 341  
Le Carrefour Laval, étage supérieur 687-1540, poste 242

**ÉCOLE SECONDAIRE DUVAL**

Secondaire I, II, III  
Inscriptions pour septembre 1976

501 LOUVAIN est, Montréal  
(à deux pas du métro Sauvé)  
Tél.: 382-6070

## Bien agiter avant de s'en servir

Quand le Nouveau Journal a rendu l'âme à l'été de 1962, il a expiré dans l'hilarité générale. Il n'y eut ni pleureurs ni pleureuses à son enterrement. Pour des raisons qu'il serait long d'expliquer, ces joyeuses obscures étaient tout à fait dans l'ordre. L'instigateur principal de cette aventure brillante autant qu'éphémère ne crut pas lui-même devoir porter bien longtemps le deuil.

Quel contraste avec la mort du JOUR! Sur ce cadavre refroidi des experts en médecine légale continuent de se pencher, le front soucieux. De quoi donc est morte la chose? De l'arsenic administré régulièrement par les journalistes eux-mêmes, dit l'un. Mais non! observe un autre, la chose a péri faute d'oxygène. Et de discuter; et d'argumenter; et de débattre; et, quelquefois, de s'invectiver. Personne ne reste indifférent.

Jamais on n'aura vu les entrailles d'un oiseau exposées aussi totalement à la vue de tous.

Tant mieux! Pourquoi "tant mieux"? Parce qu'enfin le Parti québécois, à travers les mésaventures du JOUR, a été traité comme un parti politique qu'on pouvait ou blâmer ou louer, sans que, dans le premier cas, la critique soit interprétée

comme la manoeuvre d'une clique stipendiée par l'establishment, ou, dans le second cas, comme l'expression d'une complaisance coupable vis-à-vis d'un parti qui n'est ni clandestin ni interdit. On devrait pouvoir le louer ou le blâmer sans qu'immédiatement on crie au complot.

Les leçons à tirer du gâchis au quotidien le JOUR, le parti est la seule instance habilitée à les tirer convenablement. De l'extérieur, toutefois, ce qui s'impose comme une évidence, c'est que la crise illustre, préfigure, annonce peut-être des crises plus profondes au sein du parti lui-même.

Le PQ détient une arme psychologique dont la force ne peut être sous-estimée: c'est l'idée même d'autodétermination ou d'indépendance. Faites le tour du monde, interrogez toutes les nations, vous n'en trouverez aucune qui vous dira: notre objectif comme peuple, c'est de jouir d'une marge d'indépendance ou d'autodétermination réduite à sa plus simple expression. Tout au plus admettra-t-on — et la raison dicte ce langage — que les conditions objectives de la vie des nations commandent l'indépendance et non l'indépendance absolue.

Donc, déjà commis à la réalisation de l'indépen-

dance pour le Québec, par étapes ou à petits pas, le PQ s'est attribué ou s'est vu attribuer une autre mission de taille: une sorte de révolution économique et sociale.

Mon sentiment personnel est que le parti, sans peut-être l'avoir souhaité avec force, se trouve en ce moment à courir deux lièvres à la fois et qu'il risque de les rater tous les deux.

Vouloir à la fois une "révolution" nationale et une révolution socio-économique, c'est entreprendre beaucoup à la fois. C'est aussi se condamner à combattre tout le monde à la fois; combattre les "nationalistes", parce qu'ils ne sont pas assez socialistes; combattre les socialistes, parce que pas assez nationalistes. Combattre tout le monde à la fois, quand on n'est pas le plus fort, c'est courir au désastre.

Parce qu'il se veut un rassemblement, le PQ est obligé de cultiver plusieurs clientèles à la fois. Mais pendant combien de temps encore pourra-t-il éviter certains choix et se résoudre à certains sacrifices?

Tout ce qui bouge au Québec depuis une trentaine d'années a été l'objet des convoitises d'une ex-

trême-gauche incapable de montrer ses vraies couleurs et d'autant plus encline, en raison de son impuissance, à emprunter les couleurs des autres.

Le fait est peu connu, mais les mouvements d'Action catholique ont été, pendant la guerre, sollicités par des éléments communistes particulièrement entreprenants.

Toute idée nouvelle dans un milieu à ses faux monnayeurs. L'indépendantisme aussi a ses faux monnayeurs. Rien n'interdit à qui que ce soit de former un parti socialiste, maoïste, trotskyste, communiste et de solliciter les suffrages de la population sous ces couleurs rouge vif. Mais vouloir faire de l'indépendance la servante soumise d'un socialisme de cheval, comme on dit un remède de cheval, c'est une opération de faux-monnayeurs, à moins que la majorité des indépendantistes, groupée au sein du PQ, soit d'accord pour laisser les adeptes de l'Utopie confisquer l'indépendantisme à leur profit.

Le JOUR a été tué par des gens qui en connaissent bien le mode d'emploi: agiter avant de s'en servir. La même mésaventure peut survenir au parti.  
Guy CORMIER

## bloc-notes

### La lettre de Mgr Grégoire

À la lettre que sept prêtres de paroisses italiennes lui avaient fait parvenir, il y a une semaine, pour qu'il appuie leur requête destinée à faire amender le chapitre V de la loi 22 traitant de la langue d'enseignement, l'archevêque de Montréal a répondu vendredi dernier.

Aux propos émotifs et peu rigoureux de cette lettre, Mgr Grégoire apporte une réponse pondérée, compréhensive de la situation de solidarité avec leurs ouailles dans laquelle se trouvent ces prêtres. Mais il dit clairement qu'il n'a pas l'intention de se laisser embriquer dans leur entreprise de contestation. Il les incite plutôt à convaincre leurs paroissiens de l'acceptation loyale des justes objectifs poursuivis par la communauté québécoise dans la loi 22.

Mgr Grégoire affirme que pour lui les intentions profondes de cette loi, y compris le chapitre V, sont justes, conformes à la démocratie et aux libertés fondamentales. Il ne voit donc pas comment elle peut être qualifiée par ces prêtres d'oppressive ou d'antichrétienne, vue comme l'expression d'un égoïsme collectif, considérée comme contraire à la justice et à la charité.

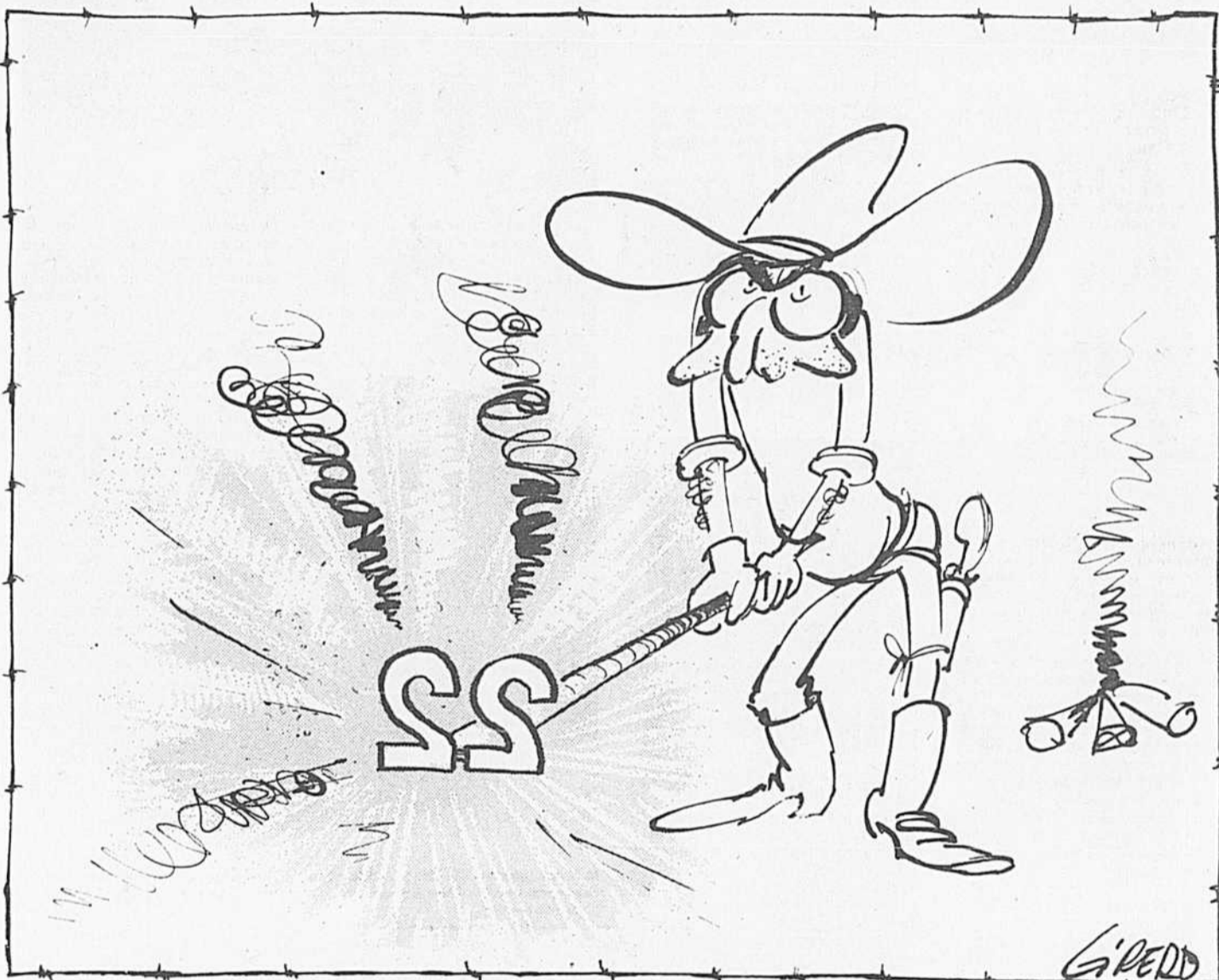
Mais il reconnaît cependant que certaines dispositions de la loi 22 au chapitre de la langue d'enseignement suscitent des malaises; et il demande au législateur de corriger certains aspects arbitraires et pénibles des dispositions actuelles, notamment ceux qui découlent du contingentement, des tests linguistiques qu'on impose aux enfants.

Une relecture de la lettre des pasteurs italiens, me fait discerner, au-delà des maladroites formelles, que pas plus que Mgr Grégoire ils ne condamnent les intentions générales de cette loi. Ils contestent seulement des dispositions du chapitre V qui dérangent les Italo-Québécois, ce chapitre où l'archevêque lui-même voit des aspects arbitraires et pénibles qu'il conviendrait de corriger.

Ceux qui sont l'objet des dispositions arbitraires et pénibles d'une loi peuvent difficilement la juger objectivement, mais très facilement y voir une forme d'oppression antichrétienne dirigée contre eux. Il convient alors à ceux qui jouissent d'une grande autorité morale, qui ne sont pas directement concernés et peuvent voir les choses plus clairement, de les situer dans une plus juste perspective. C'est ce qu'il convenait de faire dans cette affaire qui menace de diviser dangereusement la majorité francophone des immigrants du tiers groupe, et c'est ce qu'a fait, avec la franchise et le ton qu'il fallait, l'archevêque de Montréal.

Ceux qui exercent un leadership moral auprès des Canadiens italiens de Montréal devraient, à son exemple, s'attacher à calmer les passions en faisant comprendre à ceux qui les écoutent qu'il y a plus à perdre qu'à gagner à utiliser un ton provocateur à l'endroit d'une société qui voudrait un peu moins abuser de la vertu de tolérance en matière culturelle, afin de pouvoir elle-même survivre.

Marcel ADAM



(Tous droits réservés)

## LETTRES

### Insulte à l'intelligence

Le gouvernement québécois vient de décréter une loi, celle du port obligatoire d'une ceinture que l'on dit de "sécurité". Il faut le dire: il n'existe pas de ceinture de "sécurité" mais plutôt une ceinture pour attacher les gens aux sièges de leurs automobiles. Aujourd'hui il est facile d'ajouter le mot "sécurité" auprès d'un autre pour qu'on le rende obligatoire à tout le monde.

(...) Le danger, c'est d'utiliser le mot "sécurité" comme qualificatif à une chose lorsque cette chose ne garantit pas la sécurité. Dans le cas de cette ceinture, une garantie de sécurité ne peut nous être fournie car il existe d'innombrables preuves du contraire.

Plusieurs personnes prétendent que le port obligatoire de la ceinture est une bonne chose. Pourquoi est-ce une bonne chose pour ces gens? C'est parce qu'ils y croient, eux, à la ceinture et je respecte leur croyance à ce sujet. Mais s'ils n'y croyaient pas en la sécurité de cette ceinture, ces mêmes personnes ne pourraient pas militer en faveur de cette loi.

Si on y croit à la ceinture, on s'attache et si on n'y croit pas, on ne s'attache pas. Ça, c'est ce que j'appelle la liberté de choix.

À propos, qu'est-ce que la liberté? La liberté, c'est la faculté de pouvoir choisir de faire ou de ne pas faire quelque chose. Y a-t-il une limite à la liberté? Oui, elle se limite aussitôt qu'elle commence à brimer la liberté d'autrui.

Que l'on s'attache ou que l'on ne s'attache pas, on brime la liberté de personne. Mais imposer aux gens de s'attacher, ça c'est brimer la liberté d'autrui. Et lorsqu'on impose à autrui une manière de penser, on enlève à autrui sa "liberté de penser".

Pour vérifier l'authenticité des statistiques, j'ai demandé dernièrement à des policiers ceci: Avez-vous l'habitude de questionner les accidentés pour savoir s'ils étaient attachés ou non avant la présente loi? Ils m'ont tous répondu: "non"! Lorsque je leur ai demandé quelles étaient les causes des accidents de la route, ils m'ont répondu 1) l'excès de vitesse, 2) la boisson, 3) les voitures en mauvais état, etc.

Est-il juste de faire subir les conséquences à ceux qui n'en sont pas les causes?

Puisque les causes d'accidents sont: l'excès de vitesse, la boisson et le mauvais état des automobiles, pourquoi ne cherche-t-on pas à enrayer les causes d'accidents? Peut-être parce que les gens en général aiment faire de la vitesse et de la surveillance n'attire pas la sympathie du public envers la police. En plus, on ne pourrait pas demander au plus important pusher du Québec de fermer ses magasins de distribution d'alcool surtout que le gouvernement connaît les répercussions de l'alcool sur les accidents de la route, dans les malheurs familiaux, sur la santé, etc. On a probablement pensé aussi qu'il serait trop coûteux aux citoyens de faire vérifier leurs automobiles deux fois par année sur lesquelles on apposerait un collant à l'intérieur du pare-brise qui certifierait le bon état des autos, camions, etc.

Je termine mon exposé en déclarant que cette loi est une loi de "mauvaise dictature" et je m'oppose fermement à la mauvaise dictature.

Ronald KOURI  
Cho-nedey, La Pl.

### Protéger l'essentiel

"On a plus de peine, dans les partis, à vivre avec ceux qui en sont qu'à agir contre ceux qui y sont opposés." Mémoires, de Retz.

Comme bien d'autres, je suis tout occupé par la proximité relative des prochaines élections québécoises. J'imagine qu'ils doivent comme moi éprouver quelque impatience envers des gens qui, ça et là, soulèvent, dans les circonstances, pour une raison ou pour une autre, bonne ou mauvaise, de grandes tempêtes dans de petits verres, à propos de ceci, à propos de cela, dans certains comités, par exemple, ou dans ce qui fut la salle de rédaction du JOUR, comme si l'esprit de dispute s'avérait incapable, immanquablement, de distinguer le principal et l'accessoire, le général et le particulier, le sens de l'histoire et celui du détail du moment. Les élections sont maintenant la grande affaire. Les escarmouches secondaires n'ont pas beaucoup d'intérêt pour l'instant.

On apprenait quelque chose de ce genre dans les syndicats pendant les années cinquante: on apprenait, par exemple, à la CTCC, que la CTCC était importante et qu'il ne fallait reconnaître à personne, ni à aucune école, ni à aucun groupe, le droit d'exposer la centrale elle-même à des dangers indus. C'était un sentiment très répandu chez les militants. On en devenait vite imbu. Ce sens du principal découlait d'une intuition très juste. C'est qu'il y a des choses qui sont littéralement des souches. D'elles et de leur existence dépend une grande partie du reste. Il n'était pas question de les compromettre. Mais depuis, nous avons un peu oublié cette notion-là, qu'on peu,

rappeler très à propos au sujet du comportement de certains militants indépendantistes qui, eux, ne paraissent pas en avoir la moindre idée en ce qui touche les instruments de la cause qui est la leur.

De même, s'il y avait une action importante en cours, celle-ci était considérée en quelque sorte comme centrale. On faisait extrêmement attention de ne pas en affaiblir les chances. On ajournait des débats, on mettait de côté des fidélités même, temporairement, pour ne pas lui nuire. On savait aussi un peu tenir sa langue. La critique était subordonnée dans le même homme à une autre critique, qui jugeait la première et ainsi la réglait.

Qu'est-ce que je veux faire ressortir? Simplement la nécessité de distinguer, dans un faisceau d'actions, l'action centrale, et, dans un ensemble de forces, la force essentielle, historiquement essentielle dans le présent. Nous sommes devenus très bavards, très brouillons. On épouse inconsidérément toutes les tangentes critiques. Il faut de la constance, de l'esprit de suite, et réserver bien des premiers mouvements. Il y a des choses à faire, qui, dans une situation donnée, se distinguent des autres parce qu'elles représentent, dans le moment même, qu'il ne faut pas laisser passer, et par rapport à d'autres actions moins importantes, plus particulières ou moins urgentes qui ne doivent pas nuire aux premières, le mouvement jugé capital de l'histoire. Autrement, on arrive vite dans une maison de fous.

Pierre VADEBONCOEUR  
Outremont

### Et l'étiquetage bilingue?

Comment faire respecter la langue française au Québec?

Quand on se demande encore, si, malgré la loi, les enfants italiens n'iraient pas à l'école anglaise.

Quand on fait une loi, mais qu'on en retarde la mise en application pour plusieurs exceptions (réglementation sur la langue de l'étiquetage, produits non alimentaires reportés au 1er juillet 1978).

Que certains produits alimentaires réglementés eux-mêmes continuent à être étiquetés en anglais seulement malgré la loi entrée en vigueur en juillet 1976.

Qu'on essaie d'angliciser nos enfants, en annonçant les plus beaux jouets américains dont les étiquettes ne sont qu'en anglais (Fisher-Price) Montrez à vos enfants que C. = Vache).

Quand une amende de \$50.00 pour une première infraction fait bien rire ces gros fabricants...

N'achetons pas de ces produits, diront certains. Mais comment ne

pas acheter une boîte d'ananas dans son jus naturel moins coûteuse qu'une autre?; une scie pour mon petit mari; un médicament dont il nous reste à déchiffrer le mode d'utilisation, qui nous a été prescrit pour usage immédiat (instructions françaises sur demande, produit d'Angleterre); un jouet rêvé mais qui ne fonctionne qu'en anglais (poupées, jeux instructifs...); de la peinture artistique pour mon passe-temps favori.

Faites l'essai et vous verrez comme la liste s'allonge vite.

Soyons ferme. Quand on fait une loi, qu'on soit prêt à la mettre en application: qu'on soit impitoyable. Que le peuple aide la Régie de la langue française en la submergeant de ces listes de produits à étiquetage anglais, le travail sera fait de moitié. VIVRE EN FRANÇAIS, c'est pour quand?

Mme Carole Marcotte,  
Montreal.

### L'apathie du peuple

L'apathie du populo (je parle surtout du milieu ouvrier dont je fais partie) est encore plus inquiétante que l'arrogance des Néo-Anglais face au sabotage de notre culture. Pas étonnant que nous ayons un gouvernement hésitant, atterré, craintif: il ne se sent pas appuyé.

15 septembre: violation de la loi 22 par les Néo. Aucune réaction spontanée des Québécois. Sujets de conversation: la Coupe Canada, les déboires des Expos, les éternelles négociations collectives, les non-moins éternelles grèves dans la construction. Pour ce qui est des outra-

ges que nous subissons de la part des Néo (et ça ne date pas d'aujourd'hui), très peu de commentaires: c'est un fait divers parmi les autres.

Des Québécois amorphes sur une question aussi vitale, ça donne des ministres (de l'Éducation) nébuleux, démissionnaires ou paralysés. Inutile de changer de ministre ou même de gouvernement, si le peuple ne veut pas bouger.

Un ultime espoir? Prier saint Jude, patron des causes désespérées.

Alphonse Monnier  
Montréal

### Les juges vs les médecins

Cette semaine, les journaux ont publié, à 24 heures d'intervalle, les deux nouvelles suivantes:

1. La Régie des mesures anti-inflationnistes du Québec, considérant que le coût de la vie a augmenté de 28,6% du 1er juillet 1973 au 31 décembre 1976, croit justifié d'augmenter le traitement des juges de 26%; elle leur accorde donc à chacun la somme annuelle de \$42,240, avec effet rétroactif au 1er janvier 1976. Le président de la Régie ajoute que: "Tout avis contraire aurait perpétué une injustice notoire."

2. Le ministère des Affaires sociales du Québec et la Fédération des médecins omnipraticiens se sont entendus au sujet d'une majoration de 15% en faveur de ces derniers, ce qui portera leur revenu provenant de la Régie de l'assurance-maladie du Québec à la somme de \$66,398.

De ces nouvelles et de la façon de les présenter, je crois qu'on peut tirer, sans risque d'être taxé de subjectif et d'inopportun, les considérations suivantes:

1. Dans le cas des juges, on accorde une augmentation correspondant approximativement à celle du coût de la vie, ce qui semble juste et raisonnable. Mais alors, comment expliquer que, pour les médecins, une augmentation de seulement 15% ne soit pas "une injustice notoire"? L'augmentation du coût de la vie n'aurait-elle pas au même rythme pour eux?

2. Les juges bénéficient d'une rétroactivité au 1er janvier 1976. Alors, pourquoi pas les médecins, eux qui étaient liés par une entente remontant à l'année 1970?

3. Chaque juge recevra un traitement annuel NET de \$42,240. Ne serait-il pas juste d'annoncer que chaque médecin ne recevra pas \$66,398 NET parce que: a) certains d'entre eux touchent de la R.A.M.Q. moins

de \$20,000 par an (35,7% en 1975) alors que d'autres (3,3%) en reçoivent \$100,000 et plus; b) et parce qu'il s'agit donc d'une **MOYENNE BRUTE**. En effet, puisqu'il faut déduire de ce qu'ils reçoivent de la Régie des frais d'administration de 30 à 35%, il ne peut donc rester aux médecins qu'une **MOYENNE NETTE** de \$42 à \$47,000.

4. Chaque juge bénéficie, outre son salaire, d'avantages sociaux tels que vacances annuelles, congés de maladie, pension, même à sa veuve. Alors, ne serait-il pas plus juste et plus objectif envers la profession médicale de laisser savoir à la population que les médecins doivent, quand ils le désirent, se payer les mêmes avantages à même leur revenu NET, ce qui le diminue d'autant?

5. Enfin, je me demande pourquoi la F.M.O.Q. ne fait pas état de ces différences pour établir la situation économique **exacte** de ses membres par rapport à d'autres catégories de personnes, et pour nuancer sa satisfaction à l'endroit d'une négociation récente avec le ministère?

Après tout, les dirigeants de cette fédération, surtout ceux qui travaillent pour elle à plein temps, connaissent les considérations précitées au moins aussi bien que l'humble praticien que je suis. Alors, pourquoi ne pas utiliser une partie du million de \$ annuel provenant des membres pour les faire connaître, ces considérations, à la population afin de rectifier, en autant que faire se peut, l'opinion que cette dernière entretient vis-à-vis la profession médicale?

C'est certainement plus leur rôle que le mien, et il est sûr que leur intervention aurait plus d'effet que la mienne.

J. Tremblay, m.d.  
Québec, Que.

### Une lettre au Bon Dieu

PERE ETERNEL.

Je suis bien mal à l'aise pour vous écrire, moi qui ne suis qu'un brin de poussière dans votre vaste univers. Vous allez peut-être trouver que je fais du commérage, mais ça ne va pas bien sur la terre; non! pas du tout. Les clefs de saint Pierre grincent dans les serrures. Il n'y a plus d'entente ni d'unité. On a détrôné saint Christophe et sainte Philomène; ce qui fait que les accidents de la route ont doublé et qu'il n'y a plus de curé d'Ar.

On dirait que le Saint-Père n'a plus d'autorité: c'est son entourage qui mène. Les évêques font à leur tête, interprètent à leur façon les encycliques; ils n'élèvent plus, ou presque, la voix contre un laisser-aller éhonté qui mène votre peuple à la catastrophe. Les prêtres, en bonne partie, font à peine leur devoir. Tout est fait à sa plus simple expression et n'accuse aucun zèle: plus de mois de Marie, plus de Saluts du Saint-Sacrement, plus de Vendredis du mois, plus de retraites paroissiales, plus d'heures d'adoration, plus de Jéudis-Saints solennels comme avant. Tout se fait en vrac: baptêmes, confessions, sacrement des malades, pour ne pas être dérangés. "Je m'excuse pour les exceptions".

VOUS devriez venir voir ça comme on a changé vos églises. On VOUS a relégué ici et là dans un autel latéral, dans une colonne ou ail-

leurs. VOUS n'avez plus la place d'honneur. On VOUS tutoie, on doute même de votre présence réelle.

Saviez-VOUS qu'on n'enseigne plus vos commandements dans nos écoles?... Saviez-VOUS qu'il n'y a plus de péchés, vous diront certains? On est après devenir protestants. Luther, Calvin et Chiquiqu ne sont jamais allés si loin. Que pensez-vous de tout cela, Père Eternel?...

Et de la communion dans la main?... Et des prêtres en délabré vestimentaire: jeans, pull-over et les cheveux longs?... Et du show-business dans l'église?...

Je ne VOUS vois pas VOUS promener ainsi dans nos parages. Ce n'est pas l'habit qui fait le moine; mais, quand même, il faut un minimum de dignité.

Je crois, PERE ETERNEL, qu'il est grand temps que VOUS reveniez faire un séjour sur la terre afin de remettre de l'ordre dans tout cela, car on est en train de saboter votre religion.

Je m'excuse de VOUS avoir ouvert les yeux sur une situation qui ne peut durer, afin de remettre en place tout ce qui ne va plus. Et le latin par surcroît. Et l'unité d'action.

Et veuillez agréer, PERE ETERNEL, l'expression de ma plus sincère soumission, et me pardonner d'avoir rapporté votre Eglise.

Rosario Venne  
Saint-Hippolyte, Que.

### Est-il trop tard?

Le Canada est en crise... Le fait est évident, et chaque jour nous en apporte de nouvelles preuves. L'édifice est ébranlé dans ses profondeurs et tout est remis en question, car il s'agit de l'ensemble des rapports fondamentaux entre ceux qu'il est convenu d'appeler les deux peuples fondateurs. C'est vraiment l'épreuve de vérité...

Notre pays est fait de deux nations qui ont chacune une personnalité marquée, chacune agissant et réagissant à sa façon. Elles se sont tant heurtées depuis toujours qu'il semblerait que seul un miracle pourrait leur faire trouver des objectifs communs et une volonté d'y parvenir, car en dépit de profondes évolutions l'esprit du passé n'est pas mort.

Nos partenaires ne se sont jamais habitués à la coexistence, et ils acceptent difficilement de frayer avec nous. Finiront-ils par nous accepter comme associés à part entière? Aucune certitude n'est acquise et de récents événements semblent démontrer clairement que l'on doit prévoir de sévères affrontements, affrontements qui deviennent de plus en plus dramatiques à mesure que la crise éclate au grand jour.

A ce sujet disons que sans analyser les multiples raisons pourquoi un grand nombre de nos frères optent pour l'indépendance, il est clair que l'attitude de rejet que manifeste à notre égard le Canada anglais empire les choses et jette de l'huile sur le feu...

M. Trudeau est devenu la cible favorite des Canadiens anglais car, n'ayant pas réussi à mater le Québec comme ils l'espéraient, il est l'ennemi numéro un qu'il faut à tout prix

détruire, et toutes les raisons sont bonnes pour y arriver — les récents sondages le démontrent clairement... Je suis d'accord que certaines de ses prises de position sont discutables, mais je les préfère de beaucoup à un Joe Clark qui pour moi n'a rien d'un homme d'Etat car — contrairement à Robert Stanfield, dont l'intégrité intellectuelle inspirait le respect — il met l'avenir de son parti avant l'unité nationale.

Il faut admettre que gouverner de nos jours n'est pas chose facile dans une société dont les structures ressemblent à une pyramide. La totalité des pouvoirs se concentre au sommet et y attire toutes les secousses, c'est-à-dire toutes les difficultés, les contestations et les conflits qui chaque jour deviennent de plus en plus difficiles à résoudre.

Au Québec nous prenons conscience de nos véritables intérêts et de notre immense potentiel. Nous réalisons enfin que sans partir en guerre contre quiconque, nous devons nous servir de tous nos moyens pour défendre nos droits et maintenir notre intégrité. Pour le plus grand bien du pays, il faudra apprendre à nous comprendre et à nous respecter.

Le temps presse, car nombreux sont ceux qui croient qu'il est trop tard, et que nous avons déjà atteint le point de non-retour. Lorsque nous constatons l'attitude des racistes de la CALPA et de la CATCA, et des fanatiques du "talk white" de Toronto, il est clair qu'un brusque virage s'impose, faute de quoi l'indépendance pourrait bien devenir notre seule alternative...

Françoise Gamache-Stanton  
Québec

## L'avenir du potier au Québec

Suite à l'échange Achard-Milot sur quelque chose comme les débouchés du métier de potier au Québec, j'aimerais bien jeter un peu d'huile sur ce petit brasier. Personnellement j'estime que le sujet est de taille et je l'ai à coeur étant potier de mon métier.

Les choses pas sérieuses d'abord: la réponse de Milot au céramiste Achard. J'ai plusieurs raisons de redouter Guy Milot et son projet prétentieux et superficiel de présenter sa petite "sociologie" des métiers au Québec. Ses méthodes de recherche et de documentation sont hélas trop connues: des tentatives, des téléphones, des efforts! Je connais également une autre technique de recherche qui a fait éditer, par exemple, des livres d'histoire de l'art: cela consiste à envoyer des questionnaires que l'on demande de compléter et retourner par courrier, merci beaucoup de votre bonne collaboration.

Le journaliste Milot a par ailleurs un français... Sa phrase de quinze lignes qui commence par "Permettez-moi de vous remercier..." a failli réveiller ce bon Marcel Proust, mais ressemblait plutôt à une pénible mauvaise traduction de l'allemand ou à certaines célèbres tentatives de version grecque! Des perles comme "...dont nous avions fait allusion" nous remettent au centre géométrique de toute cette céramique fabriquée et vendue par des gens qui n'ont pas cru bon d'apprendre les éléments de leur métier. Il va falloir

soit oublier, soit tenter de détruire la crédibilité de tous les Milots. Sachant ce qui est dit de la céramique que je connais, j'hésite à imaginer ce que les lecteurs de La Presse se font servir au sujet des autres métiers.

Maurice Achard ayant timidement manifesté sa désapprobation a malheureusement réussi à passer un peu en dehors de la question.

Cette question de savoir s'il existe des débouchés pour les potiers du Québec aurait la seule qualité d'être oiseuse qu'on l'oublierait rapidement. Il y a des débouchés dans tout: ainsi dans le journalisme... Mais cette question fausse la réalité en plus de permettre à quelques pousses-crayons parasites de se donner la jambe de quelqu'un qui "réfléchit".

La réalité que je connais (moi aussi après vingt ans d'expérience et de réflexion) c'est que l'avenir d'un potier au Québec est absolument extraordinaire. La vérité: l'avenir de ce potier EST CE QU'IL EN FERA. Je ne parle pas des jobs qu'un gars ou une fille peut décrocher à Labelle ou à St-Jérôme. Si c'est ça qui alimente votre esprit de recherche, écrivez à Guy Milot.

Le céramiste ou le potier a devant lui un public qui est à ses pieds. Quand, de façon individuelle, aura-t-il le caractère, la maturité, la sensibilité, la connaissance honnête et profonde de son métier? C'est pour quand les écoles de formation professionnelle qui lanceront des artisans faits au Québec? C'est pour



quand l'arrêt des bla-bla poétiques sur l'artisanat-citron (que l'on presse), des études de marché, des potiers qui, retour du Japon, nous disent: c'est merveilleux, sommes allés "aux sources"; des profes-

seurs qui vont se refaire en Alberta? Les potiers qui se font et se feront au Québec attendent-ils vraiment le journalisme à la pige?

Gilles Ledoux, potier  
Saint-Faustin, Que.

### Quand un élève est de trop

Mercredi le 8 septembre, deuxième journée scolaire à la Commission scolaire Baldwin-Cartier, je reçois un téléphone du directeur de l'école Marguerite-Bourgeois m'informant qu'à cause de la nouvelle convention collective des enseignants, il y a 5 enfants de trop en 3e année, que Ghislaine mon enfant est parmi ceux-là, que par conséquent elle ira à une autre école plus éloignée à partir du lundi 13 septembre et serait voyageuse par autobus. Malgré mes protestations, il me dit que tout était décidé depuis la veille et que je n'avais pas le choix, il ne pouvait rien faire. Vous comprendrez ma stupefaction, étant résidente du village de Pointe-Claire depuis 35 ans, ayant fréquenté ladite commission scolaire durant 11 ans, de même que mes deux autres enfants qui ont fait tout leur primaire à cette école de notre quartier.

J'ai fait maints téléphones et démarches: directeur de l'école, commissaire du quartier, directeur de l'enseignement, président de la commission scolaire pour garder Ghislaine à notre école puisqu'on nous dit qu'il faut nous occuper de nos enfants et que ce sont "nos écoles".

Tous mes arguments, valables à mon avis, ont été repoussés: 1) mon enfant étant très timide avait eu de la difficulté à s'adapter à la maternelle et première année et maintenant que tout allait bien ce serait à recommencer; 2) elle est malade en autobus; 3) qu'elle avait priorité sur les enfants anglophones qui fréquentent l'école (presque la moitié de l'école est maintenant fréquentée par eux); à cela on m'a répondu que si

nous voulions que les Anglais s'intègrent à nous il fallait accepter des inconvénients. Je veux bien qu'ils apprennent le français mais pas au détriment de nos enfants francophones. Pourquoi devrais-je sortir mon enfant de cette école à la place d'un anglophone ou d'un autre enfant nouvellement arrivé? Soit dit en passant, c'est dans cette seule partie de Pointe-Claire où un francophone se sent chez lui mais pour combien de temps? J'ai proposé de choisir un enfant qui prenait déjà l'autobus (j'ai appris que ces messieurs devaient procéder de cette façon au début) mais ils ont finalement pris ceux dont le secteur était le plus propice pour la commission de transport car ils ne doivent pas dépasser le budget restreint que le gouvernement accorde aux commissions scolaires, donc nos enfants qui "marchent" pour aller à Marguerite-Bourgeois étaient les mieux placés d'après eux. Agit-on pour le bien des enfants? non.

Le gouvernement accorde des subventions et des sommes astronomiques pour des choses qui ont moins d'importance que l'avenir de nos enfants; malheureusement pour l'éducation et l'instruction c'est toujours trop dispendieux.

Ce sont nos enfants, nos écoles, nous payons de nos taxes, on nous manoeuvre sans demander notre avis et on trouve encore le moyen d'être ce même gouvernement "si démocratique". Mon enfant a dû changer d'école contre mon gré, à qui le tour l'an prochain?

Marguerite CORNUT  
Pointe-Claire

### Bilinguisme encore bafoué

Je reçois aujourd'hui des directives émanant de Transport Canada et concernant les nouvelles procédures de transit en VOL À VUE de la zone de contrôle de Trenton. Bien que ces directives s'adressent à un pilote francophone, bien qu'elles soient transmises par un ministère que la loi oblige à être bilingue, bien qu'elles concernent le VOL À VUE, c'est-à-dire le genre de vol pour lequel dans un récent règlement spectaculaire raciste on a "condescendu à tolérer le français" et, comble du ridicule, bien que ces directives soient signées par un francophone, je les reçois uniquement rédigées en ANGLAIS.

J'avise donc publiquement Transport Canada qu'advenant un vol dans la région de Trenton, par sécurité et conscience professionnelle, je me conformerai à ces nouvelles directives mais que pour le moment:

a) J'ai retourné la description unilingue anglaise que j'en ai reçue et exige que dans les dix (10) jours on m'en fournisse la version française;

b) En rapport avec ce cas, je loge officiellement une plainte auprès du Commissaire aux langues du Canada, ainsi qu'auprès de la Régie québécoise de la langue;

c) Je demande à l'Association des gens de l'air du Québec de fournir à brève échéance aux pilotes francophones des formulaires leur permettant également d'exiger la version française dans les mêmes délais.

Enfin je dis à tous ceux qui continuent en ce domaine à nous donner gifle par-dessus gifle, qu'ils auront prochainement à supporter des réactions que notre patience ne peut plus retenir.

Marcel DESCHAMPS  
Arvida

### Le Foglia de la musique

Monsieur Claude Gingras  
Critique musical  
Journal La Presse

Depuis bientôt onze mois que je lis et relis vos critiques se rapportant à la musique; depuis bien des mois que je lis et relis les critiques se rapportant à "vos" critiques, et je continue à penser que vous avez raison tout en pensant que les autres (et je souligne mentalement ce mot) ont raison. Comment vous expliquer? Votre esprit musical du moment précis ou vous entendez l'oeuvre exécutée et l'esprit musical du mélomane qui assiste au même concert que vous ne sont pas... dans le même esprit...

J'ai entendu, par vos "mots" décrivant des émotions musicales, des oeuvres qui furent des chefs-d'oeuvre. Ne vous offusquez pas si je vous dis que vous êtes le "Pierre Foglia" de la musique. Lui nous rend le sport littéralement amusant et vous, vous nous rendez la critique d'un concert sportivement musicale. Alors, ne démissionnez pas, je vous prie, mais baissez un peu le ton quelque fois, car c'est à mi-voix que les notes cauent... musique! Et je signe: un critique de vos critiques.

Lucette Desilets  
Granby

## Lettre personnelle à mon grand-père

Cher grand-papa, Je ne sais pas si vous avez regardé l'émission vendredi, celle qui parlait des gens qui atteignent un certain âge, et qui, faute de beaucoup de choses, arrivent à un moment atroce de leur vie — moment que nous les jeunes pouvons difficilement comprendre — un état de très grande solitude ou non seulement le corps en soi est isolé, mais souvent l'esprit et les choses profondes de l'âme.

Cette émission, grand-papa, nous expliquait la situation d'un couple de vieux qui se penchaient sur son destin, et qui devait décider de la moins pire forme d'isolement qu'on leur proposait, à l'aube de leurs 80 ans. Il était atroce de voir à quel point les choses de la vie peuvent être remises en question à de si pénibles heures... et de façon si violente...

Cet homme malade, presque impotent, courbé mais encore très vif refusait catégoriquement qu'on le place à un institut où il aurait pu faire travailler ses jambes pour mieux marcher par après...

— Cher grand-père, je sais que vous êtes un grand enfant, mais vous n'êtes pas naïf, vous non plus... jamais on aurait pu vous passer tel sapin... comme si des jambes tortueuses et des mollets fatigués, témoins de tempêtes, de travaux et de quatre-vingts années de marche pouvaient accepter pareille illusion. Moi je sais que vos jambes sont fatiguées. Elles marchent encore très bien, mais vous avez de la chance, dans un sens...

Vous êtes, grand-papa, non pas à l'aube de vos 80 ans, mais bien à celle de vos 90. Vous demeurez à la maison avec nous depuis bientôt 19 ans. On a appris, les enfants, à vous respecter, vous aimer, vous considé-

rer comme un homme ayant bagage inépuisable, et non un enfant qu'on amuse avec des bonbons!

Quand je dis que vous êtes chanceux, c'est que vous avez une fille et un genre qui ont accepté l'aventure et le risque aussi (voyez que je suis franc) de vous garder à la maison ici, au milieu d'une famille en plein essor. N'est-ce pas la façon miraculeuse de vivre ses vieux jours, au milieu de la jeunesse et de l'entrain?

Dans le film, hier soir, il y avait un infirmier qui venait servir le repas à monsieur Levasseur dans sa chambre. Savez-vous comment il parlait cet infirmier? Un peu comme moi, quand j'explique à votre arrière-petite-fille Mélanie (qui vient d'avoir trois ans) comment fonctionne le petit jouet pour regarder les belles petites images colorées... Est-ce possible? Eh oui!

Et dans le colloque, après, il s'agissait de changer le monde, évidemment... de s'attarder sur les termes, les différences entre "service" et "soin", les subventions, les ministères... mais ce colloque était malgré tout fort humain, vous savez... on a parlé de réalités qui ne chappent à personne, et dans ce sens, l'intervention d'un certain sous-ministre m'a plu, à ma très grande surprise...

Et vous grand-père, qui n'êtes pas riche, vous savez que les sous n'arrangent rien. Vous avez toujours une très grande dignité. Dieu vous a gâté me direz-vous? C'est vrai, mais aujourd'hui l'argent est devenu une priorité, voyez-vous, et le don gratuit de soi-même exige beaucoup plus que toute autre chose.

Les gens de votre génération ont l'esprit de sacrifice. Combien de fois a-t-on entendu dire Mme Levasseur: "Ah, qu'est-ce que vous voulez! Il faut bien l'accepter..."

Il y a matière à réflexion, n'est-ce pas?

De toute façon, moi je pense que la vie est belle, et quand je contemple votre regard bleu, je me dis qu'il y a tant à faire... tant à faire à partir de moi seul...

Je vous laisse là-dessus.

Être au bout de son âge ou de ses forces, peu importe, n'est-ce pas... Je sais que vous n'êtes pas au bout de votre coeur!

Benoît Sarrasin, étudiant  
Ahuntsic (Montréal)

**VENTE 20% de RABAIS**  
**FENÊTRES et PORTES**  
EN ALUMINIUM HIVER-ÉTÉ AVEC MOUSTIQUAIRES

**SPECIAL POUR 7 JOURS**

- Vitres de porte en VERRE TREMPÉ
- Faites sur mesures
- Première qualité
- MAIN D'OEUVRE et GARANTIE ECRITE DE 5 ANS
- Choix de couleurs
- Facilité d'enlèvement de l'intérieur
- 3 rainures
- Isolation impenétrable pour étanchéité parfaite

ACHETEZ MAINTENANT  
PAYEZ EN JANVIER  
• PAS D'INTERET •

SERVICE D'ACHAT À DOMICILE  
JOUR ET SOIR  
• TERMES FACILES •  
Aussi AUVENTS  
FENÊTRES COULISSANTES  
PANORAMIQUES  
COMMANDEZ DES MAINTENANT  
ET ECONOMISEZ

DEMONSTRATION ET ESTIMATION GRATUITES

TELEPHONE:  
**731-7676**  
Soir: 481-6356

**MORCO ALUMINIUM INC.** 8225, av. Mayrand  
Montreal  
• Achetez avec confiance • Plus de 25 ans d'expérience

## Edifice en hauteur

## L'extincteur automatique pour combattre l'incendie

par Jacques GAGNON

Que font les pompiers lorsqu'un incendie se déclare au 16<sup>e</sup> étage d'un édifice qui en compte 47 et a une hauteur de 600 pieds alors que l'échelle la plus longue mesure 100 pieds et per-

met à peine d'atteindre le 7<sup>e</sup> ou le 8<sup>e</sup> étage?

Les pompiers de Montréal ont prévu une telle éventualité depuis longtemps et sont en mesure d'y faire face avec efficacité comme ils l'ont démontré

hier, en simulant un incendie au 16<sup>e</sup> étage de la Place Victoria.

Cette simulation s'est faite devant quelque 350 officiers-pompiers venant des quatre coins du Québec et qui ont participé en fin de semaine à un séminaire sur les incendies dans les immeubles de grande hauteur. Ces cours, donnés par le Service d'incendie de Montréal, sont les seuls du genre en langue française au Canada.

Il existe plusieurs façons de combattre ce genre d'incendie et le directeur du Service d'incendie de Montréal, M. René Plaisance, a expliqué à LA PRESSE que le plus efficace est un système d'extincteur automatique.

Un tel système découvre l'incendie dès le début, alerte les occupants et dans 98 pour cent des cas, contrôle l'incendie ou l'éteint.

Depuis décembre 1975, un règlement municipal de la Ville de Montréal, rend obligatoire l'installation d'un tel système dans tous les nouveaux édifices de plus de 75 pieds. Son usage est donc encore peu répandu.

Le deuxième système le plus efficace est que le personnel d'un édifice soit entraîné à combattre un début d'incendie, en attendant l'arrivée des pompiers.

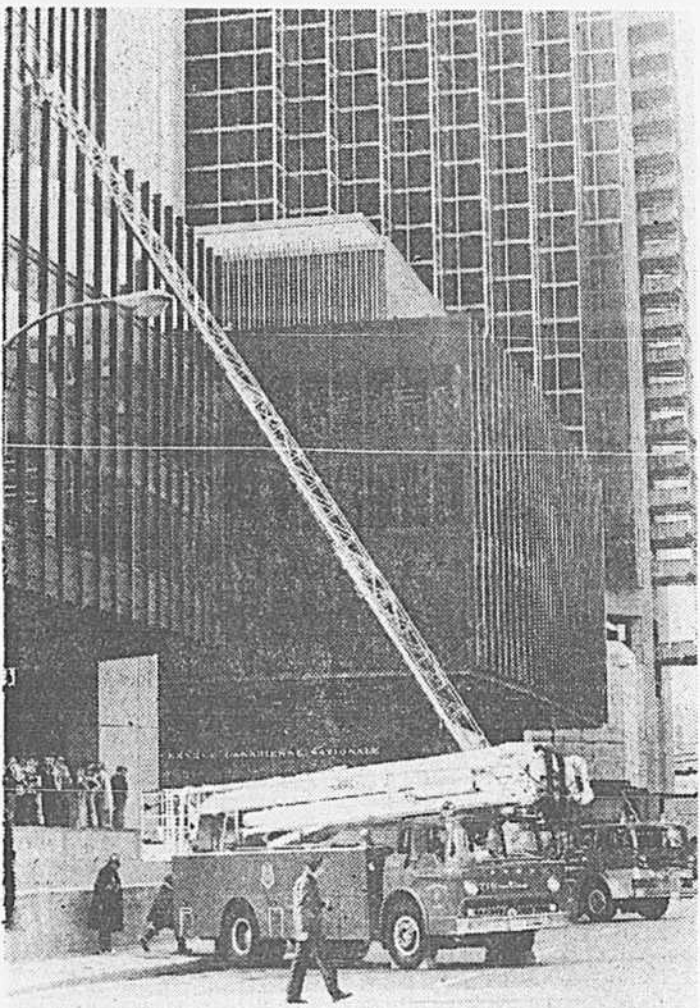
C'est la solution que préconise et cherche à développer le Service d'incendie de Montréal dans les édifices où il n'y a pas d'extincteur automatique. Le Service fournit d'ailleurs l'entraînement aux intéressés.

Le personnel de la Place Victoria a suivi un tel entraînement et les pompiers de l'extérieur ont été à même de constater l'efficacité de la formule.

Sans entrer dans les détails techniques, disons que les pompiers travaillent de l'intérieur et que l'on évacue partiellement les gens dans une autre partie de l'édifice.

Chaque manœuvre des pompiers était commentée sur haut-parleurs et le plan d'attaque, malgré sa complexité, a été exécuté comme une symphonie bien orchestrée.

Pour mieux faire comprendre l'inutilité des échelles dans ce genre d'incendie, les pompiers en avaient dressé une de chaque côté de l'édifice.



Photos Robert Nadon, LA PRESSE

Cette échelle mesure 100 pieds. Placée en diagonale, elle permet d'atteindre une hauteur maximum de 75 pieds alors que l'édifice sur lequel elle est appuyée, la Place Victoria, en mesure environ 600 et compte 47 étages. Une façon très éloquent de démontrer qu'une échelle n'est pas d'une grande utilité pour combattre un incendie dans un édifice de grande hauteur.

## VARIETES / CRITIQUE

## Dubois... doux...

par Pierre BEAULIEU

Il y a des soirs où j'aurais le goût d'aller voir un spectacle comme le monde va voir un spectacle, sans avoir à l'analyser (le grand mot), sans avoir à en faire le compte-rendu par la suite, sans avoir à dire aux gens ce qui s'est passé, à raconter la réaction du public, sans avoir à chercher des bibittes partout.

Il y a des soirs où j'aimerais ça m'asseoir tranquillement, sans arrière-pensée, juste pour écouter chanter quelqu'un que j'ai le goût d'entendre chanter. Sans avoir à me demander si, objectivement, il s'agissait d'un bon spectacle ni le pourquoi, sans avoir à me demander où est rendu l'artiste, s'il eût été préférable d'inclure plus de nouvelles chansons dans son répertoire.

Écouter juste parce qu'on a le goût. Comme du vrai monde.

Je vais vous montrer la différence.

En tant que gars qui doit faire une critique du récital de Claude Dubois je dois dire tout d'abord qu'il ne s'agit pas du spectacle de l'année. Pas parce qu'il est mal fait. Au contraire, il est très bien fait (le spectacle est très bien pensé, très bien monté, les musiciens jouent "serrés", Dubois est en forme, la disposition scénique et les éclairages sont exceptionnels), mais parce qu'il n'y a rien de neuf. Parce que Dubois ne semble pas du tout avoir produit depuis un an et qu'il donne l'impression de se s'être contenté de changer l'ordre de ses chansons. Rien que du vieux, rien que des airs connus, rien que du déjà vu.

Ça c'est le côté professionnel de l'affaire.

Mais j'allais entendre Claude Dubois parce que j'avais le goût d'entendre Claude Dubois. Parce que j'ai toujours aimé Claude Dubois. Et même s'il n'y avait rien de neuf, même s'il n'y avait que des chansons que j'ai entendues des dizaines de fois et que les présentations de Dubois me semblaient parfois un peu faibles, un peu longues et souvent superflues, j'ai bien aimé ça. J'ai passé une bonne soirée. J'étais assis confortablement, j'écoutais et je trouvais ça beau, à

quelques exceptions près (mais là, c'est le côté professionnel qui reprend le dessus).

Lorsque les lumières de la salle s'éteignent, on entend, comme à la flûte, les premières notes de "J'ai souvenir encore", qu'on appelle plus souvent "la rue Sanguinet". Dubois est assis sur un tabouret et il chante. Avec ses mains sur ses genoux, avec une chemise à carreaux, des pantalons de satin noir et son maracon pour appuyer les Gens de l'air. Il regarde tout droit dans la salle et chante cette chanson que je considère comme étant l'une des plus belles de la chanson de chez nous. Il chante ensuite les "Sandwiches à moutarde" (qu'il a rajouté au niveau des arrangements), "Comme un million de gens", "le Labrador", "Infidèles" ses plus belles chansons.

Dubois est beau à voir, il est en forme. Il se promène, il est souriant, ses musiciens sont à l'aise.

Ce qu'il voulait faire, c'est un genre d'anthologie (un autre grand mot) de ce qu'il a fait depuis 16 ans. Il voulait chanter ses plus belles chansons, ses plus connues, et c'est ce que j'avais le goût d'entendre.

Sans être fou, j'ai toujours aimé Claude Dubois. A cause de sa voix bizarre, de la gueule bizarre qui va avec la voix bizarre, parce que Claude Dubois a l'air sympathique, qu'il a toujours eu l'air de vivre à l'extérieur de la machine (du show-bizz), qu'il ne s'est jamais pris trop au sérieux, parce qu'il a l'air du petit "homme" des poètes québécois, du petit "homme" qui s'attendrit de temps en temps.

Hier soir, donc, j'ai aimé ça. Ou j'ai le moins apprécié, c'est quand il a fait ses tonnes plus commerciales genre "Comme tu voudras, comme bon te semblera", quand il a fait ses rock and rolls, ses hits.

C'est pourtant là que les gens ont le plus accroché. Le public d'hier soir devait avoir 18 ans. Tout au plus. C'était presque le public de "show-bizz" qui a vieilli d'un an. Et il a bien aimé ça lui aussi. Particulièrement quand Dubois a fait ses plus récentes chansons, celles qu'il connaît. En deuxième partie du récital, donc, quand Dubois a finalement réussi à réchauffer cette glaciale salle d'automne.

## Du pour et du contre de "Le pour et le contre"

## radio-télévision

PAR LOUISE COUSINEAU

Si j'avais suivi ma première idée qui est de ne pas travailler un soir de congé (surtout que notre convention collective date d'avant l'inflation, ce qui est bien déprimant), vendredi soir, se serait sûrement terminé autrement qu'avec les pompiers à ma porte à une heure et demie du matin, qui cherchaient le feu.

Je suis donc restée chez moi pour voir "Le pour et le contre". En voyant la première image de Pierre Nadeau, j'ai été récompensée pour mon sacrifice. Il est aussi beau, sinon plus beau que l'an dernier (et il a peut-être plus de cheveux, mais je ne gagerais pas mon dernier \$5 là-dessus, dans les circonstances actuelles).

Et en plus, l'an dernier, il n'était pas vraiment là, toujours à se balader aux quatre coins de l'univers pour nous raconter des trucs plutôt ordinaires.

Deuxième récompense: c'est de la télé en direct, celle que je préfère, qui n'a pas le fini, le polissage de la "cannée", mais qui compense avec un sentiment d'excitation difficile à battre.

Le grand problème de cette première émission c'est qu'elle contenait trop d'éléments pour ses 60 minutes. Cinq panelistes, en plus du président d'Air Canada, en plus des opinions des spectateurs, en plus des bouts de films, c'était décidément trop. Il aurait fallu une demi-heure de plus, peut-être pour ce sujet uniquement, puisque le français dans les airs est d'une brûlante actualité.

La partie la plus décevante de l'émission est justement cette participation du public, filtrée par des téléphonistes et résumée par Serge Arsenault. Le public reste donc une abstraction. Et il doit être frustré, si j'en juge par la réaction d'un copain qui m'a appelée après pour se plaindre que son intervention n'avait pas été utilisée.



Fabienne THIBEAULT



Pierre NADEAU

La difficulté est insoluble: si on laissait passer in extenso en ondes certaines interventions, celles qui résument l'opinion de pas mal de personnes, ce serait déjà une amélioration. Mais cela ne réglerait pas le sort des autres.

Le manque de temps a également permis à Claude Taylor, président d'Air Canada, de sortir de l'affaire sans être coincé, et il ne méritait pas un tel cadeau.

Etait-ce le manque de temps qui a fait que le petit film de l'arrivée d'un avion d'Air Canada à Roissy soit resté inexploité? Personnellement, je n'ai pas très bien vu ce à quoi on voulait en venir et j'aurais aimé qu'on me l'expliquât. Les experts invités avaient compris, mais ce n'est pas suffisant.

Même si mon idée est faite depuis longtemps sur la question, j'ai écouté avec intérêt les opinions des deux représentants de la Calpa, affirmant qu'ils veulent notre bonheur en nous ouvrant les frontières. Un bonheur appréciable certes, mais qui ne remplace pas l'élémentaire satisfaction de pouvoir parler sa langue chez soi.

Deux participants unilingues anglophones ont été traduits simultanément, une expérience toujours désagréable pour l'auditeur. Si les pilotes sont soumis à ce genre de charabia, je comprends un peu leur désarroi.

Et sur ce, roger and out.

Fabienne et Trenet

Samedi et dimanche nous offraient deux récitals entrecoupés d'entrevues. Radio-Québec avait Fabienne Thibault samedi et Radio-Canada avait Trenet hier. Deux émissions délicieuses, présentant deux créateurs admirables dans un cadre qui nous menait plus loin que leurs chansons.

On me reprochera peut-être de comparer Trenet et Fabienne Thibault. Qu'importe, puisque tous deux m'enchantent, l'un depuis plus longtemps que l'autre, c'est tout.

L'émission de Radio-Québec était faite avec des moyens minimaux, et pourtant c'est ce qu'on a vu de mieux depuis le début de la saison sur cette chaîne. Ce qui devrait bien vouloir dire quelque chose.

Roger St-Clair.  
Le meilleur centre du hockey junior.  
Rêve de voir son nom gravé sur la coupe Stanley.  
Quelles sont ses chances?

Plutôt piètres Depuis qu'il évolue au hockey mineur, ses talents ne font que croître.

Mais, dans sa course vers la coupe Stanley, Roger s'est heurté à un obstacle. Sa réputation lui est montée à la tête.

Lorsque les gars se rassemblent après une joute, Roger se croit obligé de toujours faire le boute-en-train, d'être le dernier à partir.

Où qu'il va, il occupe le centre de la scène, et ne dit jamais non à une soirée de plaisirs.

Roger apprécie mal que ses talents, pour croître, ont besoin d'un sain climat. Il se doit, dès maintenant, de modérer tant sa vie sociale que son boire. Autrement, il risque de tout compromettre. Ses talents tout autant que son rêve.

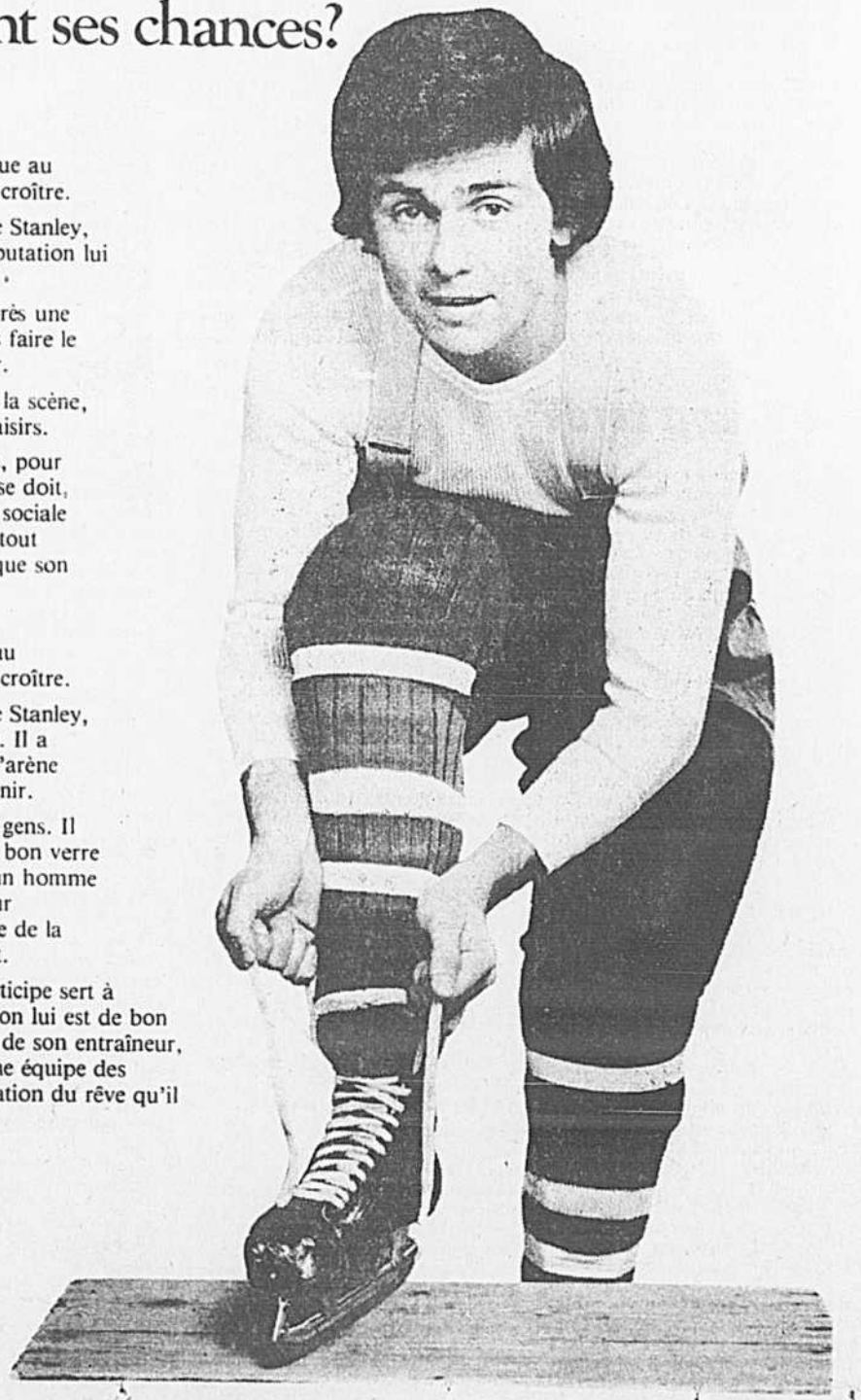
Excellentes Depuis qu'il évolue au hockey mineur, ses talents ne font que croître.

Mais, dans sa course vers la coupe Stanley, Roger a, en outre, eu la main heureuse. Il a compris que sa conduite en dehors de l'arène pouvait grandement influencer sur son avenir.

Roger recherche la compagnie des gens. Il sait goûter le plaisir que lui procure un bon verre en compagnie de ses amis. Mais il est un homme modéré. En effet, depuis le premier jour d'entraînement jusqu'à la dernière joute de la saison, Roger ne boit que très rarement.

Chaque joute à laquelle Roger participe sert à souligner sa conviction que la modération lui est de bon conseil pour arriver à son but. Du dire de son entraîneur, le jour approche où il évoluera pour une équipe des ligues majeures; et tout autant la réalisation du rêve qu'il caresse.

Seagram  
Distillateurs depuis 1857



# «La Sagouine» à Paris Plus qu'un succès d'estime

par Louis-Bernard  
ROBITAILLE  
(collaboration spéciale)

PARIS — Trois jours après le début des représentations de «La Sagouine» au petit théâtre d'Orfay (dirigé par Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud), on ne peut dire qu'une chose: la pièce, l'univers, le langage d'Antoine Maillet passent bien à Paris.

«La Sagouine» arrive à Paris plus modestement, peut-être, que «les Belles-Sœurs», de Michel Tremblay, il y a deux ans. Mais cela va avec le style de la pièce: on déplace moins d'air avec un seul personnage, et sans décor, qu'avec 15 comédiennes. Et le théâtre d'Orfay de Renaud-Barrault, sérieux sans doute, n'a pas le côté flamboyant et snob de l'Espace Cardin où s'étaient retrouvés Brassard et Tremblay.

La pièce d'Antoine Maillet — un mélange des deux versions qui ont déjà été jouées au Québec — était prévue pour 12 représentations au petit théâtre d'Orfay (180 places). On vient déjà de rajouter trois représentations supplémentaires, ce qui est bon signe.

Outre le soir de la première, où les places étaient distribuées sur invitation, les deux autres représentations, «payantes» au deux tiers, ont fait salle comble, et il semble

que la vente des billets pour les jours à venir soit satisfaisante. Tout indique donc que «La Sagouine» aura droit à un peu plus qu'à un succès d'estime. Attirer entre mille et deux milles spectateurs en deux semaines avec une pièce à un seul personnage, forte mais sobre, sans artifice spectaculaire, et alors que l'auteur est à peu près inconnu à Paris, c'est plus que satisfaisant. C'est en tout cas un bon tremplin pour la tournée de six semaines que fera la pièce en France, en Belgique et en Suisse aux mois d'octobre et novembre.

La réputation de Jean-Louis Barrault n'est pas sans aider. Le célèbre comédien et metteur en scène ne tarit pas d'éloges sur la pièce, «un pur chef-d'œuvre», et sur son interprète, Viola Léger, «une remarquable comédienne qui ne fait pas une seule faute de ton, et fait toujours preuve d'une étonnante justesse, sans la moindre faille».

La critique, elle aussi, serti bien Antoine Maillet et Viola Léger. Que, deux jours après le début des représentations, «Le Figaro», «Le Monde» et «Le Quotidien de Paris» aient déjà publié des critiques (plus que favorables), c'est évidemment bon signe. D'autant plus significatif que c'est actuellement à Paris la rentrée théâtrale, marquée entre



Viola LÉGER

autres par le Festival d'automne, et que les critiques ne savent plus où donner de la tête.

«C'est «politiquement» rigoureux, écrit Michel Cournot dans «Le Monde». C'est émouvant et beau. Il y a une qualité rare de gaieté qui se faufile dans le monologue, comme un serpent d'or. Une actrice canadienne remarquable et juste, Viola Léger, interprète une femme de plus de 70 ans, fille et épouse de pêcheur...»

«Antoine Maillet a fait mieux que d'écrire un chef-d'œuvre, lit-on dans «Le Quotidien de Paris». Nous lui devons ce que le théâtre peut nous offrir de plus indéfectible, de plus

indicible, de plus profond: l'incarnation d'une vie dont l'éblouissement dépasse de loin toute pitié, tout cri, tout malheur. Sa vérité est indélébile, sa violence, ineffaçable. Cette Sagouine s'appelle aujourd'hui Viola Léger, et je ne connais que Madeleine Renaud dans «les Beaux jours», pour avoir le droit de saisir sa main, par-delà la mort.»

Par contre, le fait qu'il s'agisse de «théâtre acadien» — comme l'indiquait la publicité — n'est sans doute pas d'une grande utilité. Les Français ont déjà beaucoup de difficultés à situer très précisément le Québec. Alors l'Acadie... Après «Paris Match» qui, cet été, qualifiait Montréal de «ville acadienne», on ne peut pas s'étonner que la critique du «Monde» situe ce pays «dans un coin pauvre du Québec». Mais c'est un détail: dans l'esprit du public, Antoine Maillet (fait partie, vaguement, de cette constellation qu'on appelle ici indifféremment le Québec, le Canada ou le Canada français. Et elle bénéficie sans doute de la petite vague de sympathie du public parisien pour ce qui vient des «cousins d'Amérique».

En fait, vraisemblablement, le public français ne saisit pas la différence entre théâtre acadien et québécois. Ou plutôt il la subit sans s'en rendre

compte. Car il semble évident — d'après les conversations avec certains spectateurs ou les réactions enregistrées par Antoine Maillet elle-même — que les Français comprennent beaucoup plus facilement la langue de «La Sagouine» que le jargon montréalais des pièces de Tremblay. Ils y trouvent en tout cas moins de dépaysement: complètement dépourvue d'anglicisme, la langue de «La Sagouine» s'apparente à du vieux français ou à quelques patois paysans assez facilement compréhensibles.

Antoine Maillet, elle, est tout à fait satisfaite de l'accueil qu'on lui fait. Excellentes critiques, les invitations à la radio et à la télévision... en fait, si elle demeure pour l'instant inconnue du grand public, elle ne l'est pas tout à fait des milieux professionnels. La maison d'édition Grasset, qui a déjà publié son roman «Mariaagélas», l'an dernier, vient d'éditer «La Sagouine». Malgré de bonnes critiques, les ventes n'ont peut-être pas été renversantes — 2,000 exemplaires pour le premier roman peut-être — mais Antoine Maillet s'est découvert de chauds partisans parmi les critiques des journaux. Il faudra désormais la compter parmi les Canadiens français importants à Paris.

# Sous-sol économies DUPUIS

CENTRE-VILLE SEULEMENT

Au rayon des économies du sous-sol, centre-ville seulement, vous trouverez quantité d'articles pour la maison et pour la famille. Si vous ne pouvez vous déplacer, composez 842-5151.

## Manteaux pour dames

Tailles 7 à 15

64<sup>97</sup> à 89<sup>97</sup> ch.

Tailles 10 à 20

64<sup>97</sup> à 99<sup>97</sup> ch.

Tailles 16 1/2 à 24 1/2

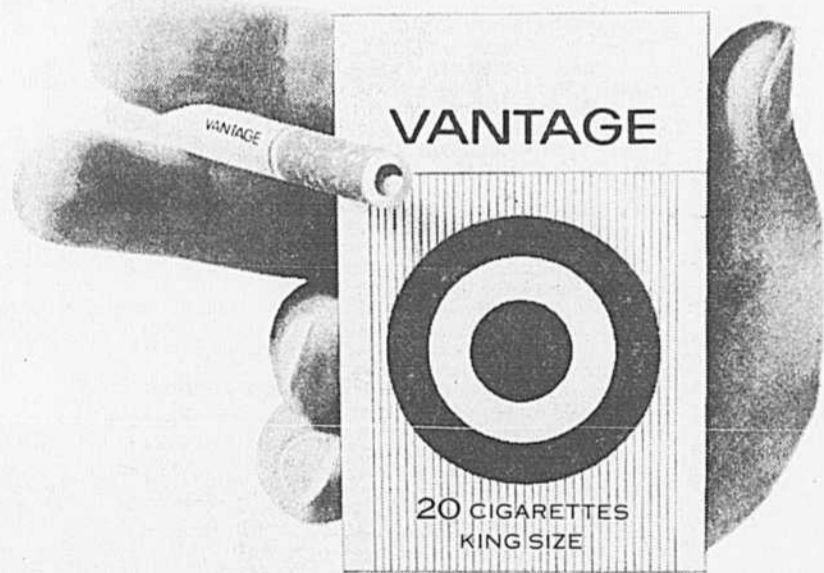
69<sup>97</sup> à 99<sup>97</sup> ch.

Immense collection de manteaux d'hiver... Tissus: 100% laine, 50% coton et 50% acrylique, 70% laine et 30% nylon, 85% acetate et 15% polyester, 55% laine et 45% polyester, dans le groupe. Modèles variés dans une gamme de coloris chauds.

Achats en personne seulement. Rayon 1515.



# Fumer ou ne pas fumer?



En voilà une question!  
Pas facile à démêler.

Un bon matin, vous vous êtes dit: «c'est fini!» Mais peu de temps après, vous avez fumé. Un autre bon matin, vous avez pris encore une grande décision. Et ça n'a pas duré.

Alors, vous avez essayé des cigarettes qui vous promettaient dou-

ceur et filtrage puissant. Mais il vous fallait travailler beaucoup trop pour enfin «pomper» quelque chose.

Après toutes ces tentatives, quel choix vous reste-t-il?

Vous devriez peut-être penser sérieusement à la nouvelle cigarette Vantage.

La Vantage vous offre toute la riche saveur des tabacs de Virginie. Et entre nous, c'est pour ça qu'on fume: la saveur. Mais ce qui rend la Vantage encore plus intéressante, c'est son filtre unique. Il laisse passer tout le goût que vous attendez d'une cigarette et ne filtre efficacement que ce qui doit être filtré.

La Vantage se fume bien: même si son filtre est très efficace, vous n'avez pas à faire d'effort à chaque bouffée. Vous n'avez qu'à savourer.

Une saveur riche, un filtre sans pareil et le plaisir de fumer qui reste intact: que demander de plus à une cigarette. Surtout quand on se pose des questions.

Vantage c'est peut-être la solution.

Essayez-en un paquet. Vous verrez bien.

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler. «Goudron» 11 mg Nicotine 0.8 mg.

## Chemisiers «sans souci»

Prix courant 12.97 ch.

Economisez \$3 sur ces chemisiers 100% polyester lavables à la machine. Col roulé ample et manches longues. Tons unis de noir, ivaire ou rouille. Tailles 8 à 16. Composez 842-5151. Rayon 1545.

## Jupes polyester

Prix courant 14.97 ch.

Economisez \$3 sur ces jupes «sans souci» puisqu'en tissu 100% polyester facile d'entretien. Modèle à 8 laizes, bande de talles, glissière. Fines rayures blanches en diagonale dans les teintes de gris ou brun. Tailles 8 à 16. Composez 842-5151. Rayon 1545.



## Doux peignoirs acetate/nylon

Prix courant 18.97

15<sup>97</sup> ch.

Pour dames! Peignoirs 77% acetate et 23% nylon brosse. Lavables. Modèles à encolure ronde, manches 3/4, glissière au dos, motif brodé à l'empiecement et sur les manches. Beige, vert ou pêche. Tailles P. M. G. (Veuillez indiquer un second choix de couleur S.V.P.). Composez 842-5151. Rayon 1365.

## Soutiens-gorge longs marque «Biflex»

B 36 à 42 et C 36 à 44

Prix courant 6.00

D 38 à 46

Prix courant 6.50

Soutiens-gorge à bonnets nylon - coton - acetate, brodés. Dos et cotes élastiques. Blanc seulement.

## Corsets polyester et coton «Ross»

Prix courant 11.97

7<sup>97</sup> ch.

Modèles lacés sur le devant et baleines de 15 pouces de longueur. Blanc. Tons de tailles: 28, 30, 32, 34, 36, 38. Composez 842-5151. Rayon 1365.

## Ensemble 2-pièces nylon pour le ski

8-10-12-14

Bleu marine, vert.

Prix courant 27.97

4-5-6-6X (Non repassable)

Bleu, vert, rouge. Prix courant 20.97

Vos enfants seront beaux et bien au chaud dans ces ensembles de ski en nylon et polyester. Veste à glissière, capuchon. Pantalon avec bavette et bretelles. Voir tailles et coloris ci-dessus. Composez 842-5151. Rayon 1355.

2377 l'ens.

1777 l'ens.



## Pantalons polyester sans repassage

Prix courant 12.97

8<sup>87</sup> ch.

Pour hommes! 100% polyester, lavable et ne nécessitant JAMAIS de REPASSAGE. Modèles à passants de ceinture, 2 poches devant et 2 derrière, jambes évasees. Teintes unies: brun, marine, vert, gris, noir. Tons de tailles 30 à 44. (Veuillez indiquer un second choix de couleur S.V.P.). Composez 842-5151. Rayon 1605.



## Du velours côtelé pour vos garçons

Prix courant 21.97

21<sup>97</sup> l'ens.

Toujours impeccable et confortable! Ensemble en velours côtelé 100% coton lavable. Chemisier à col pointu, boutonnet devant, 2 poches de poitrine et poignets un bouton. Pantalon avec passants de ceinture, poches western et jambes évasees. Tons unis: vert, bleu ou brun. Tailles 8 à 16. Composez 842-5151. Rayon 1605.



## Pulls à col roulé tricot acrylique

Pour hommes Pour garçons

5<sup>97</sup> ch. 4<sup>97</sup> ch.

Pulls tricot 100% acrylique. Modèles à manches longues et col roulé. Tons unis de marine, brun, vert, beige, bleu pâle. Tailles P. M. G. TG. (Veuillez indiquer un second choix de couleur S.V.P.). Composez 842-5151. Rayon 1625.



HUGUETTE LAPRISE  
ENVOYÉE SPÉCIALE EN ASIE

## l'affaire Marie-Andrée Leclerc

# Une série de témoignages accablants

BANGKOK — Russell Lapcorn, Australien, de 24 ans, et sa femme Vera, d'origine indonésienne, ont formellement reconnu sur les photographies Charles Shobraj et Marie-Andrée Leclerc comme étant Jean Belmont et Monique, le couple qui les a drogués et ensuite dépouillés de toutes leurs pièces d'identité et de certains objets de valeur, le 4 septembre 1975, à Oua In, petite ville située à quelque 100 milles au sud de Bangkok.

Le colonel Sonpol Suthimai, chef de Interpol en Thaïlande, s'est rendu à Ottingale, en Australie, le mois dernier, pour recueillir la déclaration des Lapcorn. Ceux-ci viendront témoigner au procès.

D'après leur témoignage, le 1er septembre 1975, alors qu'ils se trouvaient sur la plage de Pattaya, un couple de Français leur a adressé la parole. L'homme a dit s'appeler Jean Belmont et il a présenté sa compagne comme Monique. Celle-ci traînait avec elle un chien blanc, un Samoyède. (Ce chien appartient maintenant à la jeune Thaïlandaise Rueng qui était la maîtresse de Charles Shobraj. Je l'ai vu dans le bungalow qu'elle habite avec ses parents et son père m'a confirmé que c'était le même chien).

Les Français ont dit aux Australiens qu'ils venaient de Paris. Les deux couples ont rapidement sympathisé. Puis ils se sont retrouvés tous les quatre dans la chambre des Français à boire de la bière et à écouter de la musique classique.

"Ils étaient bien habillés, avaient de belles manières et nous paraissaient très cultivés. Alors quand ils nous ont demandé de nous accompagner à Oua In, le 3 septembre, nous avons accepté, ont précisé à la police les Australiens en faisant la description du couple. Ils nous ont ensuite donné 200 bahts (\$10) pour que nous achetions leurs billets de train".

Les deux couples, toujours selon la version des Australiens, se sont retrouvés à la gare de chemin de fer, à 11h, le 3 septembre. Ils sont descendus au Oua In Railway Hotel dans deux chambres communicantes pour deux soirs, avec l'intention de repartir le 5 septembre pour Hadysi, dans le sud de la Thaïlande.

### Du lait au chocolat

Après une promenade sur la plage, ils sont retournés à l'hôtel et Jean Belmont a commandé quatre milk shakes. Le soir, ils ont dîné ensemble dans un restaurant du village. La nuit, les Australiens ont souffert de dysenterie.

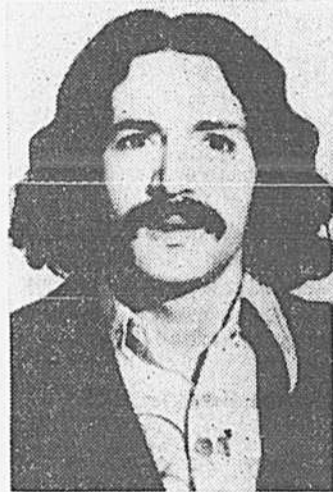
Le lendemain matin, Jean Belmont et Monique ont retrouvé les Lapcorn au déjeuner. Ceux-ci n'avaient pas faim et Jean leur a suggéré de ne boire que du lait concentré qu'ils devaient acheter plus tard dans la matinée. Dans l'après-midi, les Australiens se sont assis sur la terrasse, où ils devaient être rejoints par les Belmont qui ont apporté quatre verres de lait au chocolat et un bol de lait pour le chien. Vera Lapcorn n'a pris qu'une petite quantité de lait et elle s'est tout de suite sentie étourdie. Elle est allée s'étendre sur son lit. Elle devait se rappeler plus tard le goût amer du lait. Son mari a bu tout le verre de lait.

### A la clinique

Tout ce dont il se souvient, c'est

qu'il lisait le périodique "Gold Politic" (la police a retrouvé ce magazine dans l'appartement de Charles Shobraj) en compagnie de Jean et Monique sur la terrasse.

Russell et Vera Lapcorn se sont réveillés le matin du 6 septembre à la clinique médicale de Oua In, désorientés et tous les deux incapables de se tenir debout. Le personnel de l'hôpital leur a alors appris qu'ils avaient été amenés à l'hôpital par la police après avoir été découverts, lui sur le plancher de sa chambre, elle sur le lit, par des employés de l'hôtel. On leur a fait un lavage d'estomac, mais il a été impossible de déterminer quel-



Vitali Hakim, une des présumées victimes

le drogue leur avait été administrée, la clinique n'étant pas équipée pour l'analyse.

Vera Lapcorn est retournée à l'hôtel pendant que son mari, plus atteint qu'elle, restait à l'hôpital. Elle a constaté que Jean Belmont et Monique avaient quitté les lieux le vendredi matin. Le passeport australien avait disparu; de même qu'un passeport indonésien; les certificats internationaux de santé; le certificat de mariage; les permis de conduire; une bague en or sertie d'un diamant; \$430 en chèques de voyage américains; \$800 en monnaie de Singapour; 1,500 bahts et une cinécaméra. Russell Lapcorn est tombé malade de nouveau après avoir quitté l'hôpital et a dû y être réadmis. Une semaine après son retour à Bangkok, il a été pris des mêmes malaises, forte fièvre et douleurs abdominales. Il a dû séjourner deux semaines à l'hôpital à Bangkok avant de pouvoir rentrer finalement chez lui.

### Les plaintes

Les Lapcorn ont porté plainte à la police de Oua In dès le 6 septembre. Le lendemain, Vera Lapcorn est rentrée seule à Bangkok parce que son mari n'a pu quitter l'hôpital. Elle a finalement contacté l'ambassade d'Australie à Bangkok.

Selon les policiers de Bangkok (tant du côté de la Sûreté locale que d'Interpol), les Australiens ne sont pas les seules personnes qui pourront témoigner contre Charles

Shobraj, Marie-Andrée Leclerc et Ajay Chowdaury lors du procès.

### Charles Shobraj, Alain Gauthier

Les appartements 503, 501 et 103 que Charles Shobraj a loués le 5 septembre au Kannith House, sous le nom d'Alain Gauthier, ont été selon la police le dernier endroit où se sont arrêtées les cinq personnes qui ont été assassinées.

Trois Français, Dominique Renelleau, Yannick Masy et Jean-Jacques Philippe ont toujours habité ces appartements et peuvent en témoigner.

Dominique Renelleau a rencontré Alain Gauthier et Monique Leclerc à Thieng Mai, dans le nord de la Thaïlande, en août 1975. Il est tombé presque tout de suite malade. Il a accepté l'invitation d'Alain Gauthier de s'installer chez lui à Bangkok et lui a confié son passeport, ses chèques et son argent. A chaque fois qu'il a manifesté le désir de rentrer en France, il est retombé subitement malade et a sur le dossier et se sont évertuées à

En trois mois, il a perdu une dizaine de kilos. Il a réussi à retourner en France le 23 décembre en même temps que ses deux compatriotes. Ils se sont enquis après avoir découvert dans le coffre-fort d'Alain Gauthier des documents compromettants dont les passeports de personnes qu'ils soupçonnaient avoir été tuées, entre autres ceux de Vitalin Hakim et de Stéphanie Parry. A son retour en France, Dominique Renelleau est atteint d'une maladie du sang que les médecins ne parviennent pas à diagnostiquer.

### Encore de l'argent perdu

Pour leur part, Jean-Jacques Philippe et Yannick Masy sont arrivés à Bangkok en septembre. Ils se sont installés chez Alain Gauthier. Pendant un séjour à Pattaya avec celui-ci, les deux hommes ont perdu leurs passeports et tout leur argent.

Yannick Masy était très dévoué à Alain Gauthier. Il lui a servi de secrétaire, de cuisinier. Avant les meurtres des deux Hollandais, il ne soupçonnait rien et avait l'impression que Alain Gauthier l'aiderait à sortir de la situation précaire où l'avait mis le vol de son passeport et de son argent. Il n'a été malade qu'une seule fois, à Pattaya quand on l'a volé. Il ne l'a jamais été par la suite. Il possédait la clé du coffre d'Alain Gauthier et, avant de fuir vers la France, il l'a jetée dans une poubelle à l'aéroport de Don Nuang et a brûlé le code du coffre.

Le 16 décembre, vers 2h du matin, Yannick qui partageait la chambre avec Ajay Chowdaury a vu Alain Gauthier réveiller l'Indien. Quelques instants plus tard, il a aperçu les deux hommes quitter l'appartement en soutenant les deux Hollandais. Yannick Masy et Dominique Renelleau ont vu, vers 9h du matin, les deux hommes

revenir, les chaussures et les pantalons tachés de boue.

### D'autres témoins

Deux autres personnes, également des Français, qui ont depuis quitté la Thaïlande, Nadine et Rémi Gires, pourraient aussi selon les policiers, être des témoins de la Couronne. M. Gires était le gérant de l'Hôtel Oriental, à Bangkok. Ils ont connu Marie-Andrée Leclerc, Alain Gauthier (Charles Shobraj) et Ajay Chowdaury ainsi que la plupart des personnes qui ont fréquenté les appartements du Kannith House parce qu'à l'époque, ils habitaient eux l'appartement 307-A. Ils sont devenus amis avec le trio parce qu'ils parlaient français.

C'est surtout le témoignage de Nadine Gires qui pourrait être incriminant. Après que la police de Bangkok eût libéré les trois suspects, alléguant qu'elle n'avait pas suffisamment de preuves, et après leur fuite, au moins neuf ambassades à Bangkok se sont penchées sur le dossier et se sont évertuées à réunir des données qui porteraient la police à lancer un mandat d'arrestation international. Nadine Gires devait remettre le 10 mars une déposition signée à une des ambassades dans laquelle elle raconte tout ce dont elle a été témoin au Kannith House, ce qu'elle sait des locataires des appartements 503, 501 et 103. Une copie de sa déclaration a été remise à la police. L'ambassade de France, après que Mme Gires lui eût fait savoir qu'elle avait fait une déposition écrite, lui recommandait de quitter la Thaïlande, l'ambassade ne pouvant assurer sa protection.

Les policiers comptent également faire témoigner les serveurs.

Une femme de chambre employée depuis dix ans au Kannith House, et qui s'occupait des appartements 503 et 501, a reconnu les deux Hollandais sur les photographies que lui ai apportées. Par contre, elle ne reconnaît ni le Turc, ni la Française.

En parlant des Hollandais, elle dit: "Ils ont été malades pendant deux ou trois jours. Je croyais qu'ils étaient saouls, ils avaient une gueule de bois. M. Gauthier et sa femme s'occupaient d'eux, ils leur donnaient des médicaments".

Deux concierges, MM. Boc et Samarn, ont reconnu aussi les Hollandais qui seraient venus à la piscine. M. Samarn a précisé que les visiteurs dans ces appartements étaient souvent malades.

Les policiers feront également témoigner les deux autres maîtresses de Charles Shobraj, Ann, et Rueng. Ann, que j'ai rencontrée dans la boutique d'antiquités de l'hôtel Indra où elle est assistante-gérante, a déclaré qu'elle avait connu l'Américain qui a été tué, lors d'un party. L'Américain était venue en Thaïlande pour devenir religieuse bouddhiste. Celle-ci avait beaucoup bu et elle est devenue "sexy". C'est alors que Alain Gauthier aurait dit: "Je l'aime bien, je vais l'amener à Pattaya". Theresa Ann Knowlton n'aurait jamais été revue vivante.



Charles Shobraj, l'homme aux multiples identités

## Shobraj, un dangereux séducteur

BANGKOK — Le présumé chef du gang qu'à New Delhi, on appelle "le Gang de Bangkok", et que l'on connaît ailleurs comme le "Gang des bikini killings" (assassinats en bikinis), Charles Gurmukh Shobraj, est né le 6 avril 1944, à Saigon, d'un père indien, Shobraj Hotchand Bhavani, et d'une mère vietnamienne, Tran Loan Phing. Il aurait quitté son pays natal à l'âge de 14 ans pour Paris. Il a épousé à Rabat, au Maroc, Chantal Copagnon.

Ce que la police connaît de lui est consigné dans un mandat d'arrêt que la police de Téhéran avait fait circuler, en 1972, dans les pays asiatiques. L'individu dont la photographie et les empreintes digitales apparaissent dans le document était signalé comme dangereux et susceptible de commettre des crimes. C'était aussi l'avis des autorités de la prison iranienne où il était détenu en rapport avec un meurtre. Charles Shobraj utilisait déjà une douzaine de pseudonymes, des noms français, allemands, vietnamiens, arabes. A cette liste, il en a ajouté cinq ou six ces dernières années. Ce qui fait dire à la police: "A un moment donné, nous ne savions plus qui diable il était."

Jusqu'à cette arrestation pour meurtre en Iran, il n'avait purgé depuis 1963 que des peines successives d'emprisonnement pour vol, recel, falsification de documents et usage de faux documents, en France et en Grèce.

Ceux qui le connaissent, ses maîtresses, ses amis, le présentent comme un homme envoûtant, charmant, gentil, cultivé, fort intelligent avec d'excellentes manières. Il aurait fait des études d'ingénieur-conseil au Japon, de psychologie et de droit à la Sorbonne à Paris. Il parle plusieurs langues: le français, l'anglais, le japonais, le vietnamien, l'allemand, l'espagnol. On croit qu'il se débrouille assez bien aussi dans d'autres langues.

### Dangereux criminel

La police de Bangkok estime qu'il est le plus dangereux criminel qui ait jamais opéré dans les pays du Sud-est asiatique, le présente comme un homme sûr de lui, autoritaire, mégalomane, qui croit "posséder", dominer tous et chacun, policiers, douaniers, maîtresses.

Charles Shobraj est aussi décrit comme un homme très fier de lui, de sa personne, de son physique qui fait pâmer les femmes. Il n'hésite pas à poser nu; ses photos ont été saisies par la police. Il se vante à des amis d'avoir déjà fait de la contrebande de voitures en Inde. Bien que cela n'apparaisse pas dans le mandat de la police iranienne, il a raconté à des amis avoir été condamné en France pour avoir tué dans l'exercice du karaté.

Il a mené à Bangkok et partout où il s'est déplacé une vie de grand luxe.

Mais Charles Shobraj est avant tout pour la police une incarnation diabolique du mal.

### Marie-Andrée

Quant à Marie-Andrée Leclerc, les serveurs la décrivent comme une femme calme, tranquille, qui est souvent seule dans l'appartement attendant celui qu'ils croient son mari. La plupart du temps elle demeure dans l'appartement; il lui arrive parfois de descendre nager à la piscine.

Les amis, les voisins disent qu'elle est séduisante, gentille, mais ils parlent tous de ses yeux froids, de ses lèvres minces et amères. Elle ne semblait pas heureuse. Complètement envoûtée par Charles Shobraj, elle était nerveuse, fumait constamment des cigarettes de tabac blond et prenait régulièrement des somnifères. Elle était très jalouse de l'infidélité de son amant, mais les serveurs n'ont jamais été témoins d'une dispute entre eux. A l'exception d'une fois alors qu'une des maîtresses était à l'appartement.

La police croit que Marie-Andrée Leclerc a drogué la maîtresse de son amant parce qu'elle était fort jalouse.

Simple et ordinaire, il apparaît normal à la police que la jeune femme qui avait toujours vécu une vie ennuyée à Lévis, près de Québec, dans sa clinique médicale où elle était secrétaire depuis une douzaine d'années, soit ensorcelée par Charles Shobraj. La police croit qu'elle a certainement voulu l'abandonner, le fuir, mais qu'elle en était incapable. A Ann, Marie-Andrée Leclerc aurait raconté qu'un ami du Canada devait venir la chercher, mais elle a dû quitter Bangkok avant qu'il n'arrive.



Un couple australien a formellement reconnu sur les photographies Charles Shobraj, qui se faisait appeler Jean Belmont, et Marie-Andrée Leclerc qui se faisait appeler Monique.



la francisation

par André BÉLIVEAU

# Malgré une réaction initiale favorable, certains problèmes sont encore à venir

COMMENT réagissent les individus et les entreprises visés par l'opération francisation qu'a mise en branle la Régie de la langue française?

Il est encore trop tôt pour apporter une réponse définitive à cette question, compte tenu du peu de temps qui s'est écoulé depuis l'entrée en vigueur des divers règlements sur lesquels s'appuie la Régie. Mais on peut tout de même dire que jusqu'ici, la réaction "officielle" est tout à fait favorable. "It makes sense", répondent unanimement les dirigeants de compagnies quand on leur demande de donner plus de place à la langue de la majorité des habitants du Québec. "Si c'est la langue de notre clientèle et de nos employés, il est logique que nous l'utilisions."

Cette réponse est elle-même très logique. A tel point qu'on se demande pourquoi, dans beaucoup de cas, on a attendu le grand brouhaha politico-linguistique des dernières années pour s'en rendre compte.

En toute justice, il faut préciser que plusieurs entreprises n'ont pas attendu la venue de la Régie pour donner droit de cité au français. Mais dans l'ensemble, tous admettent que le processus s'est accéléré depuis l'adoption de la Loi 22.

### 609 plaintes, un seul récalcitrant

Depuis l'entrée en fonctions de son commissaire-enquêteur le 1er janvier 1976 jusqu'au 31 août dernier, la Régie avait reçu 609 plaintes — qui venaient s'ajouter aux quelque 140 plaintes reçues antérieurement et qui n'avaient pu être traitées parce qu'elles étaient prématurées.

De ces 609 plaintes, 53 p. cent concernaient l'affichage et 20 p. cent, l'étiquetage. 170 furent jugées non fondées ou irrecevables parce qu'anonymes ou échappant à la compétence de la Régie. Au 31 août, 25 p. cent n'avaient pas enco-

re été traitées, mais 65 p. cent avaient été réglées ou étaient en voie de l'être, toutes à la satisfaction de la Régie sauf une: le seul récalcitrant, qui a décidé de confier la défense de son point de vue à un avocat, avait installé une affiche unilingue anglaise pour annoncer la mise en vente d'un terrain et croyait pouvoir se prévaloir de la clause d'exception relative au lieu de résidence pour échapper au règlement; cette clause, affirme la Régie, ne s'applique pas dans son cas.

Dans tous les autres cas, selon un porte-parole de la Régie, les personnes à qui on a demandé de respecter les règlements en accordant priorité au français dans leur affichage et dans l'étiquetage de leurs produits ont obtempéré assez volontiers — même si plusieurs ont réclamé un délai pour ce faire. De sorte qu'on n'a encore jamais eu à appliquer les amendes prévues pour refus de se conformer au règlement, et qui peuvent aller jusqu'à \$5,000 pour une entreprise qui serait trouvée coupable de récidiver.

### Un pas considérable

Assez volontiers, mais pas toujours de gaieté de cœur. Ainsi, le remplacement de certains grands panneaux publicitaires unilingues ou de certaines enseignes au néon a, dans quelques cas, imposé des frais qu'on aurait évidemment préféré éviter. De même, certains commerçants ne se sont résolus qu'à regret à retirer de leurs tablettes des produits d'importation pour lesquels la faiblesse de la demande ne justifiait pas l'impression de nouvelles étiquettes.

Mais dans l'ensemble, le consommateur québécois ne semble rien avoir perdu d'irremplaçable: si Dominion ne vend plus la pâte d'amande Royaltry, on trouve pourtant encore de la pâte d'amande d'autre provenance dans plusieurs autres établissements —



Derniers témoins d'une époque bientôt révolue?

Photos: Michel Gravel, LA PRESSE

avec étiquetage en français. Et si on a perdu le jus d'all Peacock, le caviar — soviétique ou d'ailleurs — nous parvient encore, et avec du français sur l'emballage.

En admettant que le courant se maintienne, et que les plaintes provenant du public continuent d'affluer, on peut donc espérer qu'à l'expiration des échéances prévues pour les diverses étapes d'application des règlements, le Québec aura fait un pas considérable dans "l'affirmation visuelle de son visage français".

### Ceux qui habitent le paysage

Mais il ne suffit pas que le paysage soit français. Il faut aussi que les gens qui y vivent et travaillent en français.

Les choses, du côté des corporations professionnelles, n'ont pas été aussi faciles.

Depuis le 1er juillet, tout candidat à l'obtention d'un permis d'exercice d'une corporation professionnelle doit avoir une connaissance d'usage de la langue française.

D'office, en vertu de leurs antécédents ou de l'évidence de leur maîtrise du français, la plupart des professionnels du Québec peuvent être dispensés de l'obligation de prouver leur compétence en ce domaine en se soumettant à un test linguistique.

Des centaines d'autres, cependant, ont déjà dû se présenter à un test. Or, dans certaines professions — particulièrement chez les infirmières le taux d'échec a été extrêmement élevé, ce qui a suscité tout un émoi dans le milieu anglophone, où l'on est même jusqu'à brandir le spectre d'une pénurie d'infirmières.

La menace n'est cependant pas aussi imminente qu'on l'a prétendu. S'il est vrai que certaines infirmières handicapées par leur unilinguisme ont déjà quitté le Québec, on note par ailleurs que les

"recalées" — 348 des 7,731 anglophones — n'ont obtenu un permis temporaire d'un an.

### Permis temporaire et permis restrictif

Ce délai leur suffira vraisemblablement à acquérir la connaissance d'usage du français exigée — sinon la "maîtrise parfaite" dont ont parlé avec plus ou moins de justesse quelques éditorialistes anglophones. Si elles n'y parviennent pas au terme de cette période, toutefois, elles devront effectivement abandonner l'exercice de leur profession au Québec.

Fait à souligner, une grande proportion des infirmières qui ont raté leur test ne sont pas d'origine canadienne, mais ont été recrutées dans divers pays anglophones — comme les Philippines, la Jamaïque ou la Grande-Bretagne.

Une corporation professionnelle, enfin, peut toujours émettre un permis dit restrictif à un unilingue anglophone possédant la citoyenneté canadienne, appartenant déjà à une semblable corporation d'une autre province et qui exerce sa profession pour le compte exclusif d'un employeur dans une fonction où il n'est pas en contact direct avec le public.

Le très vaste secteur du travail relevant d'instances autres que les corporations professionnelles a également fait l'objet d'un chapitre particulier — un chapitre-clé — de la Loi 22 et des règlements en découlant.

La tâche, de ce côté, est titanesque. Comment s'assurer que la langue officielle des Québécois devienne également la langue de travail dans chacune des 100,000 entreprises du Québec? La réalisation d'un tel objectif, qui correspond à la francisation des entreprises, exige la mise en place de la part de la Régie de mécanismes d'incitation et de contrôle qui sont encore en voie d'élaboration.

## un camarade petit salarié

# Brejnev gagne quatre fois plus qu'un balayeur

COMBIEN GAGNE par mois le camarade Leonid Brejnev?

Si les rebenus du président des Etats-Unis, ou de la plupart des autres chefs d'Etat ou monarques du monde sont connus, à de rares exceptions près, on ignore ceux des Numéros Un socialistes. Il est vrai que ces notions n'ont pas la même signification, ni la même valeur, à l'Est qu'à l'Ouest.

Ho Chi Minh, "l'Oncle Ho", a raconté un jour à un de ses visiteurs français qu'il touchait un "salaire" symbolique équivalent à peu près à un dollar par jour, cinq francs au cours actuel.

— C'est mon argent de poche — ajouta-t-il en riant — il est vrai que je suis logé, nourri, blanchi, véhiculé. Que me faut-il de plus?

### 475 roubles (\$600) par mois

C'est dans une annexe des innombrables comptes rendus publiés au fur et à mesure du Congrès du Parti communiste soviétique, tenu au début de l'année, qu'on a pu apprendre — ceux du moins qui savent lire entre les lignes — que le traitement du premier secrétaire du PC, en cette qualité et en tant que membre du Bureau politique et du Comité central, s'élevait à 475 roubles par mois. Quelque \$600, un cinquième ou un... dixième de celui de ses collègues d'Occident.

Somme dérisoire donc, à première vue, mais là encore, comme lorsqu'il s'agissait d'Ho Chi Minh, il ne faut pas oublier que Brejnev n'a pratiquement aucune dépense à faire; il est logé, nourri (puisque il reçoit sans cesse des visiteurs et invités) et est même habillé, puisque ses vêtements rentrent dans la catégorie de frais professionnels.

Il n'emploie ce qu'il touche que pour les quelques dépenses de sa famille, en souscrivant pour le reste des emprunts, bons d'épargne et autres obligations d'Etat, en donnant ainsi le bon exemple, rappelé par des affiches et tracts de propagande aux 250 millions d'autres Soviétiques.

Il n'empêche qu'il est possible d'affirmer officiellement que le plus haut dignitaire de l'URSS ne gagne qu'environ cinq fois plus (ou encore moins) que le minimum vital, qui est autour de cent roubles par mois en Union soviétique. Notons à titre de comparaison que cet écart entre les petits et les

grands est, en moyenne, de un à quatorze en France ("championne des inégalités sociales" — d'après une récente étude du "Monde") et varie entre quatre et cinq (en Scandinavie) et dix à douze dans les autres pays.

Il serait totalement erroné cependant d'en tirer des conclusions hâtives.

S'il est exact qu'un fonctionnaire important, voire un ministre, gagne sur le papier seulement — trois, quatre ou cinq cents roubles (non imposables) par mois — tous ont des avantages en nature considérables: voiture, loyer dérisoire, vacances presque gratuites, coopératives pour acheter la plupart des produits industriels ou alimentaires au-dessous des prix normaux, etc.

### Les combines des "indemnités"

Ils ont également des indemnités — source de mille abus que fustigent sans arrêt certains journaux, à commencer par l'hebdomadaire satirique "Krokodil".

On a raconté ainsi tout dernièrement le cas courtelinesque de cet ingénieur envoyé pour deux ans dans une nouvelle ville de Sibérie.

A Moscou, il gagnait environ 250 roubles (\$300) par mois; au-delà de l'Oural, il aurait eu droit à entre 400 et 450 — mais il a trouvé beaucoup mieux.

Il s'est arrangé pour rester "administrativement parlant" domicilié à Moscou avec ses anciens appointements, mais en "mission temporaire" en Sibérie avec 30 à 40 roubles d'indemnités de déplacement, de climat, d'éloignement de sa famille (qui l'avait pourtant suivi quelques semaines plus tard), par jour!

Ainsi, il "se faisait" en réalité 1,200 à 1,500 roubles (\$1,500 à \$1,800), somme considérable en URSS, environ trois fois le traitement mensuel de M. Brejnev.

### La faute de l'Administration

Epilogue savoureux: lorsque le pot au rose fut découvert, ne croyez pas que le camarade Dimitri Avrenissov fut poursuivi, arrêté, révoqué, etc. C'est encore lui qui a contre-attaqué, en affirmant que tout était la faute de l'Administration, où son dossier de mutation en Sibérie était resté bloqué et qu'il n'était par conséquent pour rien s'il émergeait à titre d'ingénieur en déplacement temporaire.

Certes, son statut fut enfin régularisé, mais comme sa "mission" de deux ans touchait de toute façon à sa fin, il est rentré tranquillement dans la capitale et n'a pas remboursé un seul kopeck des milliers de roubles touchés abusivement.

### Les "primes"

Une autre catégorie de profiteurs vivent des primes, question dont on a déjà beaucoup parlé. Théoriquement, dans une coopérative, qu'elle soit commerciale, industrielle, forestière, agricole ou autre, les primes de rendement dépendent à la fois du bénéfice de l'entreprise et des fonctions de l'intéressé. Il n'empêche que les directeurs, ingénieurs en chef, chefs comptables, etc. touchent, en dehors de leur salaire mensuel:

1) Une prime obligatoire qui revient à tout le monde même lorsque l'entreprise est déficitaire et que l'Etat paie le cas échéant.

2) La prime de rendement sur le bénéfice effectif.

3) Une prime spéciale de fonctions, c'est-à-dire un surplus pour les cadres et cadres supérieurs, ce qui est parfaitement légal et rétablit l'existence des classes dans une société prétendue sans classes.

4) Enfin, des notes de frais, indemnités de déplacement, d'études, de recherches, etc. — rubrique quasiment infinie et incontrôlable.

### Que faire de son argent?

Il en résulte qu'un directeur qui — ouvertement — est appointé à quatre cents roubles par mois, peut toucher en réalité mille, quinze cents ou deux mille roubles.

Il les touche effectivement s'il sait "se débrouiller", sous divers prétextes. Somme avec quoi il achète une automobile, en dehors de sa voiture de service, que théoriquement il n'a pas le droit d'utiliser ni les week-ends, ni le soir, ni en vacances, ni de prêter à ses enfants, sa femme ou ses amis.

Son standing exige également l'acquisition d'une datcha, là encore avec mille combines, le terrain lui coûte presque rien s'il est en bons termes avec les membres du Soviet local d'une commune et qui est construite, bien au-dessous du prix de revient, soit par les ouvriers de sa propre entreprise, soit par ceux d'une coopérative avec laquelle il est en rapport d'affaires

et qui a tout intérêt à être bien avec lui.

### Bénéfices fictifs

Ce sont ces nouveaux riches, très en marge de la légalité, mais tellement nombreux que nul, ou presque, ne songe plus à les contester, qui vont dans les restaurants de luxe de Moscou, de Leningrad ou de Crimée, passent leurs vacances souvent à l'étranger (dans un pays socialiste ou en Occident), dont les femmes portent fourrures et bijoux. Leurs enfants, par contre, ironie du destin — fils ou filles à papa — claquent l'argent de leurs parents dans les bars, affichent des idées contestataires, "sèchent" les réunions politiques et ne révent que motos, blue jeans, disques américains.

Il faut y ajouter une dernière catégorie d'irrégularités mille et mille fois constatée, mais qui continue à être pratiquée: dans leur bilan, les entreprises accusent des bénéfices bien supérieurs au résultat réel de leur exercice, afin de pouvoir s'attribuer des primes de rendement très substantielles.

Tout le monde le sait à l'intérieur de la firme ou coopérative, mais a tout intérêt de se taire, puisque chacun en profite. Or, ces tours de passe-passe, pour ne pas dire d'escroquerie, font partie du même chapitre que les abus dont profitent les cadres supérieurs. On ne révèle donc pas ces derniers, pour ne pas être obligé de démasquer... tout le reste.

En 1917, après la Révolution d'Octobre, une des premières mesures prises par Lénine fut de supprimer les fonctions de domestiques, assimilées en Russie aux serfs et considérées comme humiliantes, foncièrement antimarxistes, en tant que l'exploitation de l'homme par l'homme.

En 1976, le nombre des femmes et même d'hommes qui travaillent à Moscou chez les particuliers comme femmes de ménage, bonnes, nurses, jardiniers, etc. s'élève à plus de 450,000 et on estime que... 400 à 500,000 autres foyers cherchent et ne trouvent pas "d'auxiliaires" de maison.

La proportion n'est guère inférieure à celle de n'importe quelle grande ville "capitaliste" et semble démontrer que les classes, avec des inégalités sociales criardes, sont depuis longtemps rétablies en URSS. Agence Keynotes

## le monde

# Malte s'approche de la neutralité

par Jean-Pierre RICHARD

LES TRAVAILLISTES du premier ministre Dom Mintoff ont gagné la bataille de la neutralité au cours des élections législatives qui ont eu lieu dimanche à Malte. L'opposition conservatrice avait voulu transformer la consultation en un choix entre l'Est et l'Ouest, elle a perdu.

L'île de Malte a eu dans l'histoire le destin difficile dévolu à certains endroits de la terre jugés stratégiques par les puissants de l'heure qui l'ont envahie et occupée: Phéniciens, Grecs, Carthaginois, Romains, Vandales, Goths, Byzantins, Arabes, Normands, Espagnols, Chevaliers... de Malte (en fait de Jérusalem), Français et, last but not least, Anglais.

Malte semble enfin atteindre à la maîtrise de son destin avec la victoire des travaillistes. Le parti de Dom Mintoff a remporté 34 sièges contre 31 au parti nationaliste (conservateur) de M. George Borg Olivier, ancien premier ministre.

M. Borg Olivier, sous le couvert de l'attachement traditionnel de Malte à l'Occident, voulait cantonner l'île à un rôle de "bronze-cul" des anémiques de l'Europe du nord, particulièrement les Anglais, qui vont traditionnellement dans cette île de soleil oublier les brumes du monde industriel.

Lorsque les travaillistes maltais parlent de neutralité, on croit entendre le même son de cloche que les gaullistes font entendre lorsqu'ils parlent de "l'indépendance" de la France.

La prise du pouvoir par Dom Mintoff en 1971 avait marqué le véritable début de la décolonisation. De l'indépendance formelle de l'île en 1964 aux élections de 1971, Malte n'avait pas vraiment assumé sa jeune liberté. Dès son arrivée à la tête du gouvernement, M. Mintoff chassa de l'île l'amiral Gino Birindelli, commandant en chef des forces navales de l'OTAN en Méditerranée. Puis, il interdit les quais de l'île aux bâtiments de la 6e flotte américaine.

La véritable décolonisation de l'île commençait et allait s'axer sur un subtil jeu de marchandages (levantins, disent les ennemis de M. Mintoff qui ne lui pardonnent pas d'être le fils boursier d'un cuisinier de la Navy) et d'équilibre entre les forces en présence en Méditerranée.

L'objectif de M. Mintoff en 1971 était la proclamation de la neutralité de son pays en 1979 après la disparition des bases étrangères du sol maltais et le départ des militaires de l'OTAN.

En prêtant serment mercredi pour un deuxième mandat, le chef du parti travailliste a réitéré sa promesse et a de nouveau refusé l'un ou l'autre camp: "Nous voulons être pro-arabes et pro-européens en même temps. Les Arabes ont accepté notre choix et je suis sûr que les Européens en feront autant".

Pour atteindre ses buts, le leader maltais a dû louvoyer et chercher des amitiés chez ses voisins arabes, à Moscou et à Pékin. Le colonel Kadhafi de la Libye lui a déjà prêté de l'argent pour payer ses fonctionnaires et lui vend du pétrole à des prix de faveur.

M. Mintoff a fait le voyage en Chine où Maltais et Chinois ont dénoncé d'un même souffle super-puissances et hégémonie. Un demi-millier de techniciens chinois se sont rendus à Malte former des techniciens dans le domaine des installations portuaires.

Les Maltais qui sont 320,000 à vivre sur un territoire de 122 milles carrés (île de Montréal: 190 milles carrés) situé entre la Sicile et l'Afrique, ont vraiment quitté la route des Indes où leur île a longtemps été un jalon impérial, lorsque, il y a deux ans, ils ont décroché les portraits d'Elizabeth II et proclamé la République. Ce peuple qui parle une langue qui est un mélange d'arabe et d'italien, veut être un trait d'union entre les deux rives de la Méditerranée, entre l'Orient et l'Occident. Il a choisi de le faire dans la neutralité.

## dépêches

**L'ANCIEN** président Richard Nixon s'est trouvé dans un état de mort clinique le 29 octobre 1974 au Memorial Hospital de Long Beach, en Californie, révèle un de ses conseillers spéciaux de l'époque, M. Stephen Bull, dans le dernier numéro de la revue "People". Atteint de phlébite, Richard Nixon avait été admis dans cet hôpital le 23 octobre et il en est sorti le 14 novembre.

**POL DOT**, premier ministre cambodgien, a été temporairement suspendu de ses fonctions pour des raisons de santé et a été remplacé par M. Nuon Chea, président de l'Assemblée du peuple, qui cumulera les deux fonctions rapporte Radio Phnom Penh dans un communiqué lu par M. Khieu samphan, chef de l'Etat.

**LE CHALUTIER** soviétique "Dzukiya", surpris en train de pêcher dans les eaux territoriales britanniques, a été arraisonné hier soir par la frégate "Andromeda" et remorqué au port de Plymouth, rapporte le ministère britannique de la Défense. On s'attend à ce que le patron du bâtiment soviétique comparaisse aujourd'hui devant un magistrat à Plymouth. Les chalutiers étrangers surpris dans les eaux britanniques sont d'ordinaire libérés après le versement d'une amende.

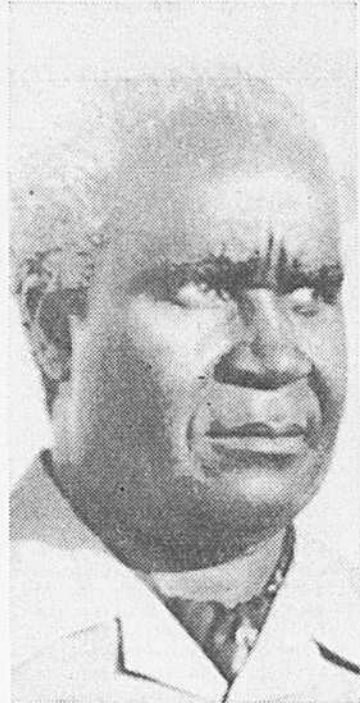
**LA VILLA** du colonel commandant la Légion étrangère à Corte (Corse) a été plastiquée hier soir peu avant minuit (heure locale). Il n'y a semble-t-il que des dégâts matériels. Le barrage dressé devant la sous-préfecture au centre de la ville pour protester contre l'assassinat des deux bergers de Bustinaco était à la même heure toujours en place. Les manifestants, qui accusent du double crime des légionnaires déserter, demandent d'autre part le départ de l'île de la Légion étrangère.

**LE CONGRÈS** du parti travailliste s'ouvre aujourd'hui à Blackpool, dans un climat de tension. Le "Labour" est en effet très divisé sur la politique économique suivie par le gouvernement et la gauche compte reprocher à l'équipe de M. James Callaghan les mesures d'austérité. Cependant, la position du premier ministre n'est pas aussi menacée qu'il n'y paraît car il a l'appui de la puissante confédération T.U.C. Les syndicats sont préoccupés néanmoins par la montée du chômage qui touche 6,2 pour cent des Britanniques, selon les dernières statistiques.

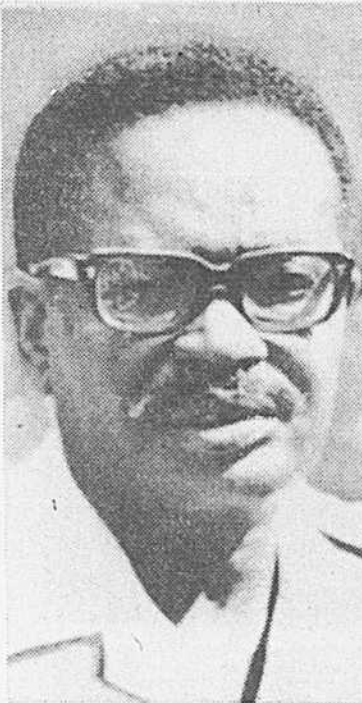
**L'ARGENTINE** est en mesure de construire ses propres centrales nucléaires, a déclaré hier, le capitaine de vaisseau Carlos Castro Madero, président de la Commission nationale de l'énergie atomique de ce pays. Le délégué argentin à la vingt-troisième conférence générale de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) qui s'est ouverte mardi à Rio de Janeiro a ajouté: "Nous pensons que nous sommes désormais en mesure de ne plus acquiescer de centrales nucléaires clés en main, mais au contraire de prendre la responsabilité de la construction, du montage et de la mise en route des prochaines centrales dont nous aurons besoin."

**PLUSIEURS** bombes ont explosé samedi soir et dimanche matin à Rome. Ces attentats avaient été revendiqués dès samedi par un groupe s'intitulant "comandos Gassan Kanafi" qui, dans un communiqué, déclarait notamment: "Mort au sionisme, mort à l'impérialisme. Tout pour la victoire du peuple palestinien et du prolétariat arabe." L'explosion d'une bombe a retardé devant la société de location de voitures "Avis" a provoqué des dégâts beaucoup plus importants, alors que la synagogue de Rome était légèrement atteinte par une bombe incendiaire. On ne déplore aucune victime.

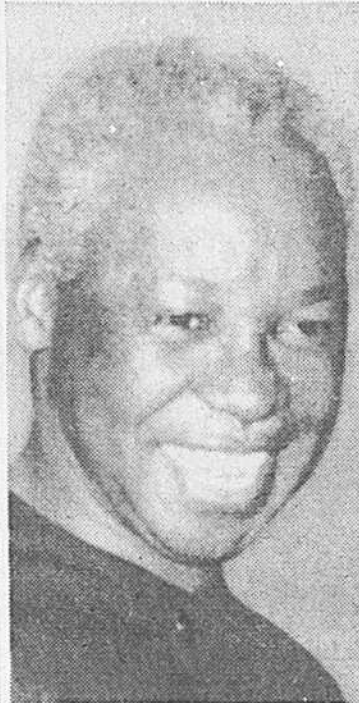
**LE ROI HASSAN II** du Maroc tenu à tranquilliser, hier soir, ses compatriotes sur son état de santé, dans un message radiotélévisé. S'exprimant à l'occasion de l'Aid el Fitr, fête religieuse marquant la fin du Ramadan, le souverain a dit en tutoyant familièrement son peuple selon son habitude: "Je tiens à te rassurer définitivement sur notre état de santé, connaissant tes alarmes à la suite des rumeurs qui se sont propagées. Grâce à Dieu, nous nous portons très bien et souhaitons la protection de Dieu pour te servir toujours davantage. Le souverain chrétien a confirmé que des élections auraient lieu prochainement au Maroc sans pour autant en préciser les dates.



Kenneth Kaunda, de Zambie



Agostinho Neto, d'Angola



Julius Nyerere, de Tanzanie



Seretse Khama, du Botswana



Samora Machel, de Mozambique

## Les cinq pays de première ligne disent non à Kissinger et somment Londres d'agir

d'après AFP, Reuter, AP et UPI

Les chefs des cinq Etats africains dits "de première ligne" ont rejeté hier, en partie du moins, le plan anglo-américain sur la Rhodésie tel que défini, vendredi, par le premier ministre Ian Smith, redonnant brutalement un ton dramatique à l'ensemble du problème alors que Londres et Washington enregistraient encore la réponse positive de Smith avec soulagement et satisfaction.

Accepter les propositions énoncées par "le régime illégal et raciste" de Rhodésie "reviendrait à légaliser des structures de pouvoir colonialistes et racistes", affirme le communiqué final rédigé en termes sévères à l'issue du sommet de Lusaka par les présidents Julius Nyerere, de Tanzanie, Kenneth Kaunda, de Sambie, Samora Machel, du Mozambique, Agostinho Neto, d'Angola et Seretse Khama, du Botswana.

Le communiqué reconnaît que "le régime rebelle, et l'ennemi en général, a accepté l'inévitabilité de la règle de la majorité et le besoin d'établir immédiatement un gouvernement provisoire pour appliquer ce principe".

Mais le document souligne que "le régime rebelle et l'ennemi en général" y ont été "contraints" par "la lutte du peuple du Zimbabwe, la solidarité africaine et internationale dans l'application des sanctions, l'action coordonnée de toutes les forces et Etats anti-colonialistes et

la lutte armée dure et héroïque des combattants du Zimbabwe".

Constatant donc "l'isolement et l'effondrement du régime minoritaire raciste et illégal dans la colonie britannique de Rhodésie du Sud", le communiqué estime que "les conditions actuelles sont favorables à la convocation d'une conférence constitutionnelle".

**Les propositions de Lusaka**

Les cinq chefs d'Etat africains proposent donc que l'autorité coloniale, le gouvernement britannique, convoque immédiatement, hors du Zimbabwe, une conférence réunissant les représentants authentiques et légitimes du peuple, afin de:

- Débattre de la structure et des fonctions du gouvernement provisoire;
- Etablir le gouvernement provisoire;
- Débattre des modalités pour convoquer une conférence constitutionnelle plénière chargée de rédiger une constitution d'indépendance;
- Etablir les fondements sur lesquels la paix et une vie normale peuvent être rétablies dans le territoire.

Les présidents Nyerere, Kaunda, Machel, Khama et Neto envisagent deux phases pour atteindre ces objectifs, la première traitant de l'établissement d'un gouvernement provisoire de majorité africaine et la seconde concernant la mise au point des détails de la constitution d'indépendance du Zimbabwe.

Les intéressés ont pour la plupart réagi sans tarder aux décisions du sommet de Lusaka.

A Blackpool, où il participe aux assises nationales du Parti travailliste, le secrétaire au Foreign Office Anthony Crosland a fait remarquer que les chefs d'Etat africains n'avaient pas "entièrement rejeté" le plan anglo-américain.

"Le gouvernement britannique est prêt à aider à l'organisation d'une réunion ou conférence pour étudier la structure et les fonctions d'un gouvernement provisoire en Rhodésie", a-t-il déclaré en révélant que le ministre d'Etat Ted Rowlands partirait dans les prochaines 48 heures pour consulter les dirigeants africains à l'occasion des fêtes de l'indépendance au Botswana et au Lesotho.

Il a ajouté que cette conférence pourrait aussi discuter du projet de constitution, se rangeant ainsi à l'opinion des présidents africains, alors M. Jan Smith envisage plutôt l'ouverture de négociations entre son régime et "des dirigeants nationalistes africains" pour la formation rapide d'un gouvernement provisoire.

A Washington, le secrétariat d'Etat américain estime que le communiqué de Lusaka "constitue une acceptation des éléments fondamentaux du plan Kissinger" et déclare que "la route vers une solution négociée est maintenant ouverte" en Rhodésie.

"Le seul point de divergence qui ait été soulevé est que la composition du gouvernement de transition soit laissée à la conférence constitutionnelle, poursuit le secrétariat d'Etat américain. Nous ne pensons pas que cela représente un grave problème".

Le sénateur Dick Clark, démocrate de l'Iowa, qui préside l'influente Commission sénatoriale des affaires étrangères, se demande pour sa part s'il s'agit d'un rejet véritable du plan Callaghan-Kissinger ou plutôt d'une série de contre-propositions.

De toute façon, il estime que le plan anglo-américain laisse encore trop de pouvoir entre les mains de la minorité blanche de Rhodésie.

A Salisbury, le ministre des Affaires étrangères Pieter Van der Byl a déclaré que la Rhodésie doit s'en tenir "au plan de règlement de M. Kissinger en trouvant des Noirs modérés pour former le Conseil d'Etat et le Conseil des ministres préconisés" par M. Smith dans son discours de vendredi.

Commentant la décision du sommet de Lusaka, il a déclaré que Salisbury avait déjà accepté le plan anglo-américain. "Il appartient donc aux puissances occidentales de dénouer la situation", a-t-il dit.

Les mouvements nationalistes de Rhodésie se sont abstenus, hier soir, de tout commentaire sur la décision du sommet de Lusaka. Mais les réactions négatives aux proposi-

tion énoncées par le régime Smith continuaient d'affluer.

Ainsi, Chidawu Chirimuuta, de l'Armée de libération du Zimbabwe, a déclaré à Londres que la guérilla continuera jusqu'à ce que tous les responsables du régime Smith soient arrêtés "pour crimes de guerre".

Le représentant de la "troisième force" rhodésienne a présenté un ultimatum en six points comportant notamment la reddition sans condition du régime Smith, l'amnistie immédiate de tous les prisonniers politiques et le démantèlement de l'armée rhodésienne.

Le chef de cette "troisième force", Robert Mugabe, se trouve à Lusaka, où, dit-on, il pourrait rencontrer Joshua Nkomo, le chef nationaliste qui a formulé de sérieuses réserves sur les propositions du régime Smith.

Le révérend Ndabaningi Sithole, autre dirigeant nationaliste, a déclaré à Dar-ès-Salaam que "le plan Smith vise à créer un régime fantôme et à donner le temps de souffler au chef du gouvernement de Salisbury pour qu'il consolide ses positions militaires, économiques et ses relations internationales".

Dans une interview au réseau américain ABC, le président tanzanien Julius Nyerere déclarait hier: "La guérilla en Rhodésie ne prendra fin qu'après l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement de la majorité noire".

## Ford a marqué plusieurs points sur son rival durant le week-end

NEW YORK (AFP) — Le président Gerald Ford a remporté hier plusieurs victoires psychologiques sur son rival dans la campagne pour les élections présidentielles.

Le président a poursuivi dans le sud des Etats-Unis, le fief même du

candidat démocrate Jimmy Carter, une tournée très réussie. Les foules sont venues avec un enthousiasme plus grand que prévu applaudir M. Ford dans l'Alabama. A Mobile, le président a même attiré davantage de monde que M. Carter lorsque ce

dernier était venu faire campagne la semaine dernière.

M. Ford a été accueilli à Mobile par le gouverneur démocrate de l'Etat, M. George Wallace, qui avait lui-même tenté d'obtenir l'investiture du Parti démocrate pour l'élec-

tion présidentielle, avant de s'incliner devant M. Carter. Le gouverneur n'a pas fait allusion à la campagne électorale mais il a offert au président ses vœux personnels et ceux de l'Alabama dans l'exécution de ses fonctions.

### Suprématie militaire

Le président n'a pas manqué de remarquer combien il considérait comme exceptionnel l'effort fait par M. Wallace qui est paralysé des deux jambes, pour venir à Mobile.

Il peut en outre compter sur l'impact politique qu'aura certainement les nombreuses photos et images de télévisions qui le montrent en compagnie de M. Wallace.

M. Ford a dénoncé devant son auditoire les projets et les promesses de réforme sociale de M. Carter en déclarant qu'ils étaient des menaces d'inflation. Il a également abordé des sujets qui tiennent particulièrement à coeur aux habitants de la région du golfe du Mexique. Il a affirmé que les Etats-Unis devaient conserver leur suprématie militaire, ce qui constitue une promesse de travail pour les chantiers navals. Il est d'autre part prononcé pour le droit à la possession des armes à feu non enregistrées.

### Le premier débat

M. Ford a d'autres raisons de se réjouir. Divers sondages effectués après le débat télévisé qui l'a opposé jeudi dernier à M. Carter et publiés hier indiquent que ce premier face à face a joué en sa faveur. Selon un sondage réalisé par la firme Louis Harris pour la chaîne de télévision ABC, les débats ont fait passer à 50 p. cent contre 41 p. cent la préférence des personnes interrogées en faveur de M. Carter, comparé à 52 contre 39 auparavant.

Selon un sondage Gallup effectué par la revue Newsweek, 88 p.

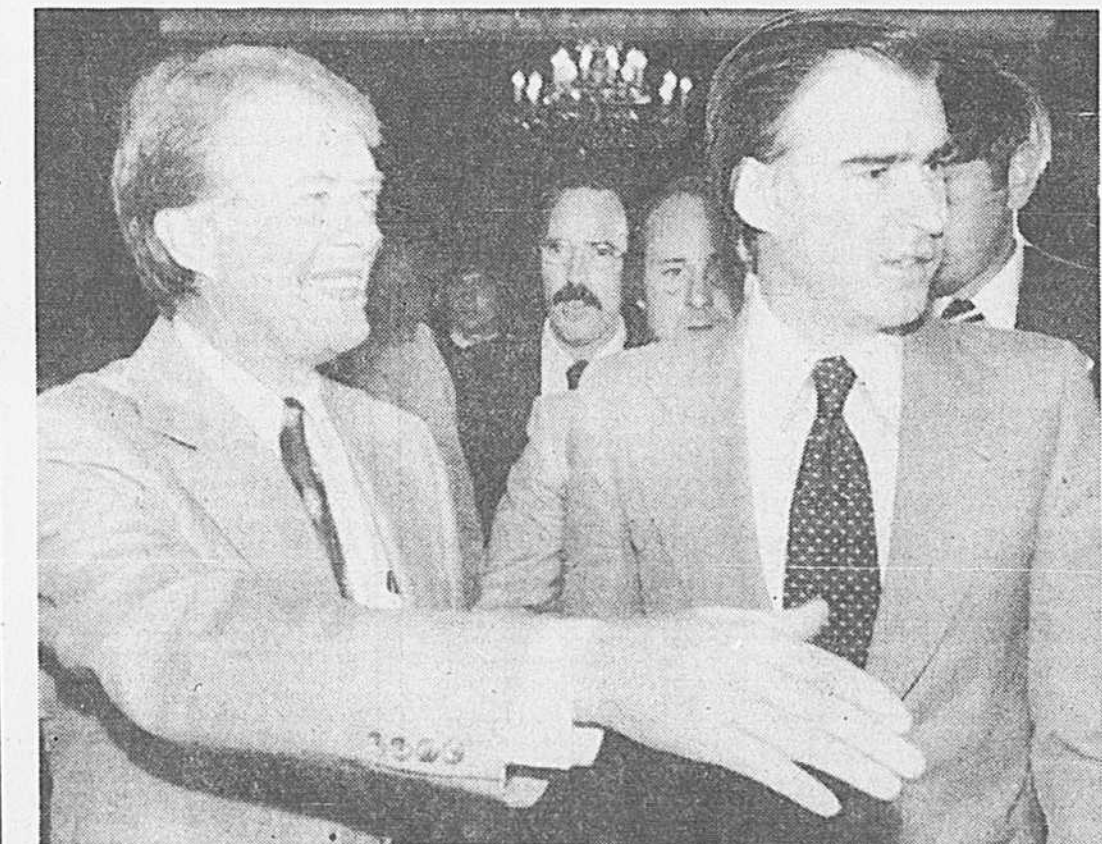
cent des personnes interrogées ont déclaré que le président Ford avait gagné lors du débat, contre 29 p. cent Jimmy Carter. Enfin une enquête réalisée par la chaîne de télévision CBS indique que 37 p. cent des personnes interrogées donnent l'avantage à M. Ford contre 24 p. cent au candidat démocrate.

M. Carter a poursuivi sa campagne en Californie, où il a de nouveau accusé l'administration républicaine d'avoir par sa mauvaise politique laissé l'inflation s'installer aux Etats-Unis, où selon lui les prix ont augmenté de 14 p. cent depuis l'arrivée de M. Ford à la Maison-Blanche. Tout au long de sa tournée de deux jours, en Californie, M. Carter était accompagné du gouverneur de l'Etat, M. Jerry Brown, un ancien rival pour l'investiture du Parti démocrate. De son côté, Rosalynn Carter, la femme du candidat démocrate, tout en se déclarant très opposée à l'usage de stupéfiants, s'est prononcée au cours d'une interview télévisée en faveur d'un adoucissement des peines infligées aux détenteurs de marijuana. La possession de marijuana, a-t-elle dit, devrait être un délit et non un crime.

### Les cycles du passé

La politique étrangère enfin a été abordée à Washington où le candidat démocrate à la vice-présidence a déclaré que les Etats-Unis devaient se diriger vers un rôle plus créatif et plus vigoureux dans la construction d'une économie mondiale plus juste.

M. Walter Mondale, qui prenait la parole devant une conférence organisée par le magazine Time, a ajouté que M. Carter et lui-même étaient en faveur de la négociation de nouveaux arrangements commerciaux sur les matières premières qui aideront les pays aux économies mal équilibrées à sortir des cycles irréguliers du passé.



Est-ce le début de la réconciliation Carter-Brown, sans doute. Durant les deux jours que le candidat démocrate à la présidence, M. Jimmy Carter, a passé en Californie, le gouverneur de cet Etat et ancien rival de M. Carter pour la candidature démocrate, Jerry Brown, l'a partout accompagné et seconde.

# Grève générale au Pays basque

MADRID (Reuter) — Une grève générale dans les provinces du Pays basque et des cérémonies du souvenir, ailleurs, doivent marquer aujourd'hui le premier anniversaire de l'exécution — deux mois avant la mort du général Franco — de cinq militants d'opposition en Espagne.

Les suppliciés étaient deux membres de l'ETA, l'organisation de guérilla nationaliste basque et trois membres du FRAP (Front révolutionnaire anti-fasciste patriotique), formation maoïste. Ils avaient été condamnés à mort par des cours martiales, qui les avait reconnus coupables du meurtre de policiers.

Ces exécutions amenèrent la plupart des pays du Marché commun européen à rappeler temporairement leur ambassadeur à Madrid.

Déjà hier, la police espagnole anti-émeutes a tiré des balles en caoutchouc pour disperser plusieurs centaines de manifestants qui tentaient de marcher sur le cimetière d'Azpeitia, près de Bilbao, où un nationaliste basque exécuté l'an dernier, Angel Otaegui, est inhumé.

## Drapeaux brûlés

Scandant "liberté" et "Plus de meurtres," les manifestants avaient entrepris leur marche après une messe de requiem célébrée à la mémoire d'Otaegui.

Selon des parents du supplicié, la police a brûlé des drapeaux basques

placés sur sa tombe, à Nuarbe, en dépit de l'ordre récemment donné par le ministre de l'Intérieur, M. Rodolfo Martín Villa, d'autoriser le déploiement de ces drapeaux. Nul n'a pu approcher de la tombe.

Parents et amis compte se rassembler aujourd'hui sur le champ de tir d'un camp militaire, à une heure de route de Madrid, où les trois militants du FRAP furent fusillés par peloton d'exécution.

Un service funèbre sera célébré à Zarauz, sur la côte basque, à la mémoire de Juan Parades, militant de l'ETA, exécuté à Barcelone et à celle d'Angel Otaegui, exécuté à Burgos.

Entre-temps, la grève des postiers espagnols — la troisième en un an — en est à son sixième jour et aucun accord n'est encore en vue. Des "volontaires" embauchés par le gouvernement continuent d'éponger les stocks de lettres et de paquets qui s'accumulent dans les postes de Madrid.

Seuls les télégrammes personnels urgents sont acceptés à la poste centrale de la capitale espagnole, la seule ouverte hier.

La grève s'est étendue à onze autres villes du pays, notamment Barcelone, Bilbao, Malaga et Séville.

Le calme régnait hier devant la grande poste de Madrid où de violents accrochages avaient opposé les forces de l'ordre aux grévistes

samedi soir. Au cours des heurts, provoqués par l'arrestation d'un leader syndical, la police a tiré en l'air et un postier a été légèrement blessé.

Les "volontaires" — au nombre de 300 environ — qui remplacent les grévistes sont en majorité des étudiants. Pour la seconde journée consécutive, ils ont trié le courrier qui est ensuite mis à la disposition du public dans les postes de quartier. Selon les autorités, 3,5 millions de lettres et de paquets se sont accumulés dans les postes depuis le début de la grève.

**Fin de la lutte offensive**  
Quelque 30 journalistes espagnols et étrangers ont assisté samedi à la conférence de presse clandestine organisée par l'organisation nationaliste basque ETA pour annoncer

la création d'un parti politique et la renonciation à la lutte offensive.

L'ETA se définit comme une organisation indépendantiste et de stratégie basque, et préconise un Euzkadi réunifié (les quatre provinces espagnoles et les trois provinces françaises du pays basque) comme cadre national autonome de la lutte des classes. L'ETAT se définit également comme une organisation révolutionnaire au service de la classe ouvrière.

Le FRAP, qui n'a toujours été qu'un groupuscule extrémiste, est déchiré par des divisions internes. Une centaine de délégués ont participé en juillet à un congrès tenu clandestinement, à la suite de quoi plus de la moitié ont quitté le parti critiquant ce qu'ils considéraient être la "tactique de guérilla aventuriste" des dirigeants.

# La Chine procède à un nouvel essai nucléaire

PEKIN (UPI) — La Chine populaire a procédé hier à un nouvel essai nucléaire, a annoncé l'agence Chine Nouvelle. C'est le second depuis le début de cette année et le 19e depuis le 16 octobre 1961, date de la première explosion nucléaire chinoise.

Chine Nouvelle écrit que l'essai nucléaire qui vient d'avoir lieu répond à la directive du parti lancée après la mort de Mao et ordonnant "que la tristesse (suscitée par la disparition du "Grand Timonier") se transforme en force".

L'agence souligne que les savants et techniciens responsables de l'essai "ont encore renforcé leur action en vue de promouvoir la révolution, le développement

de la production et la préparation à la lutte contre la guerre".

Chine Nouvelle a rappelé que Pékin ne procède à des essais nucléaires que "pour sa seule défense, afin de briser le monopole nucléaire des super-puissances et de parvenir à l'interdiction définitive des armes nucléaires. Le gouvernement déclare une fois encore qu'à aucun moment, en aucune circonstance, la Chine ne sera la première à utiliser les armes nucléaires".

Aucun détail n'a été fourni sur le lieu de l'essai ni sur sa puissance. Cependant, compte tenu des précédents, on peut supposer qu'il s'est déroulé dans la région du Lop Nor, (à 1,600 milles) à l'ouest de Pékin, dans la province du Sinkiang.

# Sarkis lance une offensive de paix

BEYROUTH (AFP) — Les grandes manœuvres diplomatiques du monde arabe, destinées à régler l'affaire libanaise dans la foulée de la prise de pouvoir du nouveau président Elias Sarkis, revêtent cette semaine une ampleur particulière et constituent peut-être l'une des dernières chances d'arrêter les combats, avant que le Liban ne s'enlise pour de longs mois encore dans la guerre civile.

A Beyrouth même, le dialogue entre le président libanais et la gauche s'est ouvert hier par une entrevue de M. Sarkis avec M. Kamal Joublatt, leader du Mouvement national, dans une aile du musée de la ville, transformée pour l'occasion en bureau présidentiel. Mais contrairement à ce qui avait été annoncé, le chef de l'OLP (Organisation de libération de la Palestine), Yasser Arafat, ne s'est pas encore rendu au rendez-vous que lui a fixé, au même endroit, le président libanais. La cause en est, indique-t-on de bonne source, l'extrême insécurité qui règne dans cette zone. D'ailleurs, au moment où M. Joublatt sortait, dimanche en fin de matinée de son entretien avec M. Sarkis, une violente fusillade éclatait et obligeait toutes les personnes présentes, journalistes y compris, à re-

chercher à plat-ventre dans la poussière de la rue, une inconfortable et aléatoire sécurité.

**Un sommet à Taef**

Visiblement, tout le monde à Beyrouth n'approuve pas les entretiens engagés par M. Sarkis, et les tireurs isolés (chrétiens ou musulmans ou peut-être les deux) auront réussi jusqu'à présent à empêcher l'entretien Sarkis-Arafat dont l'issue peut être déterminante dans le processus de paix que le président libanais et plusieurs capitales arabes ont décidé d'engager.

Les informations diffusées par les radios libanaises et confirmées au Caire par le chef du département politique de l'OLP, Farouk Kaddoumi, indiquent que Le Caire, Damas, Ryad et Koweït se concertent en liaison avec le gouvernement libanais et l'OLP pour mettre au point l'organisation d'un sommet arabe à six qui pourrait se tenir avant la fin de la semaine à Taef, capitale d'été du roi Khaled d'Arabie saoudite.

Ces efforts pour mettre un terme au conflit libanais se font principalement dans un triangle formé par Beyrouth, Le Caire et Ryad, avec le Koweït dans le rôle de l'honnête courtier et Damas quelque peu en retrait devant ces initiatives. Ce

n'est certainement pas, en tout cas, la tentative, faite hier par un commando palestinien, de s'emparer de l'hôtel Sémiramis à Damas, qui pourrait pousser les autorités syriennes à plus de compréhension à l'égard des Palestiniens de M. Arafat.

Les observateurs à Beyrouth notent que le gouvernement égyptien continue son forcing diplomatique, sans doute pour ne pas laisser à la seule Syrie le soin de conclure ou d'imposer la paix, alors que le gouvernement du président Hafez el Assad a déjà pris une option décisive sur le règlement du problème libanais, ne fut-ce que par les 20,000 soldats qu'il maintient au Liban.

Au Caire, où se sont succédés ces derniers jours, outre le président Sarkis, les représentants de diverses tendances, chrétiennes et musulmanes, ont attendu maintenant l'arrivée, peut-être imminente du leader progressiste Kamal Joublatt.

**Joublatt ne cède pas**

En effet, la gauche libanaise est entrée, à son tour, dans l'engrenage de la paix et le mouvement national présidé par M. Joublatt a présenté son propre plan pour l'arrêt des hostilités. Mais, le leader progressiste

n'a pas visiblement varié dans son évaluation de la situation. Dans une déclaration faite hier après son entrevue avec le président Sarkis, sur laquelle il n'a apporté aucune indication, il a réitéré son point de vue: maintien des forces palestino-progressistes dans la Montagne libanaise et retrait des forces syriennes comme préalables à la négociation.

Quant aux forces chrétiennes, elles maintiennent leur pression militaire mais, pour le moment elles semblent laisser à M. Sarkis le soin de négocier en leur nom avec la partie adverse.

Sur le plan des opérations militaires, la journée de dimanche a connu un calme relatif, après une nuit chaude pendant laquelle les tentatives d'infiltrations se sont succédées de part et d'autre dans le centre commercial de Beyrouth. Le quartier du port, en zone chrétienne, est toujours soumis au pilonnage palestinien-progressiste. Dans la banlieue sud de la ville, de violents accrochages se sont produits dans la nuit, avec appui de blindés et d'artillerie, notamment aux alentours du village de Hadeth. Dans la montagne, la situation demeure stationnaire, avec duels d'artillerie et échanges de tirs de mitrailleuses lourdes.



La veuve de l'ancien ministre du président Allende, Mme Isabel Letelier, et Michael Moffitt, se recueillent après avoir déposé des fleurs à l'endroit où le mari de Mme Letelier et la femme de M. Moffitt ont été tués par l'explosion d'une bombe devant l'ambassade du Chili.

# Une foule imposante dit adieu à Orlando Letelier

WASHINGTON (AFP) — Scandant Chile Si - Junta No et compañero Letelier, compañero Allende, Presente, des milliers de personnes ont accompagné lentement, à travers le centre de Washington, la dépouille d'Orlando Letelier, l'ancien ministre d'Allende tué mardi dernier par une bombe qui fit exploser sa voiture.

Le cortège funèbre s'est arrêté sur le Sheridan Circle, en plein quartier diplomatique, pratiquement sous les fenêtres de la résidence de l'ambassadeur du Chili où se produisit l'explosion. Là, un à un, les membres de la famille déposent des fleurs rouges sur une petite table, marquant le lieu même où Letelier et sa passagère, Mme Roni Moffitt, furent déshabillés par la bombe placée sous la voiture.

Derrière le cercueil et la voiture transportant le père et la mère de Letelier marchaient ses quatre fils se tenant par le bras. Derrière eux, Mme Isabel Letelier, tout en noir, marchant très droite entourée de ses amis et des proches collaborateurs de son mari à l'Institut pour les études politiques de Washington dont il était l'un des coprésidents.

La procession a mis plus de deux heures à parcourir les quelque deux kilomètres qui séparent l'Institut de la cathédrale catholique Saint Mathews où a été célébré le service religieux.

Le moment le plus émouvant en a été la brève allocution de Michael Moffitt, troisième passager de la voiture et dont la femme, âgée de 25 ans, a succombé à l'hôpital peu après l'explosion. D'une voix brisée, le jeune collaborateur de l'Institut, qui était marié depuis trois semaines seulement, a proclamé que si les perpétrateurs de cet attentat espéraient par là fermer la bouche à ceux qui parlent pour le Chili libre, ils avaient raté leur coup, car ils avaient au contraire multiplié des

centaines de fois le nombre des adversaires de la junte militaire de Santiago.

La foule qui n'avait pu trouver place à l'intérieur de la cathédrale a salué par de longs applaudissements ces paroles.

La cérémonie s'était ouverte par un poème chanté en espagnol par la célèbre chanteuse Joan Baez. Le sénateur George McGovern, ancien candidat, en 1972, du parti démocrate aux élections présidentielles, a dénoncé le régime militaire de Santiago, auquel il a attribué la responsabilité de l'attentat, et affirmé que, alors que le gouvernement chilien avait retiré à Letelier, sa citoyenneté, il n'en était pas moins un Chilien par excellence.

Il a exigé que les autorités américaines procèdent à l'enquête la plus rigoureuse pour démasquer et punir les responsables de ce crime monstrueux.

Finalement, la senora Hortensia Allende, la veuve du président Salvador Allende, venue de Rome pour ce dernier hommage à l'ancien collaborateur et ami de plus de vingt ans de son mari, a, à son tour, dénoncé la junte chilienne, rappelant que Allende était, lui aussi tombé sous les coups durant un mois de septembre, il y a trois ans.

Plusieurs membres du Congrès, de nombreux exilés chiliens, dont M. Fernando Flores, ancien secrétaire général du gouvernement de l'Unité populaire et M. Jaime Toha, ancien ministre de l'Agriculture, assistaient à la cérémonie. Une trentaine d'ambassades, dont celles du Mexique, des pays d'Europe de l'Est, de France et de Grande-Bretagne, s'étaient fait représenter.

La dépouille d'Orlando Letelier doit être emmenée, à bord d'un avion spécial envoyé par le président du Venezuela, à Caracas, où elle sera inhumée aujourd'hui.

## C'est convenu!

Courir pour s'y rendre?  
Un rendez-vous quelconque?  
Allez-y de ce pas avec ces bottes Cossack d'un rouge vif.  
Eblouissant.  
Rien de moins.  
Le talon droit, le bout allongé et le fuseau très haut, le style Cossack est à **\$81.**  
Car quelque soit la température, il faut y aller de plein front.  
Pierre Balmain a conçu ce parapluie pour affronter les intempéries avec le sourire aux lèvres.  
De plus, ce sourire s'épanouira quand vous saurez le prix: **\$36.**  
Oh! Non.  
Sous le bras ou à la main le sac deux-tons est plus qu'à votre portée **\$14.98.**  
Et pour recouvrir le tout sinon vous, l'imper.  
Vous enveloppant le cou, ajusté au dos et aux épaules sans être embarrassant, l'imper en toile caoutchoutée est à la pointe de la finesse et du confort.  
**\$99.95.** Les galeries 2001.  
De quoi affronter toutes les situations.

# LesGaleries 2001

Coin de Université et de Maisonneuve au dessus de la station de Métro McGill

Faites-en le tour.  
Ca en vaut plus que la peine.

Alcôve bar et restaurant  
Banque Toronto Dominion  
B & M Cartes et Bouteilles  
Danka Cosmétiques  
Boutique Maxime  
Boutique Oria  
Boutique Tabax  
Boutique Tara  
Boutique Truja  
Boutique  
Bovet  
Charolène Amora  
Chantale  
Conure Magritte pour la/elle  
Direct Film  
Ebony Records  
Floristhèque  
L'Adresse Bijouter  
L'habitant Steurburger  
Le Bother 2001  
Le Sandwich Caré Terrasse  
Mason Jérôme  
Micha  
Michel & Doss  
Mona Bag  
Omny Joailler  
Pearl Fashion  
Radio Shack  
Silver Amusements  
Université Santé et Beauté  
Vison Vingt Vingt  
"Les Impromus"  
Marché 7 Jours

# Courir la galipote.

## Amnesty International fait le bilan de la torture et de la répression

LONDRES (Reuter) — Dans un rapport de 220 pages publié hier, l'organisation "Amnesty International" brosse un tableau sombre de la répression, de la torture et de la détention politique dans 112 pays.

Durant la période 1975-1976, sur laquelle porte l'étude, cette organisation, qui s'occupe du sort des prisonniers politiques et dont le siège est à Londres, déclare que les gouvernements concernés ont continué à "fouler aux pieds les droits de l'homme au nom de la stabilité et du développement national".

Le rapport note que l'on est devenu de façon générale à travers le monde davantage conscient du problème de la violation des droits de l'homme mais que trop de régimes ne souscrivent que théoriquement aux déclarations et résolutions des Nations unies.

"Des institutions constituées sur une base gouvernementale plutôt qu'individuelle, telles que la Commission des Nations unies sur les droits de l'homme, ne sont pas à l'abri des pressions politiques et elles sont parfois incapables de faire face à ce genre de problèmes", déclare la préface du rapport.

"Amnesty International", qui "adopte" des prisonniers politiques et fait connaître leur cas, se déclare préoccupée par la détention ou les restrictions apportées à la liberté de "vastes groupes de prisonniers politiques, souvent à titre anonyme, particulièrement en Asie et en Afrique du Sud".

S'agissant de l'Asie, "Amnesty International" estime que pratiquement tous les pays de cette région ont porté plus ou moins atteinte aux droits de l'homme en ayant recours à des décrets et lois d'exception.

Le rapport indique que la proclamation de l'état d'urgence en Inde a entraîné l'arrestation d'au moins 40,000 personnes. Plus de 55,000, voire une centaine de milliers de personnes, en sont à leur onzième année de détention en Indonésie sans avoir été traduites en justice ou avoir été l'objet d'une inculpation, souligne le rapport.

"On peut dire que dans un certain nombre de pays asiatiques, notamment en République de Corée, la torture est utilisée systématiquement dans un but d'intimidation."

"Amnesty International" fait également état des informations selon lesquelles des exécutions de masse auraient eu lieu durant la

période couverte au Cambodge, et la répression politique se serait donné libre cours en Corée du Nord.

Le rapport estime à 30,000 environ le nombre présumé des détenus politiques au Chili, en Argentine, au Brésil et en Uruguay, soit près de 90 pour cent de l'ensemble des prisonniers politiques en Amérique latine à l'exception de Cuba.

En Argentine, un millier de personnes ont ainsi été liquidées en 1975 par des "escadrons de la mort", souvent après avoir été sauvagement torturées. Au Guatemala, on estime à 15,000 le nombre de ceux qui ont péri dans des circonstances analogues.

"Il y a de bonnes raisons de penser que dans certains pays ces activités sont tolérées sinon encouragées par les autorités. Le rôle des escadrons de la mort est d'éliminer l'opposition, de fait ou en puissance, au régime", dit le rapport.

En ce qui concerne le Chili, "Amnesty International" indique que le nombre des prisonniers politiques est tombé au-dessous de 5,000, mais ajoute que l'on ne peut pas parler pour autant d'une amélioration générale au sujet du respect des droits de l'homme dans ce pays.

Le rapport parle d'une institutionnalisation des pratiques de l'arrestation, de la torture et de la déten-

tion ainsi que de l'exil forcé au Chili, où, ajoute-t-il, on estime à plus de 1,500 le nombre des personnes qui

ont été arrêtées puis ont disparu sans laisser de traces depuis le coup d'Etat de septembre 1973.

Grand spécial de l'été des Indiens chez Renault.  
On vous attend à toits ouverts.

Des robustes Renault 5 GTL à toit ouvrant. Il y en a de toutes les couleurs et elles sont en spécial. Ne manquez pas cette offre extraordinaire qui marque l'été des Indiens 76. Entrez qu'on en discute.

La voiture la plus économique au Canada. Livraison immédiate. Licence sur place à toute heure. Financement bancaire. 50 experts techniciens formés en usine pour mieux vous servir. On est ouvert à tout. A quelle belle journée.

RENAULT 5 937-9551  
c'est emballant.

Renault Centre-Ville  
1824 ouest, Ste-Catherine

carrières  
ET PROFESSIONS

requiert

## INGÉNIEUR MÉCANICIEN

## Fonctions

Planifier et trouver les solutions aux exigences mécaniques et électriques, de même que les problèmes des installations fixes et du matériel roulant sous la direction générale de l'ingénieur de l'Équipement.

## Qualifications

Membre de l'Ordre des Ingénieurs de la Province de Québec.  
Couramment bilingue, oral et écrit.  
Expérience dans les domaines connexes serait un atout.

## Location

Montréal

## Salaire

Selon expérience et qualifications.

S.V.P. Faire parvenir votre curriculum vitae à:

La Presse Réf.: 17616  
C.P. 6041, Suc. "A"  
Montréal H3C 3E3

## COLLÈGE ANDRÉ-GRASSET

OFFRE D'EMPLOI

COMMIS À L'AUDIO-VISUEL  
TEMPS PLEINAPPARITEURS DE LABORATOIRE  
TEMPS PARTIEL

SALAIRE: Normes de la convention

Faire parvenir sa demande avant le 8 octobre 1976 à:

Directeur du Personnel  
Collège André-Grasset  
1001 est, boul. Crémazie  
Montréal, Qué., H2M 1M3  
Tél.: 381-4293

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE YOUVILLE  
est à la recherche de  
DEUX (2) PROFESSEURS DE COMMERCE  
(Secondaires IV et V)

EXIGENCES:  
Brevet d'enseignement

À défaut de cette exigence la Commission Scolaire Régionale Youville est intéressée à rencontrer des candidats ayant une carte de compétence dans le métier accompagnée d'une expérience d'au moins 3 ans sur le marché du travail.

## MODALITÉ:

Faire parvenir les offres de service avec curriculum vitae à:

Commission Scolaire Régionale Youville  
Service du Personnel  
200 rue Ellice  
Beauharnois, Québec

Un fabricant de produits électriques nationalement connu à une ouverture immédiate pour un

SUPERVISEUR  
de département de plastique  
(3e équipe)

Doit avoir expérience de 5 ans minimum avec les presses à injection de précision pour nylon.  
Excellent salaire, avantages sociaux et conditions de travail.

Faire parvenir curriculum vitae à:

La Presse, Réf. 17605  
C.P. 6041, Succ. A  
Montréal, Qué.

Université du Québec à Montréal

PROFESSEUR DE  
MATHÉMATIQUES

## Fonctions:

Dans le cadre de ses activités d'enseignement et de recherche, le département de mathématiques veut engager un professeur poursuivant des recherches en mathématiques fondamentales et ayant un intérêt pour l'enseignement des mathématiques aux niveaux pré-universitaires.

## Exigences:

— Ph. D.

## Traitement:

Selon la convention collective.

Les candidats sont priés de faire parvenir un curriculum vitae détaillé avant le 4 octobre 1976, à:

M. François Carreau, directeur  
Département de mathématiques  
Université du Québec à Montréal  
Case postale 8888  
Montréal, P. Québec  
H3C 3P8

L'ASSOCIATION DE MONTRÉAL POUR LES DÉFICIENTS MENTAUX  
recherche une personne ou un couple qui serait  
RESPONSABLE D'UN FOYER DE GROUPE

hébergeant 8 déficients mentaux adolescents garçons et filles, situé dans le nord de Montréal.

Les candidats doivent être prêts à habiter au foyer. Une expérience pratique et une connaissance de la déficience mentale seraient préférables. Il est nécessaire que la ou les personnes responsables puissent travailler en équipe avec des éducateurs.

Salaire, conditions et bénéfices respectant les normes du ministère des Affaires sociales.

Prière de faire parvenir son "curriculum vitae" à:

Lorraine Boyer,  
A.M.D.M.  
5915 ouest, boul. Henri-Bourassa,  
Saint-Laurent  
ou téléphoner à: 336-0684  
pour renseignements.

## PROGRAMMEUR EN SOFTWARE

La Compagnie Les Prévoyants du Canada est à la recherche d'un programmeur qui participera avec le responsable des systèmes DOS-VS, CICS-VS, SPMOL etc. de même qu'à l'entretien d'un réseau d'écrans cathodiques.

Aucune expérience n'est requise mais les postulants devront détenir un DEC en informatique et posséder une bonne connaissance des langages COBOL et ASSEMBLER.

S.V.P. faire parvenir "curriculum vitae" à:

LES PRÉVOYANTS DU CANADA  
801 est, rue Sherbrooke,  
Montréal H2L 1K8  
Service du Personnel

## INGÉNIEUR EN PROCÉDÉS

Un manufacturier de fils et câbles électriques des environs de Montréal recherche un ingénieur bilingue récemment diplômé en électricité. Être familier avec les normes de l'Association Canadienne de Normalisation (C.S.A.) et posséder une connaissance de la fabrication des fils et câbles est désirable mais non essentielle.

## FONCTIONS:

— Préparation d'analyses de prix de revient;  
— Établissement de normes de fabrication de produits existants;

— Conception et développement de nouveaux produits;  
— À l'occasion, traiter avec des clients importants.

Veuillez faire parvenir votre "curriculum vitae" à:

La Presse, réf. 17,595  
C.P. 6041, Succ. "A"  
Montréal H3C 3E3

Discretion assurée.

Pour un service  
rapide et  
efficace...

utilisez les  
PETITES  
ANNONCES

285-7111

Notre personnel de vente  
est notre principal atout

Revenu annuel initial: jusqu'à \$20,000  
en fonction de l'expérience et de la compétence  
Commissions élevées

Si tout va bien dans votre travail, si vous avez des antécédents de succès dans la vente et que vous voulez faire encore mieux, venez nous voir: nous avons des occasions exceptionnelles à vous offrir.

Nous sommes une manufacture de produits chimiques reconnue, existant depuis 56 ans. Notre essor rapide vient du fait que nous donnons à notre personnel de vente la chance de fournir un plein rendement. Nos vendeurs gagnent en moyenne \$22,000 par année et ce chiffre grossit encore de façon substantielle la deuxième et la troisième année. Aucune formation en chimie n'est requise. Vous recevrez une formation complète ainsi que les avantages sociaux couvrants.

## ENTREVUES À MONTRÉAL

Appelez André Sarrazin, lundi, mardi, les 27  
et 28 sept., après 9h a.m.

514-845-1231

Si vous ne pouvez appeler, faites parvenir votre curriculum vitae à André Sarrazin.

NATIONAL CHEMSEARCH  
of CANADA, LTD.

245 Orenda Road Bramalea, Ontario

## REPRÉSENTANT

Nous recherchons une personne jeune et enthousiaste pour sollicitation et vente de service dans les milieux hospitaliers, éducatifs et industriels.

EXIGENCES: 12 années de scolarité minimum, connaissance en électronique ou électricité serait un atout, très bonne apparence, bilingue pouvant écrire et s'exprimer en français et en anglais, possédant sa propre automobile, disponible à voyager. Tout candidat jugé sérieux devra soumettre son "curriculum vitae" et une photo récente.

ENDROIT: Québec.

RÉMUNÉRATION: Selon qualifications et expérience.

Pour rendez-vous veuillez communiquer avec:

GEN-TEC INC.  
2625 Dalton,  
Ste-Foy, Qué. G1P 3P9  
(418) 651-8000

LA COMMISSION SCOLAIRE  
RÉGIONALE BLAINVILLE  
DEUX-MONTAGNES

requiert les services

## D'UN ENSEIGNANT

Pour les élèves mésadaptés socio-affectifs (5-9 ans)

TÉLÉPHONER À:

473-4694 poste 233

## ÉVALUATEURS - ÉVALUATEURS STAGIAIRES

La compagnie Bégin, Charland, Valiquette est à la recherche d'évaluateurs, d'évaluateurs stagiaires ou l'équivalent. Salaire selon qualifications.

Communiquer avec:

M. F. Valiquette  
739-2361

## fonction publique municipale

ARPENTEUR-GÉOMÈTRE  
(photogrammétrie)

La Ville de Montréal recherche un arpenteur-géomètre possédant de l'expérience dans le domaine de la photogrammétrie. Les tâches consisteront à faire l'analyse, la préparation et la rédaction de programmes en vue de solutionner des problèmes d'arpentage, de géodésie, de photogrammétrie, de dessin automatique et d'ordre administratif.

Traitement: \$14,615 — \$25,103, selon les qualifications.

Les candidats intéressés qui sont membres en règle de l'Ordre des Arpenteurs-géomètres du Québec sont priés de s'adresser au Service du Personnel de la Ville de Montréal, 275 est, rue Notre-Dame, chambre 416. Téléphone: 872-3236 ou 37.



VILLE DE MONTRÉAL

Personnel de  
GÉRANCE

dans les restaurants McDonald de la région de Montréal.

Les Restaurants McDonald's du Canada Ltée, la chaîne de restaurants le plus dynamique du pays, est à la recherche de personnel responsable et fiable afin d'être formé en vue d'un éventuel poste de gerance.

Vos responsabilités comprendront: achats, contrôle des inventaires, formation de personnel, supervision de 50 employés environ, incluant gestion des salaires et d'un volume de vente excédant 1 million de dollars.

Les Restaurants McDonald's vous offrent:

— Salaire de base de \$8,800 à \$12,000 selon expérience et qualifications;

— Plan de gratification trimestriel;

— Plein salaire durant la période de formation;

— Des bénéfices comprennent une assurance-groupe, un plan dentaire et une répartition des profits et de l'aide dans la poursuite des études;

— Possibilité d'achat d'actions ordinaires des Restaurants McDonald's;

— Possibilité de privilèges spéciaux à l'achat de certaines actions;

— Possibilité illimitée d'avancement.

## QUALIFICATIONS REQUISES:

— Bilingue;

— Expérience dans la supervision du personnel;

— Le sens des affaires;

— Posséder le contact du public et prêt à relever le défi;

— Doit contribuer à l'augmentation d'un chiffre d'affaires et aimer travailler avec le public;

— Expérience dans la restauration est utile mais non nécessaire;

— Automobile nécessaire après la période de formation.

Mais n'oubliez pas que les heures de travail seront longues et que notre formation sera des plus intensives. Puisque McDonald's possède un important potentiel d'expansion, les longues heures de travail et le besogne assidue seront récompensés plus rapidement et de manière plus tangible que dans beaucoup d'autres sociétés.

Toutes les personnes intéressées sont priées de se présenter le mercredi 29 septembre 1976 après 14 heures ou vendredi 1er octobre 1976 entre 9h et 21h au

BUREAU-CHEF  
3860 Côte-Vertu, suite 212  
Ville St-Laurent, Qué.

## HOWELL FORWARDING (QUÉBEC) LTÉE

Tu es intelligent et dynamique, âgé de 25 à 35 ans, bilingue, avec une certaine connaissance dans le domaine du transport et de la vente? Alors tu es la personne qu'il nous faut afin de représenter notre compagnie dans Montréal et ses environs.

Notre organisation offre d'excellentes possibilités pour l'esprit initiateur et enthousiaste. Es-tu intéressé?

Écris ou téléphone entre 9 heures et 11 heures a.m. à:



Jean D. Daigle  
731-7654  
HOWELL FORWARDING (QUÉBEC) LTÉE  
Casier postal 900  
Station St-Laurent, Montréal  
H4L 4WA

LITTÉRATURE / LA SEMAINE

Un Dictionnaire pratique des auteurs québécois

Un ouvrage utile mais des choix discutables

Le Dictionnaire pratique des auteurs québécois, tant attendu, sort tout frais de chez Fides. C'est un ouvrage considérable, puisqu'on y trouve pas moins de six cents auteurs. C'est aussi un ouvrage utile mais pas encore, comme on dit, indispensable.

Chaque article comprend une notice biographique: nom et prénoms, pseudonymes, dates de naissance et de décès, études, carrière, distinctions littéraires ou autres. Suit une appréciation critique, très généralement favorable: chez Fides, on est poli. La notice biographique, dont on attendait beaucoup, est quelque peu décevante. Comme le disent les auteurs du dictionnaire, il s'agit d'une bibliographie "sommaire", pas nécessairement complète.

Il aurait été préférable, il me semble, d'éliminer dans la dernière partie de l'article, qui cite les études consacrées à l'auteur, les articles de la presse périodique, pour ne conserver que les volumes publiés ou les thèses d'université. Ainsi aurait-on pu trouver l'espace nécessaire à une bibliographie plus complète, qui aurait donné leur juste place aux articles écrits par les auteurs eux-mêmes.

Cette remarque me paraît particulièrement valable quand on pense à des auteurs comme André Laurendeau ou André Langevin, dont l'activité journalistique a été considérable et influente.

Il est sans doute très facile de chicaner les auteurs du dictionnaire pour le choix qu'ils ont fait. Car il ne faudrait pas croire qu'il n'y a eu au Québec que six cents auteurs. On conçoit fort bien que MM. Hamel, Hare et Wyczynski figurent parmi les auteurs choisis. Je conçois moins bien que des auteurs comme Jacques Folch-Ribas, Jean-Claude Dussault ou

Jacques Garneau, qui figurent parmi mes amis! soient négligés au profit d'auteurs de deuxième zone, comme Michelle Guérin. Mais on nous promet de nouvelles éditions, mises à jour et enrichies.

Là où le dictionnaire devient presque nécessaire, c'est dans le domaine de l'histoire de la littérature du Québec. Les auteurs ont tenu compte de l'importance dans leur temps des écrivains d'hier. Pour connaître ce qui s'est fait au XIXe siècle et avant, et par qui, le dictionnaire est vraiment précieux.

Toutes réserves faites, il faut surtout insister sur la compétence des auteurs du dictionnaire et sur la qualité de l'édition. Si le Dictionnaire pratique des auteurs québécois a du succès, on pourra profiter plus vite d'éditions améliorées, plus complètes et, si cela se peut, plus exactes.

Nouvelles ou pas

Le livre vert de M. L'Allier a réveillé, s'ils dormaient, les bibliothécaires du Québec. On a pu prendre connaissance récemment de l'essentiel des propositions de la profession dans son ensemble. Tout récemment, les présidents et administrateurs des quatre bibliothèques centrales de prêts qui existent au Québec ont tenu à Alma leur premier colloque.

Ils ont décidé de se prononcer sur le livre vert (leur position sera rendue publique mercredi à Québec): de tenir un colloque tous les ans; de s'impliquer davantage dans l'action culturelle québécoise; et de demander l'intervention du ministre pour accélérer la fondation d'une nouvelle



Les trois auteurs du "Dictionnaire pratique des auteurs québécois": sur la photo de gauche, Paul Wyczynski et John Hare; sur celle de droite, Réginald Hamel.

bibliothèque centrale de prêts dans le Nord-ouest québécois.

Les Editions Quinze lancent mercredi un ouvrage de Guy Joron, ancien député péquiste de Gouin et candidat dans la circonscription des Mille-Iles. Le titre n'est peut-être pas très heureux: Salaire minimum annuel \$1 million ou la Course à la folie.

Un communiqué nous dit que cet ouvrage est "une étude de mœurs, une analyse passionnée du Québec et du Québécois d'aujourd'hui, la description souvent hallucinante d'une société qui court à la faillite si elle ne se donne pas de toute urgence des

objectifs plus humains et plus mesurés".

Henri Tranquille (où en est ce projet de librairie de La Presse?) ne manque pas une occasion de rappeler que les Gens du livre s'invitent à se rencontrer au Gobelet de 7h30 à 10h le premier lundi de chaque mois.

Le dernier communiqué comprend une liste de personnes qui ont assisté à moins une fois à ces rencontres. Avec un peu de chance, n'importe qui (!) risque d'y rencontrer Hubert Aquin ou ses collègues: Jean Bruchési, Camille Ducharme, Hector Gre-

non ou Andrée Maillet. Et l'âme de Jean-Jules Richard.

Après *Moman travaille pas, a trop d'ouvrage*, les Editions du Remue-ménage publient *Sorcières, sages femmes et infirmières*, de Barbara Ehrenreich et Deirdre English. C'est une histoire des femmes et de la médecine.

La première partie retrace la chasse aux sorcières au moyen âge et "démontre les intérêts de classe qui se cachaient derrière cette incroyable extermination faite au nom de la science".

La seconde partie "refait l'histoire de la montée de la profession médicale aux États-Unis et montre comment a été inventé le

métier d'infirmière, qui n'existait pas autrefois".

Il devint comptable puis conseiller du président de France Film, puis chef analyste financier à la Commission des valeurs mobilières, puis membre du conseil d'administration de SOQUEM, puis... astrologue. C'est la Librairie Castilloux qui distribue l'ouvrage de Jacques Lapiere, *L'astrologie avec vous*, édité en Belgique chez Kerenco.

Ceux qui aiment les discours peuvent s'offrir le numéro 31 de la collection de discours de réception à la Société royale du Canada. Au menu: allocutions de Gérard Filion et de Richard Arès; quatre discours de présentation par Jean Darbelnet, Maurice Lebel, Philippe Sylvain et Paul Wyczynski; et quatre discours de nouveaux membres, Louis-Alexandre Bélisle, Jan Doat, Pierre Savard et Gérard Tougas.

Lancement hier de *Solitude-Inflection*, une "publication mensuelle bilingue dont le but est d'ouvrir une nouvelle avenue pour nos poètes canadiens de culture anglaise ou française"; et de *Étincelles de vie*, de Simone Paquin: "de son lit d'hôpital qu'elle occupe depuis une éternité, l'auteur nous parle avec amour et lucidité".

Revue et livre sont publiés par la Société des Belles-lettres Guy Maheux.

Lancement aujourd'hui, chez Sogides (Editions de l'Homme), d'un livre intitulé *Mastantuano* raconté par Michel Mastantuano à Michel Auger, de LA PRESSE. R.M.

**Le Patriote** 1474 est. rue Sainte-Catherine  
Réservations 523-1131 521-6666

**GINETTE RAVEL**  
du 20 SEPT. AU 3 OCT.  
À VENIR  
CLAUDE LANDRÉ

**Le Patriote en haut**  
du 22 sept. au 16 oct.

**MÉTAMORPHOSE**  
de CLAUDE GAUVREAU  
avec PIERRE BEAUDRY, THOMAS FIELDEN, ANNE LÉTOURNEAU, JEAN MARCHAND  
Mise en scène MONIQUE LEPAGE  
RÉSERVATIONS 523-1131 / 521-6666

**HAROLD 5e SEM. ET MAUDE**  
Musique de Cat Stevens  
Film de Hal Ashby  
Harold Sem. 9:35  
Jonathan Sem. 7:30  
Salle climatisée.  
Jonathan Livingston LE GOELAND  
Musique de Neil Diamond  
Film de Hal Bartlett  
Cinéma 7e art 722-0302 3180 rue BELANGER

"ALPHA BETA": un enfer à deux une pièce à ne pas manquer cet automne...  
Raymond Bernatchez, Montréal-Matin

**"ALPHA BETA"**  
de E. A. WHITEHEAD  
adaptation québécoise de Gaby Déziel-Hupe  
Avec RÉJEAN LEFRANÇOIS et MADELEINE ARSENAULT  
Mise en scène: Gilles Provost  
Décors: Guy Beauregard  
Direction générale: Jeanine Beaubien  
"Le Misanthrope" de Molière à compter du 7 octobre  
Billets en vente à l'hôtel Sheraton Mt-Royal, G-20, 526-0821  
Guichet ouvert de 12 h à 18 h Montréal Trust P.V.M.

**LA BÊTE DE BOROWCZYK** 18 ANS Adultes  
EST LE KING KONG DE L'ÉROTISME - LE FIGARO  
UN FILM DE WALTER BOROWCZYK  
avec SIRPALANE, PIERRE BENEDETTI  
COULEUR  
5e SEMAINE  
3 cinémas  
Le PARTISIEN 3  
1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

**HARRY WALTER GO TO NEW YORK**  
PLUS  
**ALOHA! Bobby & Rose**  
DES 12:55  
CINÉ-CENTRE 1  
BLURRY & SUE CATHERINE 288 7102

JEAN JENNINGS  
La prochaine Linda Lovelace  
Kevin Sanders  
MASC-TV  
un film de JASON RUSSELL  
LE PLUS PUISSANT DES APROPODI SIAQUES  
COULEUR  
deep inside  
CINÉ-CENTRE 2  
BLURRY & SUE CATHERINE 288 7102

**COME TO MY BEDSIDE** 18 ANS Adultes  
starring DENMARK'S OLE SOLTOFT ANNE GARDER  
in color  
unstoppable!  
**ONE AFTER ANOTHER**  
À L'AFFICHE  
12:00-12:35 3:15 5:55 8:30

SELECTIONNÉ POUR L'OSCAR du MEILLEUR FILM ÉTRANGER 14 ANS  
"Meilleur film de l'année. Meilleur réalisateur Fellini."  
de FELLINI  
**AMARCORD**  
CINÉMA FESTIVAL  
TOUS LES JOURS DES 14 H  
2e Film: LES NOCES ROUGES Claude Chabrol

DU DANEMARK, VOYEZ...  
**L'ŒIL à la SERRURE** 18 ANS Adultes  
Vous aurez l'impression d'y être!  
L'Homme le plus demandé de Paris...  
**SEXUELLEMENT VOTRE**  
en couleur  
MIDI: DES 12:55  
MIDI-MINUIT 4467 St-DENIS 842 8764  
MAISONNEUVE 3001 est. Sherbrooke 525 2174  
MAIS: DES 12:55

LE PLUS SPECTACULAIRE PROGRAMME À ANNÉE 75  
PLONGEZ au cœur de l'action!  
**DE LA TERRE À LA MER**  
17 EN PERIL  
CINÉ-PARC LAVAL 422-5555  
VOUS N'AVEZ ENCORE JAMAIS VU ÇA!  
93 VOITURES DÉMOLIES... en moins d'une heure!  
LA GRANDE CASSE  
CINÉ-PARC BOUCHERVILLE 422-5555

Luc Pléhon présente  
**André Gagnon**  
du 7 au 17 oct.  
Billets en vente chez Savoir France et au Mtl Trust, P.V.M.  
THÉÂTRE MAISONNEUVE  
HEXAGÈNE-ARTS  
Montréal (Québec) 1128 129  
Guichets, du lundi au samedi, inclusivement, de midi à 21 heures  
Pas de réservations téléphoniques  
Renseignements: 842-2112

PLACE DES ARTS  
Montréal 129, Tél: 842-2112

**BALLET FOLKLORICO DE MEXICO**  
AMALIA HERNANDEZ  
1:30 - Oct. 1, 2, 20:30  
14:30 - Oct. 3, 14:30  
Billets: \$12, \$10, \$6, \$3, \$4  
Commandes postales acceptées  
SALLE WELFRID-PELLETIER  
PLACE DES ARTS  
Montréal (Québec) 1128 129  
Guichets, du lundi au samedi, inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

MUSIQUE / CRITIQUE

John Grew: un beau récital

JOHN GREW, organiste, «Hier soir, à l'orgue à traction électro-pneumatique Casavant & Frères (Saint-Hyacinthe, 1891-1917, 83 jeux, quatre claviers manuels et pédale) de l'église Notre-Dame. Premier récital de la troisième saison des Concerts d'orgue de Montréal.

PROGRAMME: Première partie consacrée à César Franck: Pièce héroïque en si mineur, no 3 des Trois Pièces pour grand orgue (1878); Cantabile en si majeur, no 2 des Trois Pièces pour grand orgue (1878); Choral no 2, en la mineur, est. des Trois Chorals (1890); Deuxième partie: Symphonie pour orgue 5, en la mineur, op. 42 no 1 (1887) — Charles-Marie Widor

par Claude GINGRAS

Fidèle à sa volonté d'offrir une sorte d'éventail du réservoir organistique montréalais, i.e. de faire entendre les instruments des deux grandes tendances (les électro-pneumatiques aussi bien que les mécaniques, les "symphoniques") aussi bien que les "baroques", les instruments de toutes dimensions aussi, et d'y faire jouer le répertoire approprié, la jeune société des Concerts d'orgue de Montréal avait choisi, pour ouvrir sa troisième saison, l'orgue à traction électro-pneumatique Casavant de l'église Notre-Dame — monument historique, enchâssé dans un édifice qui est, lui aussi, monument historique.

Deux des cinq récitals de cette saison des Concerts d'orgue de Montréal ont d'ailleurs lieu à Notre-Dame, avec, comme invités, pour l'un et l'autre, deux organistes montréalais qui sont titulaires d'instruments d'une conception fort différente, à savoir deux Beckerath à traction mécanique.

Le titulaire de l'orgue de l'Oratoire Saint-Joseph, Raymond Daveluy, y jouera du Liszt le 27 mars. Et, dès hier soir, John Grew, le jeune titulaire de la Queen Mary Road United Church, passant de cet instrument classique et modeste (26 jeux, deux claviers manuels et pédale) au grand Casavant symphonique à 83 jeux et quatre claviers, avait programmé des œuvres tout à fait appropriées à cet instrument.

César Franck, qui occupait la première moitié du programme avec trois œuvres (Pièce héroïque, Cantabile et troisième Choral), et Charles-Marie Widor, dont la monumentale cinquième Symphonie pour orgue, en cinq mouvements, monopolisait toute la seconde moitié, écrivirent ces œuvres pour des instruments tous deux si-

gnés Cavallé-Coll qui, par l'époque de leur construction et par leur esthétique, s'apparentent au Casavant de Notre-Dame. (La position des claviers diffère, chez Casavant, mais le résultat sonore reste foncièrement le même.) En fait, de nombreux jeux contenus dans ces deux instruments parisiens (celui de Franck à Sainte-Clotilde et celui de Widor à Saint-Sulpice) se retrouvent, identiques, dans le Casavant de Notre-Dame, même que celui-ci, terminé en 1891 puis agrandi en 1917, contient cinq jeux provenant de l'atelier de Cavallé-Coll.

On a donc pu entendre hier soir ces œuvres de la fin du 19e siècle dans une perspective sonore très proche de ce qu'elle était à l'origine. En soi, élément documentaire très valable. Mais ceux qui suivent assidûment les récitals d'orgue qui se donnent à Montréal disposent, seuls, des éléments de comparaison permettant d'évaluer les mérites et de l'orgue de Notre-Dame et de l'organiste qui le touchait hier soir.

D'une part, la plupart de ces œuvres furent jouées au cours des dernières années aux récitals d'été de l'Oratoire. Par exemple, la Pièce héroïque et le dernier Choral de Franck y furent joués cet été par Réjean Poirier et Raymond Daveluy, respectivement, alors que John Grew y avait déjà présenté la cinquième Symphonie de Widor en 1974. D'autre part, Xavier Darasse, invité lors de la première saison des Concerts d'orgue de Montréal, avait exécuté, à Notre-Dame, le 23 février 1974, le même Cantabile et le même dernier Choral de Franck.

Comparaison inévitable, donc, entre les deux instruments et entre Grew et ses collègues.

Tout d'abord, les deux orgues. Loin de moi l'idée de lancer ici une polémique sur les mérites respectifs des deux instruments (ou une guerre entre deux communautés religieuses!), mais il est indéniable — on s'en est encore rendu compte hier soir, et l'organiste n'y est pour rien — que l'orgue de l'Oratoire, même s'il est placé dans un environnement acoustique moins bon, reste le plus beau et le plus intéressant des deux, sur deux plans en tous

cas: richesse et variété des timbres, caractérisation de chaque division. Pour sa part, l'orgue de Notre-Dame a les avantages et les désavantages du genre auquel il appartient: c'est un orgue symphonique, i.e. une grande machine de conception plus ou moins orchestrale, au son plein, moelleux et impressionnant, mais aux composantes somme toute assez voisines.

Quant à l'interprétation de John Grew, elle ne mérite à peu près que des éloges. La technique était toujours précise (deux ou trois hésitations sont négligeables) et la polyphonie entre les différents claviers était aussi nette que le permet l'instrument.

La registration — j'en ai parlé — était fidèle au texte (tout y est clairement indiqué par les compositeurs, contrairement à un Bach, par exemple) ou du moins fidèle au sens du texte quand certaines adaptations s'avéraient nécessaires (il n'y a qu'à la toute fin du Widor que l'organiste a ignoré une indication importante: à la dernière page, Widor prescrit "sempre diminuendo", bien qu'ici, à sa décharge, je précise que cette nuance figure dans l'édition Hamelle mais ne figure pas chez Schirmer!).

Mais c'est surtout par l'esprit qui l'animaait que le récital de John Grew aura été un succès. Grew, qui est pourtant un spécialiste de la musique ancienne, s'est penché avec déférence sur ces œuvres post-romantiques et y a recherché la perspective la plus juste possible, notamment par un choix de tempi tout à fait conformes à ce qui est indiqué. Un Daveluy joue ces choses avec une certaine pompe, ce qui est probablement plus authentique. Un Darasse les abordait de l'extérieur, presque avec condescendance. Un Poirier cherchait le juste milieu mais tombait dans une certaine froideur, alors que Grew, se situant, lui aussi, à mi-chemin entre les deux conceptions, y atteignit tour à tour la plus grande intériorité, sans naïveté et sans sentimentalité, et le souffle le plus irrésistible, sans vulgarité.

Très applaudi, il n'a pourtant accordé aucun rappel.

Un pasteur à la défense de Thorsen

LONDRES (AFP) — Jens Thorsen, le cinéaste danois qui envisage de tourner un film sur la "vie sexuelle de Jésus", est un véritable artiste, a déclaré, vendredi, le pasteur suédois Stanley Sjöberg, venu à Londres pour participer à une manifestation sur le rôle des chrétiens dans la société moderne.

Le pasteur Sjöberg qui s'était opposé à l'octroi d'une subvention gouvernementale suédoise à M. Thorsen pour la réalisation de son film sur Jésus, a cependant pris la défense du cinéaste danois.

"Il y a en Grande-Bretagne une fausse image de M. Thorsen, "il n'a jamais fait un film pornographique. C'est un véritable artiste," a déclaré le pasteur suédois.

Il a fait divers tableaux représentant le Christ en train d'accomplir

divers actes sexuels. Mais M. Thorsen agit plutôt pour des motifs politiques que par appât du gain", a ajouté le pasteur.

Le pasteur Sjöberg prendra la parole, samedi, à Londres, à Trafalgar Square, devant plusieurs milliers de personnes au "Festival de la lumière", manifestation organisée par les adversaires de la pornographie en Grande-Bretagne.

Combien survivront et dans quel état seront-ils ?

18 ANS Adultes. "LE MASSACRE A LA SCIE" VF de THE TEXAS CHAINSAW MASSACRE. Le crime le plus brutal et le plus bizarre jamais commis en Amérique. Ces faits ont réellement eu lieu. Ce film vous les révèle. PLUS 2e GRAND FILM A CHAQUE CINEMA.

ST-DENIS 184, rue St-Denis 848-4211. PARADIS 8718, rue MICHELLE 352-1823. JEAN-TALON 4235, rue JEAN TALON 719-7000. OMEGA LONGUEUIL, Place St-Mari 878-9188. VIAU 274, boulevard des Lavandières 688-3888. ROYAL BERTHIER.

ADOLESCENTES 18 ANS Adultes. DEVANT LE PLAISIR. Brigitte Mayer Anita Berg. Les joyeuses FANCE BIRON. BLOU 1001, rue Papineau 527-1033. OMEGA 1 1001, rue Papineau 527-1033. ARLEQUIN 1001, rue Papineau 527-1033.

LES CINÉMAS FRANCE FILM

93 VOITURES DÉMOLIES...en moins d'une heure! POUR TOUS. LA GRANDE CASSE. CHEVALIER 1590 rue St-Denis 845-3222. TOUS LES JOURS CONTINUËL DES 12 10. Aussi aux Cines-Parc Boucherville et Laval ET A STE-ADELE - TROIS RIVIERES - CAP DE LA MADELINE - SHAWINGAN.

il conviendra de bien faire l'amour. un film de SCIENCE FRICTION. 18 ANS Adultes. GERARD DEPARDIEU ORNELLA MUTI. La dernière Femme. MARCO FERRERI. PIERROT 1590 rue St-Denis 845-3222.

SILENCE... ON TOURNE! un film de ROGER COGGIO. MARIA PACOME PAUL MERCEY. Attention, ce film étant interdit aux moins de 18 ans, vous devrez plus de dix ans et vous devrez pas l'âge requis.

l'important c'est d'aimer. ROMY SCHNEIDER FABIO TESTI. LES GASPARDS MICHEL SERRAULT MICHEL CALABRO ANNE CORTEY. PAPINEAU & Mt. Royal 527-8635.

VOILA comment la presse mondiale décrit le Sauvage. ADMIRABLE! EPOUSTOUFLANT! MOUVEMENT! EMOUVANT! SOMPTUEUX! TENDRE! SUPERBE! DIVERTISSANT! ORIGINAL! DYNAMIQUE! IRRESISTIBLE! RAYONNANT! SENSATIONNEL! EXTRAORDINAIRE! TOUCHANT! POUR TOUS etc. MONTAND LE SAUVAGE DENEUVE un film de JEAN-PAUL RAPPENEAU. BIEN TÔT BERRI ST-DENIS, STE-CATHERINE 788-2114. VILLERAY ST-DENIS JARRY 288-5377. ATWATER 2 PLAZA ALEXIS NIHON Etage modes 931-3313.

Journées gastronomiques Poitou, Charentes et Vendée. Les huîtres délicates de Marennes... les moules succulentes de Bouchot... le Cognac inimitable — tous des spécialités transportées directement du cœur du littoral occidental de la France par Air Canada, qui vous offre six vols par semaine vers Paris avec tout le confort de ses avions-réacteurs 747. Venez savourer ces spécialités en même temps que les remarquables recettes régionales de Jacques Le Divellec, maître cuisinier de France et propriétaire du Yachtman de La Rochelle. du 23 septembre au 6 octobre au Beaver Club du Reine Elizabeth au Bluenose de la Place Ville Marie au Coin du Feu du Montréal Aéroport Hilton.

CINÉMAS UNIS VOTRE GUIDE DES MEILLEURS FILMS. PARLEZ-NOUS D'AMOUR UN FILM DE JEAN-CLAUDE LORD. RIVOLI ET PARISIEN: 12.15, 2.30, 4.45, 7.00, 9.20. LAVAL: VERSAILLES: GREENFIELD: SUR SEMAINE 7:00 et 9:20, SAMEDI ET DIMANCHE 12.15, 2.20, 4.40, 7.00, 9.20.

14 ANS. Paramount Pictures présente un film de ROMAN POLANSKI LE LOCATAIRE "THE TENANT". PARIS: 12.10, 2.25, 4.40, 6.55, 9.10. LAVAL: Soir 6.30. Sam. et dim.: 1.50, 4.10 / 6.30, 8.50. 5 cinémas LE PARISIEN 4 480 Ste-CATHERINE 866-3856. Scénamas LAVAL 4 CENTRE LAVAL 688-7776.

DELON EST LE GITAN. 2e FILM AUX CINÉMAS CHATEAU, LAVAL et PAPINEAU. CHATEAU: 12.45, 4.10, 7.45. PARISIEN: 1.40, 3.40, 5.40, 7.40, 9.40. PAPINEAU: 1.00, 4.20, 7.45. LAVAL: SUR SEMAINE 6.05 et 7.45, SAMEDI ET DIMANCHE 12.30, 4.15, 7.55.

LE CHEF-D'OEUVRE DE LA LITTÉRATURE ÉROTIQUE. ADORABLES VICTORIENNES. PARIS: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. RIVOLI: 12.45, 2.35, 4.20, 6.10, 8.00, 9.50. LAVAL: SUR SEMAINE DES 6.00, SAMEDI ET DIMANCHE 12.40, 2.15, 4.05, 5.55, 7.45, 9.35.

LA CAGE. LINO VENTURA. GASPARD: 1.10, 4.30, 7.50. LA CAGE: 2.50, 6.10, 9.30. PAPINEAU & Mt. Royal 527-8635.

CINDY ÉTAIT UNE PROSTITUÉE! 18 ANS Adultes. Prise au milieu d'une guerre entre la mafia et le clan, armée d'un colt, elle est décidée à descendre ceux qui l'ont traitée comme une ordure. CINDY LA JUSTICIÈRE. AUSSI: Deuxième Grand film dans chaque Cinéma.

VOUS ÊTES À UN JOUR PLUS PRÊT DE LA FIN DU MONDE. THE OMEN. PALACE 1, 3, 5, 7 et 9. SNOWDON: Sur semaine 7.15 et 9.30. DORVAL (RED ROOM): Sur semaine 7 et 9. DOLLARD 2: Guichets ouverts 7.00. Spectacle au repressu/s.

SNOWDON 5225 DECARIE 482-1322. PALACE 698 STE-CATHERINE 866-6991. DORVAL 260 AVE DORVAL 631-8586. Cinéparc Dollard TRANS CANADIENNE 5 35 684-8442.

PLUS AU CINÉ-PARC SEULEMENT: "RACE WITH THE DEVIL".

CINEMA / CRITIQUE

Au festival du film étudiant

Quatre prix sur neuf à des francophones

Quatre des neuf prix décernés hier soir à la fin du huitième Festival du Film étudiant canadien sont allés à des francophones.

C'est énorme si l'on considère qu'ils étaient en minorité: six sur trente-sept films en compétition. Et que le grand prix Norman McLaren, accom-

pagné de \$2.000, est allé à un francophone, Mario Bolduc.

Ce qui n'a pas empêché plusieurs personnes de noter que tous les francophones étudiant chez les Anglais, que ce soit à Concordia, à l'université York ou à l'Institut polytechnique Ryerson.

Si on peut discuter de la présélection faite à Vancouver, et du conservatisme de bien des jeunes cinéastes plus anxieux de prouver leur "professionnalisme" que leur originalité, le choix du premier prix m'a paru tout à fait justifié. "la Nouvelle vendeuse", de Mario Bolduc est un film comme pourrait en faire le Jean-Pierre Lefebvre de "l'Amour blessé" et de "les Dernières fiançailles". Le compliment est énorme, mais Bolduc, je crois, le mérite.

Il raconte, en noir et blanc, l'histoire d'une jeune femme, vendeuse dans un magasin, et de son mari, employé aux chantiers maritimes de Lauzon. Mine de rien, Bolduc touche à quelques problèmes socio-politiques (grève, classes sociales établies en fonction de la scolarisation des employés, etc.) tels que peuvent les voir, les comprendre et les sentir ceux qui n'ont pas pour fonction de les analyser objectivement, mais qui les vivront quotidiennement.

Le couple de son film est d'un milieu humble. Mais, contrairement à d'autres cinéastes — je pense à Jean-Claude Lord — il n'y a chez Bolduc ni amertume ni révolte, mais une grande tendresse pour ses personnages.

Le choix de ce premier prix a fait l'unanimité du jury qui a tenu à souligner la qualité du jeu de la principale interprète, Claire Bourbonnais. Bolduc a beau étudier à l'université York, il a tourné un film authentiquement québécois. Et un excellent film québécois.

Les trois autres

Yvan Girouard, qui a gagné le premier prix du scénario pour son film "Blanc de mémoire - souvenir rouge" n'a pas la même simplicité.

"le Monument", de Daniel Louis et Hélène Couture, a reçu le premier prix de la catégorie documentaire. Ce film, soit dit en passant, a déjà été acheté par la Société Radio-Canada. Il s'agit d'un reportage sur le Monument national réalisé de façon toute professionnelle, mais un peu comme un excellent devoir d'élève. Ce n'est pas du cinéma de demain, mais d'aujourd'hui. Presque d'hier.

Quatrième francophone honoré: Franco Battista, qui a reçu le premier prix d'une nouvelle catégorie dite: prix spécial du jury — divertissement, remplaçant le prix pour le cinéma expérimental qu'on a cette année laissé tomber. Sans doute pour de bonnes raisons... Son film, "Ceux venus d'ailleurs", est un curieux reportage, un peu long, mais souvent humoristique (avec une pointe de méchanceté) sur les soupapes volantes et ceux qui y croient...

Les autres prix sont allés à des anglophones. Melvin Stone Kennedy a

reçu le deuxième prix du scénario pour "Small Real Estate", un curieux film d'horreur-fiction, court, insolite et un brin obscur. Rick Benwick a reçu le deuxième prix, catégorie documentaires, pour "See How the Cat Walks".

Le premier prix d'animation est allé à Darcia Labrosse "Thought" et le deuxième à Robert William Gibbs dont le "Hallelujah Darwin" est pourtant supérieur.

Jim Chohanik a reçu le deuxième prix spécial du jury-divertissement pour son "For Your Enjoyment... Bag Brown & His

Orchestra", un film-gag très réussi.

"Ce huitième Festival du Film étudiant se déroulait à l'université Concordia. Il entend montrer de quoi aura l'air la nouvelle génération des cinéastes canadiens.

Les films primés nous amènent à croire que ceux qui apprennent leur métier de cinéastes dans les universités cherchent trop à imiter leurs aînés.

C'est peut-être dans la rue, caméra sur l'épaule, que l'on peut suivre les meilleurs cours de cinéma.

S. Dussault

**LOUEZ un PIANO pour une chanson**

Profitez de notre PLAN FAMILIAL de LOCATION préachat

Les montants versés pour la location vous seront crédités lors de l'achat d'un piano.

Venez ou téléphonez **849-6201** poste 26

**Ed. Archambault INC.**  
500 est. Ste-Catherine, angle Berri

**ADVENTURE TOURS**

vous offre une semaine à **GRAND BAHAMA**

a partir de **\$ 200**

Departs du 5 octobre au 15 decembre. Trajet aerien aller-retour, hotel, 6 diners et 7 petits dejeuner. Tennis et golf gratuits.

VOYEZ VOTRE AGENT DE VOYAGE DES AUJOURD'HUI

Permis Quebec 75-01-50098

**VOYAGES TRAVELAIDE** 1010 ouest, Ste-Catherine — Metro Peel, 861-7272

Longueuil 679-3777  
Brossard 672-5353  
Lacuse 687-0890 688-5310  
Lachute 562-3788  
Permis 502801-2-3-4

Permis NO 50290  
**VOYAGES MONTAMBAULT INC.**  
PONT-VIAU 669-1738  
DUVERNAY 661-4860  
SAINT-EUSTACHE 627-4761  
CHOMEDEY 681-2533

Consultez nos annonces dans La Presse

VOYEZ VOTRE AGENT-MEMBRE

**VOYAGES TRAVELAIDE** 4424 St. Denis — Metro Mont-Royal — 845-8226

Place St-Hubert 273-7755  
Centre ville 861-7272  
Galerie Normande 331-9971  
Permis 502801-7-14

**SWASHBUCKER** POUR TOUS

**BOURRE D'ACTION! GENEVIEVE BUJOLD**

ATWATER 1 PLAZA ALEXIS NIHON 933-4248

**ROBERT SHAW**  
1-15-3:20-5:20  
7:20-9:20

ON RECHERCHE... hommes désireux risquer leur vie! 14 ANS

**TUEUR D'ELITE**

JAMES CAGNEY  
BOBBY DUVALL

AUSSI: 2e FILM A CHAQUE CINE

BERRI MERCIER

CINÉ-PARC ODEON 2e SEMAINE

Lelouch triomphe! Une technique fabuleuse, une maîtrise totale dans la direction d'acteurs, une interprétation fabuleuse... Panorama

UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS POUR TOUS

**LE BON ET LES MECHANTS**

CLAUDE LELOUCH

MARLENE JOBERT  
JACQUES DUTRONC  
SERGE REGGIANI

18 ANS

Truculent libertain savoureux

Les Golettes de Pont-Aven

LA DAUPHINE

Champlain no 2 12:00-2:10 4:35-7:00 9:25

**VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU**

14 ANS

CHAMPLAIN 2 CREMAZIE

5110-10000 383-4210

CINÉ-PARC ODEON VERDUN

3141 AILLINGTON 768-2052

CHAMPLAIN 1 12:00-2:10 4:35-7:00 9:25

**L'AUTRE VERSANT DE LA MONTAGNE**

POUR TOUS

VILLERAY

1010-10000 383-4210

CINÉ-PARC ST-JEROME

francois truffaut POUR TOUS

**L'argent de poche**

Un film rare plein de tendresse et de fraîcheur. JOURS DE FRANCE

ATWATER 2 PLAZA ALEXIS NIHON 933-3313

Sem.: 7-25-9-20  
Sam., dim.: 1-30-3-30  
5-25-7-25-9-20

Un des grands événements de Cannes 1976. Ce nouveau chef-d'œuvre de Francesco Rosi... POUR TOUS

**CADAVRES EXQUIS**

Lino Ventura

FRANCESCO ROSI

CARREFOUR 1:00-3:00 5:00-7:15 9:30

571 CATHERINE-BLEURY 866-8057

Le dernier Bertolucci interdit

SALERNE, Italie (Reuter) — "1900", le dernier film de Bernardo Bertolucci, a été interdit, vendredi, par un magistrat de Salerne. Il a demandé que le film soit confisqué dans toute l'Italie en raison de son obscénité.

Oeuvre de plus de trois heures, interprétée par Gérard Depardieu, Robert de Niro et Donald Sutherland, "1900" retrace la montée du fascisme en Italie.

Bertolucci, auteur notamment du "Conformiste" et du "Dernier Tango à Paris", a déclaré que la décision du magistrat est visiblement un acte de répression politique.

Qui l'a fait? Un homme? Une femme? Les deux? Ni l'un ni l'autre? 18 ANS adultes

**EXPOSE ME, LOVELY!**

Aussi au BEAVER NAKED CAME THE STRANGER

Aussi au 539 "TEENAGE MILKMAID"

**LE BEAVER CINE 539**

5117 av. du parc 844-1032 539 St. CATHERINE W. 845-2000

Elle aime son mari, et pourtant elle va devenir... 18 ANS Adultes

**Infidel**

PLUS!

SINTHIA Pleasures of Women

GUY Maisonneuve tel 931-2912

**pussycat**

4015 ST LAURENT & DULUTH 845-5215

**Muhammad Ali le plus grand**

**Vous en sortirez K-O en lisant**

**LE PLUS GRAND**

À PARTIR DU 9 OCTOBRE TOUS LES JOURS DANS **la presse**

**CANADIAN  
TIRE**

# Bientôt l'hiver

Achetez maintenant vos pneus d'hiver et même vos pneus d'été. Il est possible de combiner nos pneus d'été et d'hiver.

**RADIAL D'HIVER**

FR78/14, FLANC BLANC

**54<sup>95</sup>** CHAC.

47<sup>45</sup> CHAC.

2 ou plus après remise au comptant\*

**Radial d'hiver** — Le Super-Lastic Supreme ceinturé d'acier a toutes les qualités de tenue de route du radial d'été; en plus, sa traction est excellente dans la neige: adhérence jusqu'à 80% supérieure aux radiaux d'été. Construction analogue au radial Supreme d'été.

**Radial d'été** — Le radial Super-Lastic ceinturé d'acier assure une excellente tenue de route. Parfait à grande vitesse. En plus, il est coté pour 40,000 milles. Construction identique aux pneus standard de la plupart des voitures neuves courantes. Six plis sous la semelle: 2 en polyester pour roulement doux, 2 en acier pour long millage et tortillement réduit, 2 en nylon pour durabilité (sauf sur BR78/13).

**PNEU D'HIVER CEINTURÉ**

F78/14, FLANC BLANC

**29<sup>95</sup>** CHAC.

26<sup>55</sup> CHAC.

2 ou plus après remise au comptant\*

**Winter Express Polyflex 2 + 2**

— Pneu polyester biais et ceinture à semelle à relief mordant composé d'un mélange de caoutchoucs naturel et synthétique. Accroche la route presque aussi bien que les pneus à clous! C'est la traction "Big Paw"! Conserve sa souplesse et son adhérence même par très grand froid. 2 plis de carcasse en robuste nylon 66 Dupont sous 2 ceintures polyester. L'un des meilleurs pneus d'hiver sur le marché.

**Polyflex d'été 2 + 2** — Pneu biais et ceinture avec 2 plis en robuste nylon 66 Dupont sous 2 ceintures de polyester. Il a la plupart des avantages du pneu ceinturé verre: conduite, traction et freinage améliorés... avec le confort d'un pneu à plis en biais. La semelle de ce pneu d'été est cotée pour 20,000 milles.

**RADIAUX SUPREME CEINTURÉS D'ACIER**

FLANC BLANC DIMENSIONS	RADIAL D'ÉTÉ		RADIAL D'HIVER	
	Prix d'un pneu (et de règlement)	2 ou plus chacun après remise au comptant*	Prix d'un pneu (et de règlement)	2 ou plus chacun après remise au comptant*
BR78/13	43.40	36.48	44.90	37.90
DR78/14	49.20	41.99	—	—
ER78/14	51.30	43.98	52.90	45.50
FR78/14	52.90	45.50	54.95	47.45
GR78/14	53.90	46.45	56.90	49.30
HR78/14	57.35	49.73	58.95	51.25
16SR/15	42.85	35.96	—	—
FR78/15	—	—	56.40	48.83
GR78/15	55.90	48.35	56.95	49.35
HR78/15	58.35	50.68	60.30	52.53
LR78/15	64.90	56.90	66.80	58.71

ASSURANCE ROUTIÈRE DE 5 ANS

**PNEU D'ÉTÉ CEINTURÉ**

F78/14, FLANC BLANC

**28<sup>40</sup>** CHAC.

25<sup>08</sup> CHAC.

2 ou plus après remise au comptant\*

**TURNPIKE POLYFLEX BIAIS/CEINTURÉ 2+2**

FLANC BLANC DIMENSIONS	FLANC BLANC D'ÉTÉ Flanc noir, moins 1.90		WINTER EXPRESS Flanc blanc seul.	
	Prix d'un pneu (et de règlement)	2 ou plus chacun après remise au comptant*	Prix d'un pneu (et de règlement)	2 ou plus chacun après remise au comptant*
6.00/12	24.55	21.42	25.85	22.66
A78/13	23.45	20.38	24.40	21.28
B78/13	24.65	21.52	25.40	22.23
C78/13	25.75	22.56	26.45	23.23
C78/14	25.75	22.56	26.95	23.70
E78/14	27.45	24.18	28.40	25.08
F78/14	28.40	25.08	29.95	26.55
G78/14	29.95	26.55	31.40	27.93
H78/14	31.65	28.17	32.95	29.40
S60/15	—	—	25.45	22.28
F78/15	28.90	25.55	30.40	26.98
G78/15	30.60	27.17	31.95	28.95
H78/15	32.70	29.16	33.20	30.21

600/12 Flanc blanc seulement

ASSURANCE ROUTIÈRE DE 5 ANS

**BIAIS D'HIVER À 4 PLIS NYLON**

F78/14, FLANC BLANC

**24<sup>45</sup>** CHAC.

23<sup>23</sup> CHAC.

2 ou plus après remise au comptant\*

**Winter Express** — Excellent pneu d'hiver à 4 plis nylon et à prix très intéressant. Profond relief auto-nettoyant mordant dans la neige pour vous tirer des pires difficultés. Bonne construction de 4 plis en nylon 66 Dupont pour une conduite sûre et sans histoire.

**Le Tout-Service** — Safety 99 est notre pneu à plis en biais le plus demandé. Voyez plutôt pourquoi: il a un profil plat et moderne et il est construit de 4 plis de nylon 66 Dupont, le même nylon utilisé pour les pneus de voitures de course, de camions, d'avions et d'équipements de terrassement. Nos Tout-Service sont cotés 18,000 milles, sauf le 5.20/10 qui est coté 10,000 milles.

**Pose gratuite des pneus de voiture de tourisme** sur plupart des jantes normales avec l'achat de nos valves Dill ou Schrader au prix courant de \$1.00 dans le catalogue. Nous devons poser ensemble le pneu et la valve. Un pneu n'est pas neuf sans une valve neuve.

FLANC NOIR DIMENSIONS	CONVENTIONNEL À 4 PLIS NYLON			
	SAFETY 99 S2 en sus par pneu pour fl. blanc, plus. dim.		WINTER EXPRESS Flanc noir seul.	
	Prix d'un pneu (et de règlement)	2 ou plus chacun après remise au comptant*	Prix d'un pneu (et de règlement)	2 ou plus chacun après remise au comptant*
†#5.20/10	15.70	13.96	—	—
†#5.50/12	16.90	15.10	—	—
†#6.00/12 blanc seul.	19.30	16.91	—	—
#5.20/13	20.40	17.95	—	—
A78/13 6.00/13	20.95	18.00	18.90	17.95
B78/13 6.50/13	22.45	19.43	20.40	19.38
C78/13 7.00/13	23.60	20.52	21.45	20.38
6.45/14 6.00/14	23.30	20.23	—	—
C78/14 6.95/14	23.75	20.66	21.75	20.66
E78/14 7.35/14	24.75	21.61	22.90	21.75
F78/14 7.75/14	25.90	22.70	24.45	23.23
G78/14 8.25/14	27.60	24.32	25.90	24.60
H78/14 8.55/14	29.35	25.98	27.45	26.08
J78/14 blanc seul.	32.70	29.16	—	—
†#5.5/15 à chambre	16.75	14.96	—	—
#5.60/15	23.45	20.38	19.95	18.95
C78/15 6.85/15	24.40	21.28	—	—
F18/15 7.75/15	26.65	23.42	24.90	23.65
G78/15 8.25/15	27.85	24.56	25.95	24.65
H78/15 8.55/15	29.35	25.98	27.80	26.41

\* Semelle non montrée  
† Pli double — Coté 4 plis

ASSURANCE ROUTIÈRE DE 5 ANS

**Roues d'hiver**

Pour autos Chevrolet 1971-76 09-5984

**13<sup>95</sup>** CHAC.

Changez les roues et NON les pneus!

MARQUE ET MODELE	DIM.	PRIX
1966-77, American Motors AMX, Hornet, Javelin & Rambler	14 x 5"	13.95
Chevrolet et Pontiac canadiennes 57-69, voit. de tour. sauf freins à disque	14 x 5"	12.49
71-76, voitures de tourisme	15 x 6"	13.95
Astre, Vega, Monza et Skyhawk 71-77, roues standard	13 x 5"	13.49
Dodge Charger et Coronet 67-74, roues standard	14 x 6"	14.29
75-77, roues standard	15 x 5 1/2"	15.79
Dodge Dart, Demon et Plymouth Valiant, Duster 65-77, freins à tambour	14 x 4 1/2"	13.79
73-77, freins à disque	14 x 4 1/2"	13.95
Dodge Monaco, Polara et Plymouth Fury 69-74, voit. de tour. à roues standard	15 x 5 1/2"	15.79
Voit. de tour. Ford, Meteor et Mercury 65-72, roues standard	15 x 6"	14.69
73-77, roues standard	15 x 6"	17.95
Bobcat, Pinto et Mustang II 71-73, roues standard	13 x 4"	12.95
74-77, roues standard	13 x 4"	14.69
Cougar, Montego et Torino 68-77, roues standard sauf G.T.	14 x 5 1/2"	14.69
Camionnettes 1/2 tonne Chevrolet et GMC 62-70, roues standard	15 x 6"	24.95
71-76, roues standard	15 x 6"	15.95
Camionnettes 1/2 tonne Dodge et Fargo 69-77, roues de 14"	14 x 5 1/2"	14.29
69-77, roues de 15"	15 x 5 1/2"	15.79
Fourgonnettes 1/2 tonne Ford et Mercury 61-77, roues de 15"	15 x 5 1/2"	13.99
Datsun 67-75, toutes 510, 610, 710, B210 Volkswagen 69-74, toutes voitures de tourisme	13 x 4 1/2"	18.49
75-76, Rabbit	15 x 4 1/2"	16.99
	13 x 4 1/2"	20.95

\* CHARGEX ACCEPTÉE

\* 5% DE RABAIS SUR PAIEMENT COMPTANT DES PNEUS AU LIEU DE BILLETS-BONIS.

L'assurance routière protège vos pneus de tout dommage causé par un risque routier les rendant inutilisables. Comprise dans le prix de la part de nos pneus. On peut facilement dépasser les cotes de millage en utilisation normale. Vérifiez tous les avantages de notre Garantie de remplacement affichée dans le rayon pneus de votre magasin.



Ouvert jeudi et vendredi soir — Le samedi jusqu'à 5 p.m.

\* Ile Perrot  
87, boul. Grand  
\* Centre d'Achats de Beaconsfield  
\* Dollard-des-Ormeaux  
3339, montée des Sources  
\* Lachine  
470, 28e Avenue  
\* Ville LaSalle  
8778, boul. Newman

\* Verdun  
3180, rue Wellington  
\* Centre d'Achats Cavendish  
5800, boul. Cavendish  
\* Ville Saint-Laurent  
1755, rue Granet, (face à Canadair)  
\* Centre d'Achats L'Acadie  
1500 ouest, rue Sauvé  
\* Montréal  
1465 est, rue Jean-Talon

\* Rosemont  
5685, rue d'Iberville  
\* Saint-Léonard  
6565, est rue Jean-Talon  
\* Montréal-Nord  
5500 est, boul. Henri-Bourassa  
\* Pont-Viau  
1000, boul. des Laurentides  
\* Chomedey  
435, boulevard Labelle

\* Carrefour Laval  
2595, boul. Marois  
\* Saint-Eustache  
413, boul. Arthur-Sauvé  
\* Châteauguay  
140, boul. d'Anjou  
\* Greenfield Park  
910, boul. Taschereau  
\* Longueuil  
2790, chemin Chambly

Lachute  
Sainte-Agathe  
Joliette  
Sorel  
Beloeil  
Saint-Jean  
Saint-Hyacinthe  
Waterloo  
Granby  
Cowansville  
Valleyfield  
Saint-Jérôme